

BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

2^e TRIMESTRE 1983

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976

3,00 F — N° 22

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne

Inscription à la Commission paritaire n° 1633 D 73 — I.S.S.N. 0222-9980

EDITORIAL

Maintenant, le chemin est plus facile...

L'UN de nos objectifs majeurs a été atteint avec l'inauguration du monument aux guérilleros espagnols morts pour la France et la Liberté, le 5 juin dernier à Prayols (Ariège).

Et aussi par l'ampleur de l'acte et les personnalités présentes.

Les réactions enregistrées auprès de nos camarades témoignent de leur satisfaction ainsi que du regret de ceux qui n'ont pas pu y assister.

Comme nous l'avons dit, cela est l'œuvre de tous : de nos adhérents qui se sont mobilisés recueillant les fonds nécessaires ; de nos camarades français dont l'appui moral et matériel nous était indispensable ; des autorités civiles et militaires à qui nous renouvelons nos remerciements.

Voilà donc que se pose maintenant cette question : Que faire à présent, faut-il baisser les bras et renoncer à d'autres réalisations ?

Le plenum du Comité national des 27 et 28 novembre dernier, célébré à Toulouse, a considéré unanimement que l'Amicale doit poursuivre son chemin afin de continuer à porter haut la personnalité des républicains espagnols et des anciens guérilleros auprès des autorités françaises ainsi que des autres mouvements de la Résistance.

De même en ce qui concerne la poursuite des démarches pour l'obtention des cartes de combattant et C.V.R.

Car il n'est pas inutile de rappeler aux autorités de tutelle et aux dirigeants des organismes de la Résistance, que pour des raisons qu'il n'est pas opportun de commenter à présent, les guérilleros

ont été dans l'impossibilité de présenter des demandes de cartes de combattant et encore moins de décorations pendant 25 années, et de ce fait nous sommes évidemment, très en retard par rapport aux autres.

Une tâche nouvelle va dominer les activités de l'Amicale les prochains mois : l'entretien des tombes des guérilleros qui sont dans un état déplorable ou totalement inexistantes, aussi bien en France que dans notre pays d'origine.

*

Que l'on soit naturalisé français ou pas, la situation de l'Espagne nous intéresse. L'affermissement de la démocratie ; l'éloignement du danger du "golpe" militaire ; l'assainissement des organismes de l'Etat ; la situation économique du pays ; le sur-saut du peuple espagnol élisant un Parlement homogène et de progrès contre les éternels fantômes du passé, cela nous réjouit, cela nous conforte dans notre confiance dans le bon sens du peuple espagnol.

Respectueux des règles démocratiques, nous nous inclinons devant le verdict des urnes qui a proclamé la monarchie constitutionnelle en Espagne.

Cela n'empêche pas de proclamer que les républicains et les guérilleros espagnols, qui ont combattu le fascisme des deux côtés des Pyrénées, sont foncièrement républicains.

Il ne nous reste qu'à souhaiter que la fraternité de nos deux peuples Espagnol et Français s'épanouisse dans la paix et la compréhension.

Notre carte de vœux

Comme chaque année l'Amicale adresse ses vœux de santé et de prospérité aux personnalités de l'Etat, au ministère des Anciens combattants et aux directeurs des Offices départementaux avec lesquels nous maintenons des rapports très cordiaux ; aux directeurs des C.R.A.M., si compréhensifs lorsqu'il s'agit de régulariser les retraites des anciens guérilleros.

Méritent également notre attention reconnaissante les collectivités locales ou départementales qui ont participé de façon si importante à la souscription du monument de Prayols.

Enfin, nos camarades français de la Résistance qui nous soutiennent moralement et sans défaillance tout au long de la "résurrection" de l'Amicale. Cette année nous leur avons envoyé la carte postale représentant le monument de Prayols.

Du premier magistrat de la nation, Monsieur le Président François Mitterrand, en passant par tous les échelons de la hiérarchie, nos camarades français nous ont fait parvenir des dizaines et des dizaines de lettres manifestant leur sympathie aux anciens guérilleros espagnols.

Nous sommes très sensibles aux sentiments exprimés et voulons les traduire par ces simples mots : MERCI A TOUS !



Photo prise par M^{lle} J. Gandia.

Allocution prononcée par L. Bermejo

PRESIDENT DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS

au congrès de l'U.F.A.C., à Nîmes, le 9 octobre 1982

Monsieur le Président René Peyre,
Monsieur le Président Paul Bedos,
Mesdames,
Messieurs,
Chers Camarades.

L'Amicale des anciens guérilleros espagnols F.F.I. en France exprime sa reconnaissance à la grande organisation qu'est l'U.F.A.C. Car elle nous offre l'opportunité de nous adresser à l'ensemble du mouvement combattant.

Nous représentons l'une des composantes de la Résistance française. Anciens de l'armée républicaine espagnole, qui, comme tout le monde sait, fit front à la rébellion franquiste aidée par le fascisme international.

Groupés dans notre propre mouvement, dit Agrupación de guerrilleros españoles F.F.I., nous avons combattu aux côtés du maquis français le plus proche sans nous intéresser à son origine, appartenance politique ou philosophique.

Combattants expérimentés et aguerris, fraternels avec leurs compagnons français, notre voisinage était toujours bien accueilli.

Vous-mêmes, chers camarades, vous avez été témoins de la combativité de nos guérilleros, ou avez partagé leurs souffrances dans les prisons de la milice et la Gestapo ou bien vous les avez connus dans les camps d'extermination nazis.

Premières victimes du fascisme en Europe, nous sommes restés le dernier peuple à reconquérir la liberté démocratique.

Et pendant la longue nuit de la suprématie nazie, les Espagnols républicains et les guérilleros ont parsemé de leurs morts tous les champs de bataille en Europe et en Afrique et fourni un lot important des nôtres aux sinistres fours crématoires d'Himmler.

Dans les cimetières nationaux, monuments à la gloire de la Résistance, stèles ou plaques de souvenir des martyrs, les noms des Espagnols témoignent de la part qu'ils ont prise au sacrifice commun.

A présent l'Amicale des anciens guérilleros qui groupe dans son sein la majorité des survivants de ces combats glorieux, occupe la place qui lui revient dans le contexte du mouvement des anciens combattants et il nous plaît de souligner que nos rapports avec le ministre de tutelle et de la Défense sont excellents.

Dans les temps troubles et menaçants que le monde traverse, nous réaffirmons l'espoir que la paix et la liberté des peuples soient préservées. Que le sang versé généreusement par tous nos héros n'ait pas été inutile.

Le 5 juin de cette année nous avons inauguré à Prayols, dans l'Ariège, un monument érigé à la gloire de tous les guérilleros morts pour la France et pour la Liberté, qui achève l'une de nos préoccupations fondamentales : matérialiser dans la pierre et rappeler aux générations futures ce que fut la participation des républicains espagnols réfugiés en France au combat pour la liberté, au moment où Franco envoyait sa Division Bleue combattre les alliés sur le front russe.

Lorsque nous disparaîtrons, ce monument restera le patrimoine du peuple français.

Messieurs, chers camarades, pour en finir, que le bureau de l'U.F.A.C. et les personnalités ici présentes, que nos camarades anciens résistants, combattants, déportés et prisonniers, sachent que les guérilleros espagnols sont profondément touchés par leur accueil et leur sympathie.

Merci à tous.

RETRAITE DU COMBATTANT

En application des textes actuellement en vigueur, la **retraite du combattant** (qu'il ne faut pas confondre avec la retraite professionnelle) n'est acquise aux anciens combattants titulaires de la carte qu'à partir de l'âge de **65 ans**.

Il existe, toutefois, deux catégories d'anciens combattants qui peuvent l'obtenir dès l'âge de 60 ans. Ce sont :

1^{er} cas :

— les bénéficiaires de l'allocation supplémentaire du Fonds national de solidarité.

2^e cas : (deux conditions à remplir) :

— les titulaires d'une pension d'invalidité à titre militaire ou de victime civile de guerre, fondée sur un taux au moins égal à 50 % et

— qui sont bénéficiaires :

● soit de l'allocation aux vieux travailleurs salariés (ou d'une pension de

vieillesse allouée au titre d'un régime de Sécurité sociale, portée au taux de l'allocation aux vieux travailleurs salariés) ;

● soit de l'allocation spéciale vieillesse ;

● soit de l'Aide sociale aux personnes âgées ou infirmes ;

● soit de l'Aide sociale aux aveugles et grands infirmes civils.

Motivations sur l'intervention des guérilleros espagnols aux côtés de la résistance française dans la R 4

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

On l'a dit souvent et c'est vrai : la Deuxième Guerre mondiale a commencé en Espagne en 1936, avec la participation massive des forces militaires italiennes et allemandes, sans compter l'apport des Portugais et Marocains et autres mercenaires, c'est-à-dire un renfort non négligeable de près de 300 000 hommes à côté des militaires insurgés contre le gouvernement légal de la République espagnole.

Parmi ces forces armées il faudrait citer le rôle prépondérant des forces allemandes avec sa légion Condor, frappant non seulement l'armée républicaine mais aussi nos villes de Madrid, Bilbao, Barcelone et responsables de la destruction de Guernica.

Guerre à dimension internationale d'un côté, mais aussi de régression sociale dans le contexte de la vie politique espagnole, car le soulèvement de Franco avait pour but de réduire plutôt d'annihiler les avantages économiques et politiques que la République avait accordés au peuple espagnol.

La farce de la non-intervention coupa nos sources d'achats de matériel de guerre, sans pour autant empêcher l'intervention de plus en plus importante des forces de l'AXE, et ayant eu pour résultat l'écrasement de l'armée républicaine et l'instauration en Espagne d'un régime fasciste analogue à celui existant en Italie et en Allemagne et créant un danger certain pour la sûreté de la France, comme la suite des événements l'ont prouvé, tout au long de la guerre.

LES REPUBLICAINS ESPAGNOLS SE REFUGIENT EN FRANCE

Près de 500 000 réfugiés espagnols ont été parqués dans les camps de concentration des Pyrénées-Orientales, Aude et Hérault.

Dans les départements de la R 4 trois camps sont particulièrement importants : Septfonds dans le Tarn-et-Garonne, Noé dans la Haute-Garonne et Vernet-d'Ariège dans l'Ariège, celui-ci étant considéré comme un camp répressif et dont les chefs étaient les plus réactionnaires de la gendarmerie et de l'armée.

C'est dans ces lieux d'importantes concentrations d'hommes que se produisent les premiers soubresauts de résistance :

- résistance pour éviter d'être renvoyés en Espagne où une mort certaine les attend ;
- résistance pour défendre nos camarades des Brigades Internationales voués à être remis à leurs gouvernements fascistes ;
- résistance enfin, pour survivre dans des conditions épouvantables, dans le sable et entourés de barbelés et surveillés de près ;
- résistance également contre un destin injuste qui s'acharne contre les hommes ayant combattu pour la démocratie et pour la liberté.

LA DECLARATION DE GUERRE

Le gouvernement français publie un décret le 4 septembre 1940 ordonnant des conseils de révision et l'incorporation des étrangers à des unités de Compagnies de travailleurs étrangers. Douze mille furent destinés à la ligne Maginot ; d'autres entre la ligne Maginot et la Loire ; et beaucoup des Ardennes jusqu'à Dunkerque. L'industrie de guerre reçut également un lot important de C.T.E.

Les départements situés dans la R4 accueillent de nombreuses C.T.E. et tout particulièrement Toulouse. L'industrie de guerre (poudrerie, usines d'aviation, etc.) ont un besoin croissant de main-d'œuvre spécialisée. Les Espagnols occupant les vacances laissées par les ouvriers français appelés au front.

Et c'est au sein des Compagnies de travailleurs étrangers qu'on trouve l'embryon de la Résistance espagnole.

L'appel du général De Gaulle du 18 juin 1940 est entendu par les Espagnols les plus politisés, et une opposition plus cohérente commence à se traduire à partir du mois de juillet 1940 par une élite de patriotes sensibilisés par l'appel du général De Gaulle.

La région toulousaine, l'Ariège et les Hautes-Pyrénées sont les premiers à constituer des réseaux d'évasion vers l'Espagne ; services secrets et noyaux de résistance, des fois subventionnés et en rapport avec les services de la France Libre ; d'autres complètement indépendants et à notre service et totalement bénévoles.

Dans l'esprit des républicains espagnols surgissent les souvenirs de la guerre civile dans notre pays, et on considère tout naturellement que notre devoir historique consiste à poursuivre le combat contre le même ennemi qui nous a chassés de notre patrie : le fascisme. Et que le seul moyen d'y parvenir est de vaincre là où il se manifeste. En l'occurrence en France que le nazisme veut réduire en esclavage.

Le manque de carburants et le remplacement par des produits de la forêt permit l'installation dans les montagnes de la R 4 de nombreux travailleurs espagnols que les autorités des C.T.E. louaient à des patrons pour la coupe de bois et qui permettaient à nos compagnons de couvrir les " sans papiers " ou clandestins qui ne voulaient pas partir travailler sur le mur de l'Atlantique et facilitaient la constitution des maquis et bases d'accueil.

La politique de plus en plus étroite du fascisme espagnol avec l'Allemagne nazie ; l'extradition à l'Espagne des hommes politiques tels Luis Companys, président de la Generalitat de Catalunya ; les déportations en Allemagne des républicains espagnols préjugent le sombre avenir qui attendent ceux-ci.

C'est donc une nécessité impérieuse de vaincre le nazisme.

IMPORTANCE CAPITALE DE TOULOUSE

Et Toulouse, plaque tournante de la Résistance avec l'organisation civile que représente l'Union nationale espagnole qui l'appuie, étire son influence et son contrôle au-delà de la ligne de démarcation ; crée un réseau de propagande écrite qui parvient au maquis et aux organisations espagnoles, non seulement dans la zone d'action de la R4 mais aussi dans le reste de la France.

Les guérilleros espagnols apportent à la Résistance française sa foi dans la victoire ; son expérience de la lutte armée clandestine ; ses connaissances militaires ; son esprit de sacrifice dans des situations difficiles ; sa tradition de guérilla (petite guerre par surprise : embuscades, sabotages, face à un ennemi supérieur).

Il faut le mentionner. L'oublier serait injuste. A l'avant-garde de ce combat se trouvaient les militants communistes qui, partant de la base, du néant, sûrent créer les liens locaux et départementaux d'organisation pour aboutir à la création d'une puissante Agrupación (groupement) de guérilleros épaulée par une organisation civile d'aide, de protection et d'information appelée l'Union nationale espagnole.

Il est évident que nous savions très bien quel genre d'ennemi nous avions en face et les énormes périls que la lutte contre lui pouvait entraîner, mais nous n'ignorions pas que lutter avec les patriotes français pour la libération de la France, c'était lutter pour la liberté de toute l'Europe donc de l'Espagne et qu'il fallait mener le combat jusqu'au complet terrassement de la bête nazie.

UN FILM SOBRE LOS GUERRILLEROS ESPAÑOLES

El film presentado por Christian Carmona el 28 de noviembre pasado en el Pleno de la Amicale ha reunido todos los sufragios.

Se trata ahora de completarlo mediante una aportación de fotografías y

documentos del tiempo de la ocupación y de otros que tengan interés histórico.

Los reportajes de la guerra de España, la vida y los hechos de la Resistencia española, los hombres que han participado, la inauguración del monumento de Prayols forman un conjunto emotivo que recordará a nuestros compañeros y a toda la sociedad entera la página más gloriosa escrita por los republicanos españoles.

El material que solicitamos deberá ser enviado a Christian Carmona, presidente de la Interdepartamental Gard-Lozère, a la siguiente dirección: 253 D, rue des Arenas (chemin de la Planète), 30000 Nîmes. Tél. (16-66) 67.61.66.

Una vez incorporado al film, toda documentación será rigurosamente devuelta a sus propietarios.

EL BUREAU NACIONAL.

Correspondance...

Pouzac, le 7 juin 1982.

" Monsieur Bermejo,

" Mon mari et moi-même nous tenions à vous féliciter et vous complimenter sur la réussite de la cérémonie, tant de dévouement, de travail et de persévérance de votre part et de tous ceux qui y ont collaboré et aidé, a été couronnée de succès.

" Le monument est très beau, félicitations également à son créateur, vous lui avez trouvé un très joli emplacement, avec cette forêt si verte comme écran, où certainement beaucoup de ces combattants trouvaient un abri momentanément.

" Les discours des orateurs très touchants. Mon émotion a été très grande, un flot de souvenirs ont fait surface, malgré les années passées on ne peut oublier un être cher.

" Cher Monsieur, votre mission a été accomplie et bien accomplie, en permettant à ces hommes et femmes tombés pour que vive la Liberté, de les avoir réhabilités et honorés après avoir passé tant d'années dans l'ombre et presque dans l'oubli pour beaucoup... "

Madame ROGER.

(Fille de notre camarade Maurice Moga, mort à Las Bordas.)

Correspondance...

Madrid, el 3-12-1982.

"Mi buen amigo Bermejo:

"Ayer al llegar a casa a las nueve de la noche me encontré con tu carta del 28 del pasado y me falta tiempo para contestarte de inmediato pues quiero que la recibas antes de irte a pasar las Navidades con tu hija.

"El saber de ti es para mi siempre de lo más grato y para que mentirte mucho más, cuando me das en ella la alegría de que me han concedido la carta de combatant, y que si la consigo, es debida sola y exclusivamente a vuestro tesón y esfuerzo, pues las gestiones que hace muchos años el pobre, Tomas, Oubiña y Kramer, fracasaron, y credme que me dolió porque consideré que aquello no era justo, pero... Cuando vosotros me volvisteis a hacer el ofrecimiento no quise aceptarlo, por eso os decía que a cualquier pega que hubiere que lo dejarais, y me dolía aun más, porque yo estaba en la Resistencia francesa, desde que se creó de una forma un poco caótica y embrionaria en agosto de 1940. No os miento si os digo que me habéis dado una de mis mayores alegrías, ya cuando estoy abocado a to-

Correspondance...

mar— casi en marcha— el último autobús y cuando mi fuerte artrosis hace presagiar, que mis piernas dejen de funcionar y tenga que ir a meterme en la cama y estar en ella hasta el fin, pero todo esto no tiene importancia ante la alegría que me habéis dado y que de todo corazón os agradezco, amigos (a Hernando le escribiré más despacio mañana o pasado).

"Supongo que cualquier día recibiré la comunicación oficial de la embajada de tal concesión, pero eso no importa, lo que cuenta y vale para mí, es que el esfuerzo y tesón de unos viejos amigos, lo han conseguido y que este viejales, al recordar aquel pasado ya tan lejano, sonría feliz, principalmente por tener tal clase de amigos...

"Recibí en su día el Boletín en el que me enteré de lo magnífico que fué el día de la inauguración de nuestro monumento...

"Entrañables y fuertes abrazos a ti, a los tuyos y a todos los amigos que hoy recuerdo con todo afecto y cariño."

José Luis FERNANDEZ ALBERT.

(" Pépé Luis ")

Reunion del comite nacional los dias 27 y 28 de noviembre 1982

Asisten los componentes del Bureau nacional: L. Bermejo, D. Gonzalez, D. Serra, R. Gandia, A. Hernando, J. Goitia, J. Ramos (secretario general adjunto), A. Cervera, A. Pomares, F. Sentenero, Teresa Serra, L. Menendez excusado.

J.-A. Alonso y F. Villajo, por el Tarn.
A. Hernando y J. Goitia, por Paris-Ile-

de-France.

J. Castillo, por el Hérault.

S. Bernabeu y J. Xicola, por Cataluña.

P. Del Amo y M. Damas, por la Haute-Garonne.

V. Arbiol y J. Sadaba, por los Pyrénées-Orientales.

J. Fuentes, por la región de Aquitania.

J. Subirós y J. Castellà, por el Aude.
J. Gonzalez Pizarro y F. Sales Papis, por el Tarn-et-Garonne.

G. Gómez, por Bouches-du-Rhône.
Ch. Carmona y S. Encina, por el Gard-Lozère.

J. Sánchez, por Ariège.
Excusados el Allier y Hautes-Pyrénées.

Al abrir la sesión, el Presidente Bermejo, después de recordar la memoria de los fallecidos, pide un minuto de silencio.

Desear igualmente pronto restablecimiento a los numerosos enfermos que guardan cama.

Entiende que es supérfluo entrar en detalles sobre las fases de la construcción del monumento, como asimismo del desarrollo de la inauguración ya que todos los compañeros asistieron y el Boletín de la Amicale ha dado una amplia información. Además de honrar a nuestros muertos en la lucha contra el fascismo, fue la ocasión de encontrar, después de muchos años de ignorar sus paraderos respectivos, a camaradas que se creía desaparecidos y bastantes de ellos acompañados de sus esposas e hijos.

El monumento de Prayols —dice— es la materialización de nuestras luchas que podrán presenciar las generaciones futuras.

Refiriéndose a las excelentes relaciones que mantenemos con las autoridades de tutela de A.C. y de la Défense nationale profundizadas merced a visitas realizadas a ambos ministerios, añade que gracias a la actividad de nuestro amigo Hernando, de París, éstas se han



De gauche à droite : A. Hernando, D. Serra, L. Bermejo, J. Ramos, M^{me} Serra, J. Goitia, R. Gandia, A. Cervera, membres du Comité national. Photo prise lors de la réunion.

extendido al Office de l'Ile-de-France y a otros importantes organismos de Anciens combattants.

Confirma el favorable acogimiento que la Amicale recibe en el Office de Toulouse por el nuevo director departamental.

Resalta que el camarada Hernando, gracias a sus relaciones personales en París, ha tenido la posibilidad de dirigirse por Radio Internacional de París a los oyentes españoles y explicar la situación actual de la Amicale y dar trazos de la vida de los antiguos maquisards en Francia.

Continúa explicando que la obtención de cartas de combatiente se desarrolla a un ritmo normal y da a conocer las dificultades que encontramos en departamentos donde no tenemos organizada la Amicale y no quedan compañeros homologados para establecer las "attestations" necesarias. Dificultades todavía más importantes para los demandantes de España y para los cuales hemos conseguido hasta ahora 25 cartas.

Recuerda la importancia que representa para los antiguos guerrilleros la posibilidad de homologar el tiempo del maquis y de los Batallones de Seguridad en el cómputo de los años de trabajo tenidos en cuenta por la Sécurité sociale mediante el certificado que nosotros le procuramos.

Enfin el Presidente nos habla de las manifestaciones y representaciones a las que ha sido convidada la Amicale, como también de las gestiones que se han realizado y se continúan realizando hoy a través de nuestros compañeros de Barcelona para lograr adecentar la tumba y cambiar la placa de los guerrilleros enterrados en Las Bordes (Lérida).

Y por último analiza el más importante de los puntos en discusión: ¿Cuál es el porvenir de la Amicale? ¿Debe desaparecer? ¿Debe continuar? ¿Bajo qué normas, qué estructuras, si ella decide continuar su vida?

Una amplia discusión se establece a lo largo de los temas desarrollados por el Presidente en nombre del Bureau nacional.

Recogemos y extractamos lo esencial de las intervenciones:

Fuentes interviene y dice: En relación con el monumento de Prayols, lo que ayer fue un sueño hoy es una realidad. Aparte ciertos defectos en relación con la organización de la inauguración hay que reconocer que los miembros de la Dirección han trabajado mucho.

Castillo: Yo estoy de acuerdo con el informe presentado por nuestro Presidente. También reconoce el esfuerzo tan enorme para la recaudación de fondos como los trabajos realizados.

Bernabeu da cuenta de las gestiones realizadas para la obtención de fondos en Cataluña y de cómo se han dirigido a

entidades y alcaldías las cuales la gran mayoría ni siquiera han contestado.

Xicola, también de Cataluña, da cuenta del esfuerzo sin límite que llevaron a cabo para la recuperación de fondos para el monumento.

Hernando: En nuestro último Congreso decidimos elevar un monumento en Prayols. Pensábamos que la tarea era difícil pero lo hemos conseguido. Luego pone en claro ciertas cuestiones relacionadas con los que viven en España y dice: Los "dossiers" concernientes a los que tienen derecho y desean obtener la carta de combattant, tienen que ser dirigidos al Office de l'Ile-de-France a París.

Pomares piensa que la Amicale debe continuar y cita como ejemplo a los Garibaldinos que a pesar del tiempo transcurrido continúan y son reconocidos por las autoridades y asociaciones. Hace un elogio del presidente Bermejo. Propone una medalla conmemorativa.

Villajos: Hemos realizado un trabajo para llevar a cabo una obra que nos parecía imposible y sin embargo con el tesón que nos caracteriza la hemos llevado a cabo. Piensa que la Dirección debería habernos convocado alguna vez para saber el resultado del trabajo realizado, y ver dónde se debía hacer más esfuerzo. Habla de las posibilidades que existen en el Tarn donde no hay muchos antiguos miembros de la 7ª Brigada.

Bernabeu: Vuelve a intervenir sobre las cuestiones relacionadas con Cataluña: Placa de Las Bordes y sobre las cartas de combattant.

Castella: Explica que en el Aude se han registrado ciertas mejoras. Habla de relaciones con la Dirección y relaciones con otras asociaciones y del sostén moral que les proporciona el coronel Maury. En relación con las cotizaciones dice que hay confusión entre francos y pesetas.

Gandia: Dice que ha habido fotos oficiales y del presidente pero que ha habido muy pocas de españoles salvo el Presidente. El fué el que anunció la llegada de las personalidades como se había convenido, pero que él hubiese querido hablar unas palabras y no se le permitió. Las placas que son de gran relieve es lástima que no sean más visibles y alega que se debería haber citado al P.C. que fué el iniciador de las guerrillas españolas pero que no se le permitió.

Arbiol: Dice que el hecho de no haber citado el P.C. fué una decisión justa.

Alonso: Recuerda que el Monumento de Prayols no es el monumento de la 3ª Brigada sino el Monumento de todos los guerrilleros.

Castella: Interviene de nuevo y hace un elogio del Coronel Maury.

Goitia: La vitalidad de nuestra Amicale es muy grande aunque pueda parecer lo contrario. Es necesario, dice, explicar bien y cada vez con más fuerza y de

una manera continua para que la lucha que llevamos contra el nazismo sea conocida por las generaciones futuras.

Sentenero: Habla de las "Hojas de servicios rendidos".

Sadaba: Yo no creía en la posibilidad de la ejecución del Monumento y sin embargo me he tenido que rendir a la evidencia puesto que este es un hecho. Dice que él piensa que se debería editar un libro, **con datos de los verdaderos guerrilleros que vivieron los hechos.**

Alonso interviene de nuevo y dice que la Amicale debe continuar para perpetuar nuestra memoria.

Gandia: Vuelve a intervenir para declarar: "Yo esta mañana dije que yo creía y sigo creyendo tener derecho a decir lo que pienso."

Serra: Da cuenta de una manera somera del estado de cuentas de la Amicale. Si bien todo el conjunto está de acuerdo, piensa que esto debe ser la comisión de finanzas del Congreso la que lo controle.

Domingo: Dice que no está en condiciones físicas para llevar a cabo el trabajo que la Secretaría General lleva consigo y propone al camarada José Ramos, joven dinámico y viejo guerrillero, para ocupar el puesto de Secretario general adjunto, lo que la asamblea aprueba.

Bermejo: Dice que habría que pensar en la posibilidad de encuadrar los boletines de la Amicale y no desechar la idea de editar un libro si los recursos financieros nos lo permiten.

El conjunto de las intervenciones son unánimes en considerar que la Amicale debe proseguir su obra como hasta hoy y que las modalidades de organización interna deben ser abordadas y resueltas por el próximo Congreso de la Amicale.

El domingo día 28 antes de comenzar el film, Christian Carmona manifestó estar de acuerdo en líneas generales con la exposición del presidente Bermejo y en el mantenimiento futuro de la Amicale.

A continuación y en presencia de mucho público se pasó el film consagrado a la vida de los republicanos españoles en Francia y de los guerrilleros. Y la parte consagrada a la inauguración del monumento de Prayols.

Momentos intensos de emoción. El veredicto no tardó en manifestarse: esa película complementada y puesta a punto puede y debe ser la exposición más viva y más completa de la historia de los guerrilleros.

Para ello se invita, como se dice en otra parte del Boletín, a aportar fotos y testimonios que enriquezcan este patrimonio, enviándole a nuestro amigo Carmona o al Bureau de la Amicale.

Los congresistas celebraron un fraternal almuerzo en el Centro Español de Toulouse.

Domingo GONZALEZ,
Secretario general.

CARTAS POSTALES DE PRAYOLS

La campaña de popularización del Monumento de Prayols a través de las cartas postales conoce un éxito evidente. En efecto, no basta haber creado el monumento. Es necesario que éste sea

conocido por la población francesa y por los españoles del otro lado de la frontera. ¡Adelante, compañeros! Este es un buen trabajo.

INSIGNIAS DE LA AMICALE

Vieja reivindicación reclamada por infinidad de camaradas. Podemos anun-

ciar que estamos en conversaciones con una casa especializada para su producción.

Representará en una cabeza de alfiler el monumento de Prayols y a los lados los colores republicanos y franceses. Hasta pronto.

Los marginados de la historia

Cuando se inicia la tercera década del mes de agosto en París, ciudad de sin igual encanto, acogedora y de fina sensibilidad, reconozco que me invade un sentimiento de difícil explicación, que va de la nostalgia del tiempo que fue, que no volverá; del tiempo aquel en que vivimos algunos una vida de exaltación y de peligros, combatiendo en tierras extrañas, pero amigas, por aquello en lo que creíamos, al lado de aquellos que sentían como nosotros, los apátridas infrecuentables, los republicanos vencidos, la necesidad de defender la libertad sin la cual el hombre no es; y, envuelto en la nostalgia, otro sentimiento menos generoso, deprimente que, comúnmente, llamamos en nuestra tierra astur el cabreo. Algunos, como yo mismo, asistimos emocionados a las manifestaciones patrióticas y cívicas de los veteranos de aquellas luchas, los resistentes y, a su lado, o en las tribunas que presiden las ceremonias, observamos como se pavonean los arribistas, los ambiciosos y los hipócritas a los que la resistencia sirvió de estribo. Así, cada año, por estas fechas del mes de agosto, se celebra en la ciudad del Sena la conmemoración de la liberación, la sublevación popular y la llegada, en la noche del 24, de las avanzadas de la gloriosa División Leclerc.

Nunca, en ningún acto público, en ninguna manifestación oficial, se ha rendido merecido homenaje a los desposeídos de siempre, a los españoles que, en el Ejército o en la resistencia, empuñaron las armas, expusieron sus vidas, las perdieron muchas veces por combatir al fascismo y por liberar a Francia y a los hombres de la pesadilla que prometía durar mil años. Y sin embargo...

La verdad es que los republicanos, los "rojos" fuimos, primero, marginados en las páginas, no siempre gloriosas, de la historia de España; luego, en Francia, se nos robó nuestra identidad y, de la propia personalidad que tuvimos a lo largo de la ocupación nazi, con mando propio, con acuerdos firmados, de potencia a potencia pudiéramos decir, con los altos organismos de la resistencia, pasamos a ser simples ejecutores, al más bajo nivel, incapaces hoy de hacer respetar nuestros derechos de ex combatientes voluntarios sin el aval de alguna otra organización, francesa en este caso, que agrupe a resistentes galos. Es cierto que, en muchos departamentos, se elevan places, estatuas, monumentos a la memoria de nuestros compatriotas; que en algunos desfiles figuran veteranos españoles de aquellos combates comunes. Pero, en París, nada, ni un recuerdo, ni un saludo.

Granell, el hombre de Burriana, hoy fallecido en España, fue el primer soldado francés, el primer hombre de Leclerc, que llegara, a las nueve de la noche, ante el Hôtel de Ville, al frente de una sección de la célebre "Novena Compañía", cuyo capitán era Dronne —hoy coronel—. Lo he dicho, escrito, probado irrefutablemente en libros y artículos, en conversaciones con historiadores "patentados", en cartas cruzadas con algunos de ellos. Todos dieron la llamada por

respuesta (Dansette, Robert Aron), acaso porque era inconcebible que no fuera un francés el "libertador" de París. Granell recibió honores y dinero a cambio de pasar al segundo término, desde donde se va al desván del olvido. ¿Qué fue de los carros "Teruel", "Guadalajara", "Brunete"? ¿Quién recuerda a los numerosos españoles —"rojos", es cierto— que cayeron desde Ecouché a París, en la toma del hotel donde esperaba Von Choltitz; quién conoce al soldado Gutierrez, a quien el general alemán entregó su reloj al ser detenido; a Baños, que conducía el "Guadalajara"; a Moya, Izquierdo y Piñero, conductores de carros, etcétera? ¿Quién elevó su voz para recordar a Barón, responsable guerrillero muerto en París, a Conrado Miret, muerto luego en deportación, a Celestino Alfonso, que figuró en la infamante "affiche rouge", a Manolo Azcárate, que vino de la "zona libre" a la "zona ocupada" para organizar lo difícilmente organizable; a nuestros paisanos los hermanos Puerto, resistentes en París, que terminaron en Buchenwald el uno, en las cárceles de Franco el segundo; a Fernández "Cagancho", ovetense y amigo de infancia de Ambou? A esos, como a tantos otros, se nos robó nuestra identidad al robarnos una parte esencial de nuestra vivencia y de nuestra juventud. Peor aún: sobre nuestro sacrificio y nuestro desinterés, se elevaron personajes sin envergadura y sin escrúpulos que contribuyeron, año tras año, a deformar la historia, a modificar párrafos y páginas que, de haberlas dejado tal y como fueron escritas, con sacrificios, lágrimas y sangre, hubieran dejado malparado al quisquilloso orgullo nacional.

Quisiera, para terminar y para que el lector comprenda hasta dónde se ha ido en la mistificación y el embuste, dar un ejemplo entre mil: investigando sobre la presencia española en los departamentos metropolitanos, hube de consultar obras y más obras (unas ciento cincuenta). Entre ellas, una treintena de libros en los que se relatan hechos de resistencia en todas las regiones de Francia. Pues bien: los autores han tenido acceso, necesariamente, obligadamente, a las mismas fuentes de información que yo mismo —algunas de esas fuentes, en cierta zona, salieron de mi pluma al correr de los acontecimientos y no posteriormente—. Pese a esto, en un departamento totalmente liberado por la Tercera Brigada de Guerrilleros Españoles, mandada por Royo, el "investigador" (del que prefiero no dar el nombre, por caridad cristiana...) no halló más que un hecho en el que participó un compatriota nuestro: se trata de un español que, al parecer, denunció a otro a la Gestapo. De los batallones que liberaron Foix, Saint-Girons, que hicieron dos mil prisioneros, que se batieron en Rimont, que recibieron al hoy general Bigeard enviado por la resistencia exterior, nada, ni una línea, ni una palabra. ¿Para qué? Se trataba de apátridas, de republicanos vencidos, de "rojos".

("La Nueva España",
Oviedo, 29-9-82.)
Alberto FERNANDEZ.

Criticas...

y golpes de pecho

El pasado número del Boletín nos ha valido muchas felicitaciones y su lote de críticas.

Ocupémonos de éstas últimas.

— Haber olvidado de señalar que Fernando Villajo fue uno de los portadores de la corona al monumento de los muertos en Foix. Aquí, nos damos un martillazo en el pecho.

— Otros amigos nos han reprochado de haber olvidado de señalar la presencia de tal o cual personalidad de su departamento en el acto. Debemos responder que nuestra idea al hacer el pequeño reportaje sobre la manifestación no fue la de dar la representación integral sino una muestra parcial.

— Ciertos compañeros se han sentido ofendidos porque no figuraban en la lista de los que habían recaudado más de 3 000 francos. Declinamos la responsabilidad. Hemos publicado la lista que nos han facilitado los Comités departamentales.

— Algún amigo nos ha hecho la observación que no imprimamos el Boletín en letra pequeña pues algunos encuentran dificultades para leer. De acuerdo.

— Hay quien encuentra que no hubo clichés representando la masa de asistentes...

— O que el servicio de cares previsto no funcionó, aunque hubo quien tenía la obligación de canalizar a los que lo esperaban...

Enfin, otras pequeñas críticas en relación a la magnitud del acto.

En resumen, aceptamos el espíritu crítico de nuestros afiliados. Estimamos que es una necesidad al interior de una organización democrática y no por ello las bases de ésta se debilitan, sino todo lo contrario, se consolidan.

La otra cara de la medalla es que si hubiera más colaboración cometeríamos menos errores.

ENCUADERNACION DE LOS BOLETINES

La Amicale se propone encuadernar la colección de Boletines.

Nos hallamos en penuria de los Boletines número 1, 4, 6, 7, y 15.

Los camaradas que puedan desprenderse de estos Boletines harán un servicio inestimable a la causa, pues nuestros deseos son que esta colección en la que está resumida nuestra historia, pueda ser depositada en Bibliotecas nacionales (Francia y España) y otros archivos de historia.

Al mismo tiempo informamos que si alguno de nuestros adherentes tiene la colección completa y desea aprovechar la ocasión para encuadernarla que se ponga en relación con el Bureau nacional.

18
JUIN
Samedi

3^{ème} Congrès National
de l'Amicale des
Anciens Guérilleros
Espagnols à Foix
(Ariège)

Commémoration
de l'anniversaire
de l'inauguration
du Monument
de Prayols

19
JUIN
Dimanche

NOS CAMARADES FRANÇAIS SONT CORDIALEMENT INVITES

Los Comités Departamentales, los adherentes que habitan en departamentos no organizados, como asimismo aquellos que tengan interés en participar a las manifestaciones arriba citadas, pero particularmente a la manifestacion de Prayols, son invitados, a partir de hoy mismo, a prever y reservar la fecha del domingo 19 de junio.

A fin de evitar los inconvenientes que se produjeron el dia de la inauguracion a causa de la afluencia excesiva de personas que no se habian inscrito al banquete, el Comité organizador tomara las medidas necesarias para evitarlo, aunque éstas no sean del agrado de los eternos rezagados.

Posteriormente se publicara un Boletin especial dedicado a estos sucesos, pero como decimos, a partir de este momento debe comenzar la organizacion.

Las proposiciones para el Congreso pueden enviarse desde ahora mismo.

Nécrologies

Marcel PAUL

LA F.N.D.I.R.P. COMMUNIQUE :

" Marcel Paul, président-fondateur de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes, ancien ministre, est décédé le 11 novembre, peu après la cérémonie officielle au cours de laquelle il avait été salué par François Mitterrand, Président de la République.

" Arrêté le 13 novembre 1941, Marcel Paul ne renonce pas à la lutte. Dans un témoignage, il expliquait : " A la prison de La Santé, je fus gratifié d'une nouvelle inculpation, jeté pour 90 jours au cachot et ensuite placé au secret absolu pour reconstitution de l'organisation de résistance du Parti communiste à l'intérieur de la prison, puis envoyé au bagnon de Fontevrault, puis au camp de Royallieu à Compiègne d'où je tentais l'évasion, et aux camps de la mort d'Auschwitz et de Buchenwald où je devais, avec mes camarades français et de toutes nationalités, continuer la résistance sous d'autres formes, mais convaincu que c'était le même combat (...). "

" En 1946, une campagne de calomnies se développe, mettant en cause le rôle de Marcel Paul à Buchenwald. Immédiatement, ses compagnons de déportation répliquent pour le défendre : de Julien Cain, à Marcel Dassault, de Claude Bourdet à Pierre Sudreau, du général Vanbreemsch au général Audibert. L'indignation est unanime, car l'attitude de

Marcel Paul a forcé le respect, et ce respect, il le gardera jusqu'à son dernier jour. "

✱

M. Marcel Paul fut toujours un ami loyal des anciens guérilleros espagnols.

Quand nous avons eu besoin d'aide morale lors de difficiles cheminements, il avait répondu " présent ". Le 8 avril 1981, le camarade Marcel Paul nous écrivait :

" Nous recevons votre communication et vos messages.

" Nous prêtons une grande attention à votre démarche, et je soumetts le contenu à notre bureau exécutif.

" J'utilise la circonstance de cette lettre pour exprimer, à la mémoire des anciens guérilleros espagnols morts pour la France et pour la liberté, notre hommage infini.

" Marcel PAUL. "

Nous prions sa famille et les camarades de la F.N.D.I.R.P. d'accepter nos plus fraternelles condoléances.

LE BUREAU NATIONAL.

Angel PLANAS E.P.D.

Angel Planas, presidente del Comité de la Delegación Catalana de la Amicale de Guerrilleros (F.F.I.), falleció en Barcelona el 20 de noviembre de 1982.

Luchador infatigable antifascista, su ideal basado en los principios de los derechos humanos, le llevaron a su participación activa a defender la Constitución republicana, contra el alzamiento militar franquista.

Detenido y torturado por la Gestapo fué internado en el campo de concentración de Vernet (Ariège) de donde se evadió.

Liberada Francia de la invasión nazi, sus pensamientos ideológicos le hicieron pasar clandestinamente la frontera y volver a luchar por las libertades de nuestro pueblo.

Fué detenido en Barcelona y encarcelado, sus penalidades no fueron motivo de desmoralización. Al ser puesto en libertad, en contacto con camaradas de Francia, organizó la Amicale de guerrilleros (F.F.I.) en Cataluña y España, de la que fué nombrado presidente del Comité Catalán, y miembro del Comité Nacional de la Amicale por sus actividades en el seno de la organización.

Su abnegación y capacidad de trabajo le fueron recompensados con la entrega de la medalla de honor de la Amicale, también le fueron otorgadas la carta de combattant y la de la C.V.R. por el gobierno frances.

Nuestra Amicale (F.F.I.) se asocia al dolor de sus familiares por tan sensible pérdida y prometemos que su vida ejemplar, no será nunca olvidada por los

compañeros que formamos la gran familia de la Amicale de Guerrilleros Españoles en Francia (F.F.I.).

Vocalía de Propaganda:
Santiago BERNABEU.

**INTERVENCION DEL CAMARADA
DOMINGO SERRA**

"Queridos compañeros,

"En nombre del Comité Nacional, excusando la ausencia de nuestro presidente Luis Bermejo, retenido hoy por un acto oficial, venimos con el compañero Ramos desde Francia a rendir homenaje de condolencia a nuestro querido amigo Angel Planas, asociándonos al dolor de sus familiares y al de todos los guerrilleros de nuestra Amicale tanto de Cataluña y Francia por tan sensible pérdida.

"Luchador infatigable en defensa de la libertad y de la democracia.

"Nuestra Amicale ha perdido a un acti-

vista, compañero y amigo, al que debemos prometerle que su vida ejemplar nos servira de estímulo para continuar su obra dentro de la familia que formamos los Antiguos Guerrilleros Españoles.

"En nombre del Comité Nacional doy las gracias mas sinceras a todos los asistentes."

CARNET DE DUELO

Fallecimientos que nos han sido comunicados:

- DE CELIS Federico, Marseille.
- ALVAREZ Luis, Corrèze.
- SUAREZ GARCIA Angel, Gard.
- MORATO Antonio, La Grand-Combe.
- RODRIGUEZ Eusebio, Haute-Garonne.
- MUZAS José, Huesca.
- SERVETO Ricardo, Fréjus.
- MARCO Marius, Béziers.
- BECERRA José, Toulouse.
- LOPEZ Francisco, Perpignan.

**8 de marzo,
jornada
internacional
de la mujer**

Este día es para nosotras día de lucha por el respeto de nuestros derechos y por la paz de los pueblos. Porque sin la participación de la mujer no es posible la victoria ni el avance de la humanidad.

Como mujeres que hemos contribuido en España y Francia a conquistar esta libertad, en este 8 de marzo creo justo recordar un poco nuestra aportación a la lucha por la paz y la democracia.

Son muchas las mujeres que llevan el título de "Resistentes"; que han conocido y vivido la lucha guerrillera participando como enlaces, abasteciendo a los grupos guerrilleros, visitando a los detenidos en cárceles y hospitales, transportando material de un lugar a otro de Francia con grave riesgo de sus vidas y sufriendo las angustias y desvelos de nuestros esposos en "misión". Sin olvidar a un buen número de mujeres guerrilleras que cayeron cumpliendo su deber, encarceladas, maltratadas y deportadas.

Entre ellas Leonor Rubiano, joven de 18 años, deportada a los campos nazis y eliminada salvajamente en las cámaras de gas de Auschwitz.

Otra mujer, Rita Pérez, que fue deportada a Alemania con toda su familia a la edad de 70 años donde perdió marido e hijo. Recuerdo haberla encontrado recién regresada de los campos en Bordeaux. Como estos casos podríamos citar muchísimos.

Cierto, todas nosotras somos ya mayores; han pasado muchos años, pero creo que el espíritu de libertad y de combate no se pierde y si es verdad que muchas compañeras que han hecho la resistencia en Francia están viviendo en España y otras desgraciadamente han fallecido, las que quedamos deberíamos trabajar por la Amicale para mantener la llama del recuerdo junto a nuestros compañeros en los Comités departamentales. Necesidad por todos reconocida.

Somos madres, tenemos hijos y para ellos debemos ser un ejemplo.

Estamos en periodo de asambleas departamentales. Animáos pensando en nuestro pasado; en lo mucho que hemos hecho para que triunfe la libertad de los pueblos; para que todas las vidas perdidas de hombres y mujeres en la flor de la juventud no sean vanas.

Debemos esforzarnos en hacer comprender a los jóvenes que si ellos tienen una vida fácil ha sido gracias al esfuerzo de una generación que supo defender la paz luchando contra la barbarie nazi y racista.

Asistir a las reuniones de la Amicale será una satisfacción para nosotras, pues ello nos permitirá encontrarnos con camaradas con los que hemos convivido en momentos difíciles compartiendo los peligros.

Teresa SERRA.

**Cartes de
combattant et C.V.R.**

**QUI ONT ETE REÇUES
PAR NOS CAMARADES**

ESPAÑA

- FERNANDEZ ALBERT José Luis, Madrid.
- RODRIGUEZ LUMERAS Francisco, Madrid.
- CASTELLA Miguel, Madrid.
- CALPE ANDRES José, Barcelona.
- GRAULIANA OLIVERA Mariano, Barcelona.
- GUILLEN SAEZ Roberto, Barcelona.

FRANCIA

- RODRIGUEZ Baldomero, Argelès-Gazost (65).
- REINO Antonio, Rodez.
- ESCRIBANO José, Toulouse.
- DE CELIS Federico, Marsella (décédé).
- SANCHEZ Isidoro, Foix.
- FERNANDEZ Mariano, Perpignan.
- MIGUEL Bautista, Perpignan.
- GARCIA Margarita, Gard.
- REBOUL Roger, Gard.
- CABOT Vicente, Castres.
- RETAMAR Mariano, Albi.
- GRINO Antonio, Gaillac.
- CABRERO Rufino, Aude.
- ALCARRAZ Francisco, Aude.
- VILA Luis, Paris.
- DESCARREGA Angela, Paris.
- FERNANDEZ DEL VALLE Fidel, Paris.
- SUELVES Angel, Gard.
- URIBARRENA Benita, Pyrénées-Orientales (Le Soler).
- DIAZ Regino, Le Boulou (66000).

**MEDAILLE D'HONNEUR
DU TRAVAIL
A JOSE JOVE**

La Amicale de Paris felicita al compañero José Jové por la recompensa obtenida por 25 y 35 años de trabajo, hecho sucedido en Paris el 14 de julio 1982.

YVRE-L'EVEQUE (11 NOVEMBRE 82)

**DEUX DECORATIONS
POUR UN ANCIEN COMBATTANT
DE LA GUERRE CIVILE
ESPAGNOLE, MEMBRE
DE NOTRE AMICALE**

Au cours des diverses cérémonies organisées en souvenir de l'Armistice de 14-18, un ancien combattant a été à l'honneur : M. Andrès Llerena, ancien combattant de la guerre civile espagnole de 36, chassé par le régime franquiste, après trois ans de lutte dans les rangs de l'armée républicaine et qui avait repris les armes dans la résistance française, plus particulièrement dans l'Orne, à Flers, de 43 à 45. Il a été décoré successivement de la Croix de combattant et de la Croix de la résistance française.

**EXPOSITION RESISTANCE
ET DEPORTATION
A LA MAIRIE DE BLAGNAC**

**INTERVENTION
DE NOTRE CAMARADE BORIES,
secrétaire du Comité départemental
de l'A.N.A.C.R.**

Après l'exposé du colonel Ravel et quelques interventions du public, Bories Jean intervenant au nom de l'A.N.A.C.R., dont il est le secrétaire départemental, demande la parole pour ajouter à l'exposé historique très étoffé de notre camarade Ravel, la part active qu'ont pris les guerrilleros espagnols, pendant ces années noires de l'occupation. Il regrette que l'on n'ait pas rendu hommage au courage de nos amis espagnols qui ont tant donné d'eux-mêmes dans cette lutte inégale. Les guerrilleros forts de leur expérience de la guerre d'Espagne d'où naquit le conflit mondial et qui fut aussi le banc d'essai du fascisme, nous enseignèrent de A à Z la lutte armée et les techniques de la guérilla.

Ils payèrent, souvent fort cher, leur attachement à leur patrie d'adoption et à la défense de la liberté.

Il était bon, conclut Bories, que cet hommage leur soit rendu dans cette conférence historique.

Activités départementales - Activités

□ CATALUNYA:

ASAMBLEA GENERAL ORDINARIA

El día 30 de enero de 1983, se celebró en Barcelona, nuestra Asamblea General Ordinaria que estuvo presidida por una amplia representación de nuestro Comité nacional, compuesta del Presidente Bermejo y de los compañeros Hernando, Serra y Sra de Serra, por Sadaba en representación de los guerrilleros de Pyrénées-Orientales y por los compañeros Xicola, Martínez, Font, Santi y Julve que lo hacían en nombre de la Delegación de Catalunya.

Antes de comenzar los trabajos propios de la Asamblea, se proyectó una corta película, sobre la inauguración del Monumento de Prayols, obra de nuestro compañero Martínez Serra, que fué muy aplaudida por todos los asistentes.

A continuación, el compañero Santi, después de saludar a todos los asistentes y de presentar a los miembros del C.N. y delegaciones, invitó a la Asamblea a nombrar un presidente y secretarios de actas. Estos nombramientos recayeron en los guerrilleros Martí Bielsa como presidente y García y Font como secretarios.

El Presidente de la Mesa al dar por abierta la sesión, propuso para la Presidencia de Honor de la Asamblea a todos los guerrilleros fallecidos desde la anterior asamblea y muy especialmente a Remuñán, que presidió dicha anterior, y a Angel Planas, Presidente de la Delegación Catalana, al cual rindió un homenaje póstumo, empleando largas y sentidas frases de elogio. En honor a todos los guerrilleros desaparecidos se guardó un emocionante minuto de silencio.

Previamente aprobado el orden de discusión y después de leer y también aprobar el acta anterior, Jordi Xicola, vicepresidente de la Delegación de Catalunya, en nombre de todo el Comité, hizo un informe general de las actividades de la sección catalana.

MONUMENTO DE PRAYOLS. — Sobre este aspecto habló de la importancia que tiene el monumento y la gran movilización de explicación y de contactos humanos, que a través de él se han realizado. Analizando la aportación de nuestra Delegación, dijo que esta puede considerarse como positiva, tanto en la recaudación de fondos como en nuestra asistencia al acto de inauguración.

CARTAS DE COMBATTANT. — Dijo que España y sobre todo Catalunya, podemos estar de enhorabuena por las cartas que, estos últimos meses se han recibido y que estos logros, se han debido en gran parte, a la ayuda, orientación y colaboración del C.N. al cual expresa en nombre de todos, nuestro agradecimiento por su interés.

ESTADO ORGANICO DE NUESTRA AMICALE. — Xicola, en este apartado, se extiende sobre las cuestiones orgánicas de nuestra sección y después de dar un estado de cuentas, de altas y

bajas, etc., explicó que para mantener un ligazón entre los adherentes, era necesario poder mantener el local de nuestro domicilio social, que hasta ahora se ha hecho, en gran parte, a través de donativos. Propone un aumento de la cuota que quedó establecida en 1000 pesetas.

PERSONALIDAD Y RESPONSABILIDAD DE NUESTRA AMICALE. — Se congratuló de las excelentes relaciones, que se mantienen con las autoridades francesas del Consulado, mediante diversos contactos y entrevistas y asimismo de la buena acogida que ellos nos dispensan en dichos contactos y a través de invitaciones a actos oficiales. Otro tanto se puede decir de nuestra asistencia a actos oficiales catalanes, sobretodo de actos conmemorativos. Fueron positivos, en general, nuestros contactos con varios ayuntamientos, en la campaña de recaudación de fondos pro-Monumento.

ASPECTOS SOLIDARIOS. — En el balance de contactos, ayudas y solidaridad entre nuestros adherentes, en el informe del Comité se señalaron las visitas a enfermos, alguna suscripción a familiares de guerrilleros y la asistencia a enterrios y actos póstumos.

El compañero Xicola terminó el informe pidiendo a la Asamblea que continuase conservando su espíritu solidario y de confraternidad entre los guerrilleros y resistentes, teniendo en cuenta que el nuevo Comité, podrá realizar el trabajo que se le encomienda, en la medida que todos los afiliados aporten su propia ayuda y calor.

INTERVENCIONES DE DELEGACIONES Y ADHERENTES. — En el curso de la discusión intervinieron varios guerrilleros, entre ellos Antonio Rodríguez, Martínez de Sitges, Anastasio Sanchez del Prat de Llobregat, Martí, Blanca, Torbisco, Antonio Molina, Roberto Guillen, Calpe, Rosario, Sadaba de Perpignan, que hicieron valiosas aportaciones a los informes presentados.

Por el Comité Nacional intervino, en primer lugar, Hernando, que se limitó a dar una explicación muy ajustada, pero con toda clase de detalles, de los trámites y recorridos de los dossiers de demandas de cartas de combattant. Explico que las demandas son las mismas para franceses que españoles y de ahí la importancia de ajustarse bien a las normas actuales, que són igual para todos.

Luis Bermejo, Presidente de la Amicale, aportó un caluroso saludo a todos los asistentes a la asamblea y dedicó un sentido recuerdo a la memoria del fallecido Angel Planas. A continuación hizo un esbozo histórico de la Amicale desde la Liberación a nuestros días, pasando por la disolución de 1950 y la nueva legalización de 1974. En la Liberación, dijo, éramos muchos (guerrilleros, resistentes, exilados republicanos, etc.) dentro de la Amicale pero ahora solamente estamos los de la Agrupación y no todos, pues en muchísimos departamentos no queda un solo guerrillero que nos pueda representar delante de los Offices

Departamentales de la Resistencia. Asimismo, añadió, muchos de los mandos y jefes de unidades han desaparecido, unos fallecidos, otros entre 1950 y 1974 ingresaron en organismos franceses y otros se marcharon a España sin que su personalidad sea reconocida por las autoridades francesas. Terminó su intervención resaltando el esfuerzo que ha representado la culminación del Monumento de Prayols sobretodo al realizarlo 40 años después de haber terminado la lucha. Ya para siempre este Monumento representará la lucha y el sacrificio de los republicanos españoles exilados en oposición al oprobio que representó la alineación de Franco a las hordas nazis.

RESOLUCIONES:

- 1) Desarrollar iniciativas de ayuda económica a la Amicale.
- 2) Control y ayuda a los guerrilleros en la preparación de dossiers para la obtención de cartas de combattant.
- 3) Colaborar y participar con los organismos franceses en actos de Amistad mutua.
- 4) Mantener la personalidad y responsabilidad de nuestra Amicale.
- 5) Mantener e intensificar el espíritu de fraternidad y de solidaridad moral y material, entre todos los adherentes de la Amicale.

FORMACION DEL COMITE DE LA DELEGACION CATALANA (F.F.I.)

Presidente y miembro del Comité Nacional: Santiago Bernabeu.
Vice-Presidente: Jorge Xicola.
Secretario: L. Martí Bielsa.
Vice-Secretario: José Font.
Tesorero: Antonio Martínez.
Vice-Tesorero: Eladio Julve.
Solidaridad: José Calpe, Bismark Sole, Roberto Guillem, Juan Sanz.
Abanderado: Francisco García.

Assemblée départementale à Perpignan

L'Amicale des anciens guérilleros des Pyrénées-Orientales célèbre sa réunion annuelle

LE DIMANCHE 29 MAI

à 9 heures du matin à la salle n° 1 du Palais des Congrès à PERPIGNAN.

Une importante délégation du Bureau national y participera.

GARD - LOZERE

*Asamblea general
el 17 de abril
de 1983*

A las nueve de la mañana
en una sala de la
**Chambre de Commerce
12, rue de la République
à NIMES**

Deseamos una asistencia numerosa de la parte de nuestros adherentes, demostrando con ello la cohesión y fraternidad que existe en la Inter.

La Amicale invita cordialmente a los representantes de las Amicales y particularmente a los vecinos.

Ese día tendrá lugar una corrida en Nîmes y los compañeros aficionados pueden aprovechar para asistir a la misma.

**Una delegación
del Comité nacional
asistirá al Congreso**

PARIS-ILE-DE-FRANCE :
**ASAMBLEA GENERAL
REGIONAL**

El sábado 15 de enero 1983, se celebró en la Casa de España, la asamblea general ordinaria, bajo la presidencia del camarada Goitia, miembro del Bureau Nacional, abriendo la asamblea a las 15 h 30.

Sus primeras palabras fueron un cordial saludo a los cincuenta miembros asistentes; acto seguido propuso para la Presidencia de Honor, a todos los guerrilleros caídos en la lucha contra el fascismo, por la libertad y la democracia, y a los camaradas Polo Pablo y Angel Planas, muertos recientemente, proponiendo un minuto de silencio en sus memorias, respetado con gran emoción por todos los presentes.

Recuerda que se celebra la asamblea después de 38 años de la derrota del fascismo, haciendo un homenaje a todos los combatientes de la libertad y la democracia, y, a los valores humanitarios que guiaron a los guerrilleros españoles.

A continuación el camarada Hernando, como presidente del Comité Ile-de-France, toma la palabra, saludando a los asistentes y deseándoles un feliz Año Nuevo. Empieza su intervención haciendo un re-

sumen de la reunión del Comité Nacional, celebrada recientemente en Toulouse. Señala que las tareas que se haba propuesto el Comité Nacional, se han realizado en su conjunto, destacando principalmente, la construcción del Monumento de Prayols, a pesar de las grandes dificultades iniciales. Es un grandioso Monumento y la obra de todos los miembros de la Amicale de Guerrilleros; de este acontecimiento se han hecho eco la prensa y la radio.

Puso de relieve el porvenir de nuestra Amicale, como, hoy mas que nunca, debe existir. A este respecto nos comunica que, el camarada Carmona ha hecho un video con documentos de la lucha de las guerrillas. Esta caseta video puede ser mejorada con nuevos documentos, es por lo que se pide a todos los camaradas que tengan documentos o fotografías, que nos las proporcionen con objeto de hacer una gran película. Estos documentos serán devueltos a los interesados.

Hizo, también, una detallada exposición de la participación de cada departamento a la suscripción al Monumento de Prayols. La Amicale Paris-Ile-de-France ha recogido 2 134 000 francos (antiguos).

Detalla las gestiones realizadas para obtener una subvención del Consejo Departamental de la Seine-et-Marne, con objeto de comprar una bandera para la Amicale; los trabajos realizados para la obtención de cartas de combatiente y C.V.R.; las dificultades de ciertos camaradas por conseguir las atestaciones, sobre todo, los camaradas que vienen de departamentos donde es difícil localizar los camaradas que pueden hacerles las atestaciones; que las relaciones que se mantienen con las diversas organizaciones de Anciens Combattants, así como con las personalidades oficiales son excelentes, dando confianza y personalidad a nuestra Amicale.

A continuación el tesorero, camarada Montané, da lectura del estado de las finanzas del pasado año 1982 que es como sigue: Entradas: 3 590 F. - Gastos: 2 905 F. - Saldo: 685 F. - Saldo año 1981: 2 650 F. Total en caja al final del año 1982: 3 335 F.

Terminada la reunión, un vino de honor se ofreció a todos los guerrilleros presentes. Así terminó nuestra asamblea, esperando poder reunirnos tan numerosos en el próximo año 1984, con la misma fraternidad y entusiasmo para continuar la lucha por la libertad, la democracia y la paz.

El Secretario: F. BEJAR.

ASAMBLEAS GENERALES CELEBRADAS

BEZIERS. — El día 6 de febrero se celebró la asamblea de la región de Béziers. Posteriormente se reunirán los de Montpellier, Clermont-l'Hérault, Bédarieux, etc. Los camaradas del Hérault proceden así a causa de la distancia... y del estado de salud de nuestros compañeros.

La asistencia fue numerosa y se discutieron y se comentaron los sucesos principales del año 82: es decir la inauguración de Prayols. Reinó un ambiente de fraternidad y de camaradería que culminó en un aperitivo de honor.

La dirección departamental fue unánimemente reelegida, y Castillo confirmado como Presidente.

El Comité Nacional estuvo representado por José Ramos, secretario general adjunto y Luis Bermejo, presidente.

MONTAUBAN. — El domingo 20 de febrero fue la Sección du Tarn-et-Garonne quien se reunió en asamblea. Después del pago de cotizaciones, el presidente Bermejo respondió a las cuestiones que interesaban particularmente a los presentes a la satisfacción general.

Se lamentó la ausencia del Secretario Francisco Sales a causa de la enfermedad que lo tiene clavado en cama. Todos los asistentes le desearon pronto restablecimiento.

El Bureau reelegido cubrirá su ausencia.

El Comité départemental du Tarn-et-Garonne ha quedado constituido de la siguiente manera: presidente, Juan González Pizarro; vice-presidente, Gumersindo País; secretario, Miguel Vilella; tesorero, José Montañola; vice-tesorero, Ramón Bernades.

Toda correspondencia debe ser dirigida a Miguel Vilella, 51, boulevard Alsace-Lorraine, 82000 Montauban.

A PROPOSITO DE COTIZACIONES

Algunos de nuestros adherentes pertenecientes a departamentos donde la Amicale está organizada nos envían directamente sus cotizaciones, creando con ello confusión entre las tesorerías departamental y nacional.

Solicitamos en consecuencia que cesen de hacerlo y las dirijan a sus respectivos tesoreros departamentales.

"EL RESISTENTE ESPANOL"

Boletín de la Amicale de la Resistencia española en la Haute-Savoie, informa que el secretario de la misma, camarada José Mari, se halla enfermo de cuidado. Provisionalmente se ha hecho cargo de la Secretaría José Caballero, 43, avenue du Stade, 74000 Annecy.

Asimismo da a conocer que Emilio Cardona, después de larga enfermedad y estancia en el hospital se encuentra en su casa en convalecencia.

A ambos queridos amigos la Amicale les desea rápido restablecimiento.

**TOUTE LA CORRESPONDANCE
POUR L'AMICALE DOIT ÊTRE
ADRESSÉE :**

**22, RUE DROUET
31500 TOULOUSE**

Histoire de la résistance espagnole en Haute-Savoie (SUITE)

Après le décrochage, le groupe passe devant les ruines fumantes du chalet qui fut le P.C. de la section Ebro. En continuant leur marche vers le centre du plateau, ils constatent que tous les chalets, ainsi que le P.C. du capitaine Anjot, ont été détruits et incendiés par l'aviation nazie.

C'est à ce moment-là que le capitaine Vilches donne l'ordre à l'agent de prévenir le chef de l'autre section, A. Jurado, de se retirer également par ses propres moyens et de continuer la lutte contre l'occupant. Après le décrochage final, vers 22 h 30, tous les hommes de la section Ebro se partagent en petits groupes et parfois avec leurs camarades français se dirigent vers certains passages qui les conduiront vers Usillon, Thorens, le Parmelan, Naves, etc. Le sentier se distinguait mal dans la nuit noire. Les mulets avaient fait des trous et creusé des ornières dans la journée et à cette heure de la nuit tout était gelé. A tout instant on risque un accident, soit une entorse ou une jambe cassée, et chaque pas réclame un effort et beaucoup d'attention. Leur but c'est de mettre le plus de distance possible entre eux et l'armée allemande qui va envahir le plateau, ils sont tous d'accord pour continuer à marcher toute la nuit et toute la journée du 27 mars.

En dépit de la terrible marche commencée depuis 24 heures, le choc du feu, et le choc de la défaite, sûrent garder un bon moral, sans jamais perdre la tête.

Quelques groupes tombent sur des Allemands qui les encerclèrent. Ils engagèrent néanmoins le combat et vendent chèrement leur vie en infligeant des pertes sanglantes à leurs poursuivants. Ils marchent dans la longue vallée d'Ablon, ils cherchent le seul sentier qui les conduira au col du Perthuis, et après de nombreuses difficultés arrivent au chalet pour y passer la nuit. A l'aube ils repartent : comme il faisait nuit noire encore, ils avancent pour ne pas se perdre ou tomber dans le précipice en se tenant. C'est ainsi qu'ils ont réussi à descendre du col de Perthuis en direction de Dingy-Saint-Clair.

Du haut des rochers ou des sapins, on peut voir distinctement les soldats nazis circuler ou patrouiller dans la vallée et les routes de Dingy. Cachés toute la journée dans la forêt, ils attendent la nuit pour tenter de traverser les lignes ennemies et de regagner la plaine. Dispersés par petits groupes, au prix de mille difficultés, dans un terrain extrêmement accidenté, ils cherchent le passage qui permettra de franchir la zone dangereuse. D'autres groupes, avec B. Ramos et M. Joya, décident de ne pas quitter le secteur du Parmelan. Ils seront nourris par des fermiers pendant huit jours et réussiront ainsi à s'échapper et gagner un autre maquis plus calme.

D'autres, beaucoup trop hélas, tomberont sur une sentinelle aux aguets ou sur une patrouille nazie. Ils seront soit abattus sur place ou arrêtés et fusillés un peu plus loin. C'est ainsi que le pourtour des Glières est bientôt jonché de cadavres affreusement meurtris. Total des morts : 121 maquisards membres du bataillon des Glières, dont 9 Espagnols (quatre à Thorens, trois à Naves, et deux à la Balme-de-Thuy).

On dénombrera parmi les maquisards 80 prisonniers (dont 5 Espagnols). Tous ces prisonniers seront internés : à la caserne Desaix d'Annecy, au Fort de la Duchère à Lyon, et ensuite à la prison Saint-Paul à Lyon. Après avoir passés 126 jours dans les prisons françaises, ils seront déportés le 3 août 1944, vers les camps d'extermination de l'Allemagne hitlérienne : 15 seront tués par les brutes nazis et finiront dans les chambres à gaz.

Pendant l'internement des prisonniers des Glières, à la caserne Desaix d'Annecy, onze maquisards passent devant la Cour martiale.

Par arrêté de la Cour martiale, créée en application de la loi du 20 janvier 1944, modifiée par celle du 11 février 1944, relative à l'état de siège, onze des quatre-vingts camarades prisonniers seront jugés le 4 mai et tous condamnés à mort immédiatement. Voilà quelques noms de ces malheureux camarades : Julien Helfgott, Florian, Valsésia, Conte, Schmidt, etc.

D'ailleurs, peut-on appeler jugement cette parodie montée à la hâte pour couvrir une sentence déjà prononcée ?

Dans la prison, les onze maquisards attendent, nullement abattus, fiers du devoir accompli, courageux jusqu'à la mort.

Sur ordre de Vichy, et en commun accord avec la Cour martiale qui vient de les condamner, c'est seulement cinq d'entre eux qui seront exécutés, c'est-à-dire : Conte, Valsésia, Schmidt, Décor et Zelkovich.

C'est en chantant la " Marseillaise " d'une voix ferme, que les cinq vaillants camarades sont tombés sous une salve brutale des tueurs de Vichy.

Ces camarades se souviennent de ce tragique jour du 4 mai, où les onze camarades qui allaient être condamnés à mort quelques heures plus tard partirent de la prison avec les G.M.R. en armes, casqués et en tenue de combat.

Ils ont appris plus tard, après ce départ, que c'était au champ de tir de l'avenue de Genève, que les G.M.R. fusillaient leurs victimes et qu'ils les emmenaient là-bas en camion.

Les autres six condamnés attendaient un jour de plus, car les autorités d'Alger avaient des comptes à régler avec l'amiral Derien, et les vichystes attendaient le résultat de ce procès avant de fusiller les six camarades condamnés à mort.

Ces six camarades condamnés à mort resteront en prison jusqu'à la veille de la Libération, et c'est à ce moment-là qu'ils réussissent à s'évader au moment même où un arrêt les avait désignés tous pour être exécutés ce soir-là.

**

Après Glières, les anciens de la section Ebro se trouvent dispersés pendant une dizaine de jours. Mais le commandant M. Vera réussit à former un nouveau maquis au Semnoz, composé de 40 hommes, placé sous le commandement de A. Jurado.

Après diverses entrevues avec les dirigeants départementaux des F.T.P.F., le groupe du Semnoz décide de s'intégrer à cette nouvelle organisation de la Résistance, tout en gardant une certaine autonomie. Depuis leur arrivée à la Chapelle de Rambaud, le 13 juin 1944, ils ont participé au coude à coude avec leurs nouveaux camarades français à de nombreux coups de main contre les troupes allemandes, notamment à Evires, au Plot, ainsi qu'à Fort-L'Ecluse.

Juin 1944, coup de main du corps franc d'Annecy contre les lignes de chemin de fer d'Annecy-Chambéry, paralysant ainsi le trafic pendant 24 heures. Ce même jour le camarade M. Vera sabote les lignes téléphoniques d'Annecy-Aix.

Le 9 août 1944, à la Roche-sur-Foron, le commandant M. Vera et son adjoint, porteurs d'importants documents, sont faits prisonniers par les soldats allemands. Ils sont torturés et emmenés à Bonneville, où ils demeurent deux jours. Dirigés ensuite sur Annecy, ils seront condamnés à mort sans jugement. Une libération inattendue par la Résistance les sauvera de la mort. Ils rejoignent leurs camarades et participent activement à la libération du département.

Pendant ce temps, le groupe de A. Jurado participe à la libération de Valleiry, Vulbens, Saint-Julien et Annecy.

Après quelques jours de repos le groupe espagnol est dirigé vers la Maurienne, où il contribue à libérer également Saint-Pierre-d'Albigny et Saint-Jean-de-la-Maurienne.

Malgré la supériorité en hommes et en matériel les Allemands sont obligés de fuir en direction de la frontière italienne, dans toutes les villes libérées on trouve les magasins mis à sac, des otages fusillés, les maisons brûlées et les ponts sautés.

Après avoir participé à cette lutte et poursuite contre les hordes nazies jusqu'à la frontière, les Espagnols seront relevés par d'autres compagnies et enfin ils pourront rentrer à Annecy pour un repos bien mérité.

F I N

LISTE DES CAMARADES ESPAGNOLS MORTS AU PLATEAU DES GLIERES ET ENTERRES AU CIMETIERE NATIONAL DE MORETTE

Manuel Corps Moraleda,
Avelino Escudero Peinado,
Pablo Fernandez Gonzales,
Patricio Roda Lopez,
Paulino Fontova Casas,
Felix Belloso Colmenar,
Victoriano Ursua Salcedo,
Florian Andujar Garcia,
Antonio Perez (celui-ci n'est pas à Morette).

Camarades faits prisonniers après les combats des Glières, internés, torturés par la Gestapo, et ensuite déportés aux camps d'extermination de l'Allemagne :

José Mari,
Juan Guasch,
Andrés Tripana,
Francisco Perea.
Rubiño fut blessé, interné à Annecy et réussit à s'évader.

BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

3^e TRIMESTRE 1983

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976

3,00 F — N° 23

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne

Inscription à la Commission paritaire n° 1633 D 73 — I.S.S.N. 0222-9980

3^e CONGRESO NACIONAL DE LA AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

**El sabado 18 de junio en la rue de la Pomme, N° 5,
local des Anciens Prisonniers de Guerre à TOULOUSE**

a las 9 horas de la mañana

ORDEN DEL DIA

- 1) Apertura de la sesion y eleccion de la Mesa de discusion.
- 2) Informe de gestion presentado por el Presidente.
- 3) Informe del Tesorero.
- 4) Discusion de ambos informes.
- 5) Dimision del Bureau y del Comité nacional.
- 6) Nombramiento de una Comision de candidaturas.
- 7) Eleccion del Bureau y del Comité nacional.
- 8) Discusion de proposiciones que se hayan recibido.
- 9) Questiones diversas.

Los adherentes a la Amicale son cordialmente invitados a los debates del Congreso a titulo de auditores.

Commémoration de l'anniversaire de l'inauguration du monument de Prayols Domingo 19 de junio

A 10 H 30 A PRAYOLS (ARIEGE)

Concentration aux Allées de Villotte à 9 h 30 (face au monument de la Résistance)

Les adhérents à l'Amicale et leurs familles, ainsi que les sympathisants et camarades français, sont invités à cette manifestation qui permettra de passer ensemble une journée de franche amitié et camaraderie et revivre l'émouvante cérémonie du 5 juin 1982. Elle aura pour but principal de rendre un hommage inoubliable à nos héros tombés pour la France et pour la Liberté.

Cette réunion s'achèvera par un repas fraternel à Foix.

- En page intérieure, les conseils pour le bon déroulement de la fête.

Bienvenue aux guérilleros espagnols

Un lien d'amitié et de reconnaissance s'est tissé entre nous. Il remonte à bien des années, à cette époque douloureuse de la guerre d'Espagne qui est dans toutes nos mémoires avec son

Par M. Olivier CAROL
Maire de Foix

cortège d'horreurs, de souffrances et d'héroïsmes vaincus.

Combattants pour la liberté des peuples, nul n'a oublié l'injuste sort qui vous a été fait lors de votre exil forcé sur notre sol.

Républicains espagnols, vous avez été les premiers à montrer

quel était le véritable combat contre l'oppression fasciste qui nous menaçait.

Lorsque j'évoque ces souvenirs lointains, je ne peux m'empêcher de penser aux soldats de l'Armée Républicaine Espagnole qui, en 1939-40 s'engagèrent dans les régiments de marche étrangers constitués au camp de Barcarès pour continuer la lutte contre les troupes hitlériennes. Nombre d'entre eux devaient connaître un sort tragique dans les camps nazis. Bien peu sont revenus.

Je pense, aussi, à votre organisation : au printemps 1942, c'est dans les forêts de l'Aude et de l'Ariège que fut mis sur pied le célèbre 14^e Corps des Guérilleros qui étendit son action à toute la France. Vos maquis ont pullulé dans les forêts où fonctionnaient de nombreux chantiers forestiers. Les premiers maquis d'Ariège, la première résistance armée c'est à vous que nous la devons. Le gouvernement de Vichy et les Allemands ne s'y sont pas trompés. Les premiers coups ont été pour vous. La répression a été

impitoyable. Qui peut oublier la destruction de vos premiers maquis à l'aube du 22 avril 1943 quand les troupes de Vichy ont attaqué vos guérilleros à Aston, à Rieux-Pelleport et à l'Herm ?

Qui peut oublier votre premier commandant en chef, le commandant Rios qui, mortellement blessé en combattant à Gudas, devait mourir entre les mains de l'ennemi, ici même, à Foix, le 27 mai 1944.

Fuxéens, Ariégeois, nous avons tous en mémoire le rôle primordial que les trois bataillons de la 3^e Brigade de Guérilleros de l'Ariège ont joué dans la libération de notre département et notamment dans la libération de Foix. Lors des batailles des 19 et 20 août 1944, guérilleros vous avez chassé l'occupant allemand et vous l'avez amené à capituler. Les rues de Foix, la plaine de Prayols ont été teintées par votre sang d'hommes libres. Dans tout le département sur les monuments les noms de vos camarades témoignent de votre combat contre la barbarie nazie.

Cette terre d'exil où vous êtes venus en étrangers est devenue la vôtre.

Vous avez mérité plus que d'autres toute notre reconnaissance.

Au nom de la ville de Foix je vous redis merci pour notre liberté reconquise.

SUBVENTION DU CONSEIL GENERAL DE LA HAUTE-GARONNE

Faisant suite à la demande présentée par le Bureau national, le Conseil général de la Haute-Garonne a décidé d'allouer une somme de 4000 F au titre de l'exercice 1983 à l'Amicale des anciens guérilleros en France.

Nous sommes heureux d'adresser nos remerciements les plus sincères au président, M. Léon Eeckhoutte, au rapporteur du budget, M. André Méric, ainsi qu'à M. Alex Raymond pour la part qu'ils ont pris dans cette décision.

Sont également remerciés tous les membres du Conseil général, pour leurs preuves répétées de générosité envers les anciens combattants espagnols de la Résistance.

* éditorial *

1976 - 1983 : Bilan positif

A la veille de l'ouverture du 3^e Congrès de l'Amicale, il nous semble que pour bien saisir l'importance de ce qui a été réalisé, nos compagnons devraient se poser cette question : " Où serions-nous sans l'existence de l'Amicale ? " Et la réponse, tout le monde la connaît à l'avance : " Nulle part ! "

En effet, nous serions restés dans la même situation que les années 50-76, c'est-à-dire ignorés de tous ; en marge de l'histoire ; notre contribution à l'effort de tous les démocrates, de tous les résistants pour rétablir la Liberté passée sous silence ; la présence et l'action de l'émigration républicaine espagnole en France effacée par l'oubli des historiens, par l'épais rideau des années.

Et les anciens combattants de l'ombre, les guérilleros espagnols ? Qui se souvenait d'eux ? Qui se souviendrait, 40 années après leur épopée, qu'il y avait eu des unités spécifiquement espagnoles ayant contribué à la victoire commune ?

Malheureusement, ceux qui écrivent l'histoire de la Résistance en France, même nos amis, ne nous mentionnent pas, ne se rappellent pas ce que nous représentâmes pendant ces années difficiles.

Et nos camarades ? Ils seraient privés de personnalité propre ; privés également du titre de combattants volontaires de la Résistance ; sans organisme qui les défende, qui les représente en tant que guérilleros auprès des autorités de tout

ordre : civiles, militaires, administratives.

Sans ce contact qui fait notre force, avec nos compagnons résistants français, qui nous aident dans le combat d'aujourd'hui, qui nous offrent leur concours pour toutes sortes de démarches.

Comment auraient-ils pu arriver à récupérer le temps passé dans le maquis et les Bataillons de Sécurité pour être reconnus par la Sécurité sociale sans le concours de l'Amicale ?

Est-ce que quelqu'un d'autre que nous se serait intéressé à conserver, réparer, embellir les modestes tombes de nos camarades enterrés çà et là, en France et en Espagne ?

Et nous pourrions, sans crainte de nous tromper, insister sur les résultats négatifs qui auraient été obtenus par notre communauté d'anciens guérilleros, sans la création de notre Amicale.

Par bonheur, un groupe d'anciens responsables d'unités de l'Agrupación de guérilleros F.F.I., réunis à Pamiers en 1974, a parachevé l'œuvre de regroupement que quelques-uns avaient entreprise depuis très longtemps et a donné lieu à la légalisation, non sans peine, de l'Amicale actuelle.

Et enfin, la construction du monument à la gloire des guérilleros morts pour la France et la Liberté, à Prayols, témoignage de notre farouche volonté de laisser aux générations futures la preuve de leur existence.

Instrucciones para petición de hotel, comida y ceremonia de Prayols

VIAJES EN GRUPO O INDIVIDUALES

Las secciones deberán organizar los transportes en común, o en coches particulares aprovechándolos al máximo. La experiencia del pasado año nos será

CEREMONIAS EN FOIX Y EN PRAYOLS

El domingo 19 de junio se celebrará el primer aniversario de la inauguración del monumento de Prayols. Concentración sur les allées de Villotte, frente al

monumento de la Résistance a las 9 de la mañana, y a las 9 h 45 se depositarán las coronas de flores en los monumentos de los muertos y en el de la Résistance. A continuación subiremos a Prayols donde se celebrará el acto de homenaje a nuestros muertos. Y después del vino de honor celebraremos la comida fraternal en Foix en la cantina escolar situada en el lotissement de Labarre.

PRECIO DE LA COMIDA

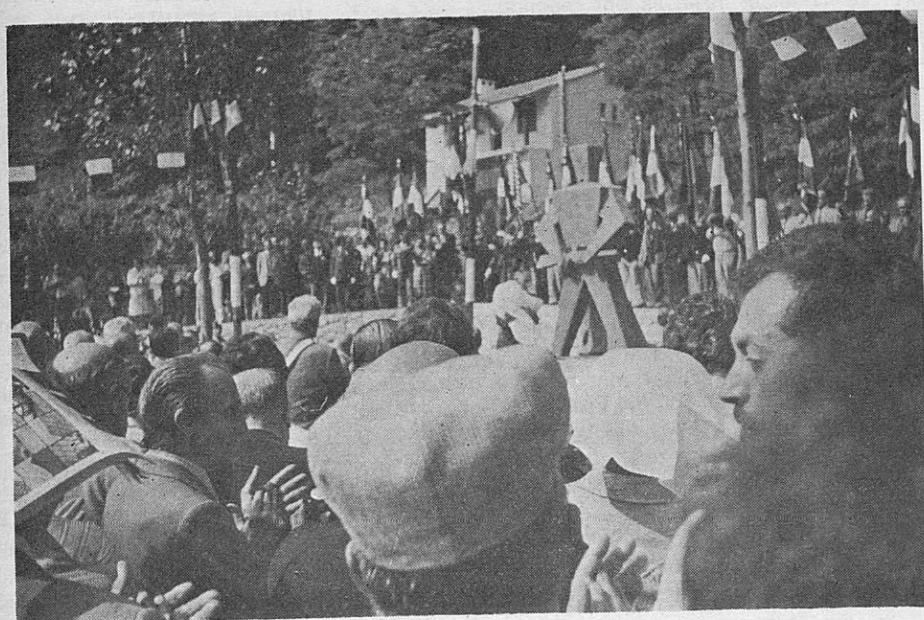
70 Francos.

MENU

Charcuterie de montagne,
Beurre - Crudités,
Crêpes aux champignons,
Pintade rôtie,
Haricots verts
et garniture forestière,
Salade - Fromage,
Vacherin,
Vins rosé et rouge - Café.

Las cartas de invitación individuales se enviarán a vuelta de correo desde la recepción del cheque o del giro correspondiente al C.C.P. 1491-76 P Toulouse, Amicale des anciens guérilleros.

Los Comités departamentales se encargarán de agrupar los envíos colectivos, o abonando el importe de los inscritos en el Congreso. Pero, imperativamente nos darán el número de inscritos, y la fecha tope es fijada al 4 de junio.



Une vue de l'inauguration.

muy útil para no caer en los mismos errores.

ESTACIONAMIENTO DE COCHES Y AUTOCARES

Tanto unos como otros podrán estacionarse en Prayols o en las inmediaciones.

HOTEL

Las peticiones para reservar habitaciones deberán estar en nuestro poder el sábado 4 de junio. Todas las demandas para pernoctar en Foix, como asimismo los que deseen hacerlo en Toulouse deberán dirigir su petición al Bureau nacional : 22, rue Drouet, 31500 Toulouse.

Los que deseen quedarse en Toulouse deberán precisar si disponen de medios propios para trasladarse a Prayols, o bien desean incorporarse al autocar que saldrá de Toulouse el domingo por la mañana.

Se dirigirán al local social : 22, rue Drouet, 31500 Toulouse, desde donde serán acompañados al hotel. Caso de encontrarse en dificultad podrán telefonar al n° 80.59.56.



Le monument de Prayols pendant sa construction.

BUZIET 1944

Quatorze guérilleros, deux syndicalistes de la C.N.T., espagnols, et deux paisibles paysannes françaises du village furent assassinés le 17 juillet 1944 à Buziet.

Dix-huit personnes frappées par les balles de l'occupant allemand qui essayait de mettre à genoux le peuple français en supprimant ses meilleurs combattants mais en oubliant que le vent de l'histoire souffle toujours dans le sens des défenseurs de la liberté.

Les 18 de Buziet, du plus jeune au plus âgé, sont toujours au rendez-vous des défenseurs de la liberté. Ils se sont insurgés contre le coup d'Etat franquiste et, dans l'ombre glorieuse de la clandestinité, sur le sol français, ils ont combattu l'occupant allemand.

Quelques heures avant de mourir, Diego Carrion nous confiait au cours d'une causerie : " Toute ma vie j'ai combattu pour un monde meilleur. Si je meurs dans ce combat, ma mort aura servi à quelque chose. Vive la liberté des peuples ! "

Dignes d'eux, les combattants de la 10^e Brigade ne nous ont jamais déçus : ils serrent les poings et lèvent très haut la tête pour crier leur détermination contre l'occupant nazi.

Dans ce village de Buziet, on entendra la voix du peuple chaque fois que la liberté sera en danger en France ou n'importe où ailleurs.

Dignes d'eux, ceux qui ont entonné " La Marseillaise " et l'hymne de la 10^e Brigade pour que personne n'ignore leur mort ; ce 17 juillet 1944, ils ont répondu au nom de ceux qui avaient été assassinés :

" MORTS POUR LA LIBERTE
DE LA FRANCE ! "

Notre Amicale de guérilleros espagnols se souvient de ces 18 morts qui ont voulu mieux honorer la vie, elle se souvient des luttes passées et entrevoit celles à venir pour atteindre à de plus hauts degrés de liberté ; des luttes que 16 hommes et 2 femmes ont symbolisées à tout jamais un 17 juillet à Buziet.

Tous ceux des nôtres qui sont tombés se trouvent au monument de Prayols.

C'est dans un profond silence, plein d'émotion, que l'Amicale des guérilleros espagnols s'associe à cet hommage aux morts de Buziet. Et, lorsqu'enfin des enfants pourront jouer et rire au pied du

monument, nous pourrions conclure que les dernières volontés de notre cher Diego Carrion et de ses camarades seront réalisées. Leur mort n'a pas été inutile. Ces enfants sont libres ; en effet, ces enfants devront conquérir de nouvelles et de plus amples libertés.

Victorio VICUÑA (" Oria "),
Commandant la 10^e Brigade
des Basses-Pyrénées.

EXCESO DE ORIGINALES

Esto no nos ocurre con frecuencia. Y o lamentamos sinceramente no poder dar cabida en este número a todos los artículos recibidos.

Nos excusamos acerca de nuestros colaboradores Emilio Alvarez, Juan Castillo, Grégoire Rebollo. Sus artículos muy interesantes y que no pierden actualidad serán publicados en el próximo número.

Por la misma razón nos podemos publicar la "Carta Abierta" que los camaradas del Aude nos han enviado. El Boletín estaba ya compaginado.

ANIVERSARIOS

Por Miguel Angel SANZ

Los que hemos tenido la suerte de vivir tantos años, a pesar de haber participado a dos de las grandes aventuras de nuestro siglo, celebramos los aniversarios con el recuerdo de los camaradas desaparecidos en nuestro largo caminar y con la nostalgia de nuestra lejana juventud.

El 19 de junio celebraremos el 1^o aniversario de la inauguración del monumento de Prayols, que es el mejor homenaje a nuestros compañeros muertos por la libertad, en julio el 7^o aniversario de la legalización de la Amicale y el año próximo (¡cómo pasa el tiempo!) el 40^o aniversario de los combates de la Liberación.

En estas líneas de recuerdos doy la preferencia a las citas de los jefes de la Resistencia francesa que han conocido la lucha de los españoles. Sus testimonios compensan el olvido y la indiferencia de cronistas e historiadores poco escrupulosos.

Es imposible citar en unas cuantas líneas todos los combates de la Liberación en los que participaron los españoles aunque en algunos de ellos su aportación fue decisiva. Solo recordaremos, a grandes rasgos, algunas batallas que tuvieron una gran importancia en el desarrollo de los acontecimientos de la época.

MIDI-PIRINEOS

En la zona pirenaica, los guerrilleros españoles sostuvieron un combate casi ininterrumpido contra los alemanes desde mediados de junio hasta la Liberación. En el Ariège (que fue con el Aude

la cuna de la resistencia española armada en la zona sur) los españoles atacaron la guarnición de Foix y tomaron la capital. En colaboración con los F.T.P.F. liberaron Saint-Girons e hicieron frente a los alemanes en Prayols, en Millet, en Rimont, en Castelnaud-Durban... Todos estos combates se terminaron con la derrota y la capitulación sin condiciones de las fuerzas alemanas. Los miembros de la Misión Franco-Inglesa: mayor Provert, inglés, y el comandante Bigeard (hoy general) escribieron en una carta dirigida a la 3^a Brigada de Guerrilleros Españoles: "...El comandante inglés y el comandante francés expresan su gratitud a la Brigada por los numerosos servicios prestados y la gran hospitalidad ofrecida durante los momentos difíciles. El objeto de nuestra misión en el departamento era destruir a los alemanes, y nuestra misión pudo llevarse a cabo gracias, sobre todo, a la 3^a Brigada..."

En los Bajos Pirineos (hoy Pirineos Atlánticos) los españoles lucharon a partir del mes de junio en Pedéhourat, en Oloron, en Pla de Sor, en Buziet y en las últimas batallas de Laruns, Gabas y Eaux-Bonnes. En los Altos Pirineos combatieron durante cerca de dos meses en Lespona, Campan, Payolle, Capvern...

La 35^a Brigada de Guerrilleros Españoles del Gers participó en la batalla de Castelnaud haciendo frente al ataque alemán apoyado por la artillería y la aviación. Más tarde, en estrecha colaboración con el batallón Armagnac liberó el departamento y persiguió a los alemanes fuera del territorio gascón.

Los españoles se distinguieron también en los combates de la liberación del Tarn, del Tarn-et-Garonne y del Alto Garona.

El coronel Serge Ravanel, "Compagnon de la Libération" y ex-comandante de la R. 4 F.F.I. escribe sobre los españoles que ha tenido bajo su mando: "...Les debemos algunos de los éxitos mas grandes en los combates de la liberación de los departamentos de la región de Toulouse, se distinguieron particularmente en la toma de Foix y en los combates de Prayols y Rimont (Ariège), en los de Lesponne, Sarrancolin y Bagnères-de-Bigorre (Altos Pirineos), en los de Pedéhourat, Laruns, Gabas y Eaux-Bonnes (Bajos Pirineos), en el de Castelnau (Gers), en los de Garric, Gaillac y Albi (Tarn), etc. En esta región hicieron más de 4000 prisioneros alemanes y solamente en el Ariège 1600."

CEVENNES

Para recordar la importancia de la participación española en la liberación de los departamentos de la Lozère, Ardèche y Gard citaremos solamente un párrafo de la citación de Cristino García que comporta la atribución de la Cruz de Guerra con estrella de Plata sobredorada: "...Tuvo bajo su mando las Brigadas españolas de los departamentos de la Lozère, Ardèche y Gard. Por sus ataques repetidos en la zona minera ha impedido el trabajo durante varios meses. Organizador del asalto de la cárcel de Nîmes ha liberado a los detenidos políticos. Bajo sus ordenes, los guerrilleros han luchado contra el enemigo en La Madeleine (Gard) y en el Escrimet, haciendo, a pesar de la desproporción de las fuerzas y del material, 1300 prisioneros a los alemanes y 600 muertos y heridos en el total de los encuentros ordenados o dirigidos por este jefe excepcional..."

Los españoles contribuyeron a la liberación del Aude, de los Pirineos Orientales, del Aveyron, del Hérault, participaron en la liberación de Marseille, lucharon en el valle del Ródano y se distinguieron en la liberación del Alto Saboya...

CORREZE-DORDOGNE

El coronel Lescure "Compagnon de la Libération" y ex-comandante de la Inter-Región F.T.P.F. de la R. 5 F.F.I. nos escribía con respecto al historial de los Guerrilleros Españoles de la Corrèze y de la Dordogne: "...Podeis utilizar este documento como auténtico pasado histórico de nuestros camaradas españoles en los maquis de la Corrèze. Los he conocido muy bien, así como a los que lucharon en la Dordogne y creo que les debemos un gran homenaje por los servicios prestados a nuestro país a pesar de los peligros, de la tortura y de la muerte. Han escrito una página gloriosa de la historia de la solidaridad de los pueblos en el combate por la libertad y la independencia contra el fascismo..."

Las cuatro Brigadas de Guerrilleros Españoles de la 24ª División estuvieron presentes en los combates más importantes de los cinco departamentos de la región de Burdeos y algunas de sus unidades lucharon en las "bolsas" de Royan y de La Pointe-de-Grave. En los departamentos del Loire los guerrilleros se incorporan en los maquis franceses y en París los encontramos en las barricadas de la insurrección... hasta la llegada de los primeros soldados de la División Leclerc: los españoles de la 9ª Compañía del capitán Dronne...

PARIS - ZONA NORTE

En la zona Norte, el primer jefe de todos los grupos armados de la M.O.I. fue Conrado Miret Musté, que sera más tarde detenido y torturado hasta la muerte por la Gestapo. Uno de los organizadores y dirigentes de la resistencia española en la zona ocupada era José Miret Musté, hermano de Conrado, miembro del gobierno de la Generalidad de Cataluña, de la comisión ejecutiva del P.S.U.C. y antiguo comisario de la 43ª División en España. Fue detenido a fines del 42, torturado y encarcelado en la centrale de Fresnes y deportado a Mauthausen. José Miret cayó herido durante el bombardeo del comando de Florisdorf y el S.S. Streitwieser lo asesino de un tiro en la nuca.

Buitrago, antiguo jefe de E.M. del XIVº Cuerpo de Guerrilleros durante la guerra de España fue el primer jefe del aparato militar español de la zona ocupada. También sera detenido y torturado hasta la muerte por la Gestapo.

Tejero, segundo jefe del 2º destacamento español F.T.P.-M.O.I. de París, fue el guerrillero que realizo personalmente más atentados contra las fuerzas de ocupación. Murió acribillado a balazos en un encuentro con la Gestapo en el Metro Botzaris.

Los raros supervivientes de los primeros grupos de guerrilleros de Bordeaux cayeron en el mes de diciembre de 1942 o en enero de 1943. Torturados por los esbirros de Dhoze, jefe de la Gestapo,

conocieron los sombríos calabozos del fuerte de Hâ, de Fresnes, del fuerte de Romainville y terminaron, pasando por Compiègne, en los campos de Mauthausen y de Buchenwald. Después de la deportación y de la ejecución sumaria de varios camaradas, sólo quedaron tres guerrilleros y dos mujeres en el destacamento español de París. Entre ellos estaba Celestino Alfonso que continuó la lucha en otro grupo de franco-tiradores de otras nacionalidades y fue el autor, con dos de sus camaradas, de los atentados más célebres de aquella época: el primero contra el comandante del "Gran París", general von Schaumburg y el segundo contra Ritter General Bevollmächtigter para el empleo de la mano de obra en Francia. También fue detenido a fines del 43, implicado en el célebre proceso "de los 23" y fusilado. ¡Cuántos cayeron todavía hasta la formación de aquellas unidades de cientos de españoles que participaron en la liberación de Burdeos y en los combates de Bretaña, de Normandía y de la región de París! El emocionante encuentro de los españoles de las barricadas de París con los españoles de la 1ª Compañía de la 2ª D.B. es un gran momento de nuestra historia. El señor Moreno de Guerra, secretario de editorial de "Tiempo de Historia" me rogó el año 1981 que pidiera al señor Dronne un artículo sobre los españoles de la División Leclerc. El señor Dronne, hoy coronel retirado y miembro honorario del Parlamento, lo escribió con gran placer y envié una abundante documentación gráfica. Para no hacer un artículo interminable solo citaré algunos párrafos muy significativos:

LA "NUEVE"

"...Existió una unidad del Ejército regular compuesta casi por completo por voluntarios españoles: la 9ª Compañía del Regimiento de Marcha del Chad, la nueve, de la famosa División Blindada del general Leclerc. Tuve el honor y el orgullo de ser el jefe de esta "nueve", desde su constitución en el curso del verano de 1943 hasta la primavera de 1945.

"...El Regimiento de Marcha del Chad nació en Argelia, en la región de Djidjelli. Entre los alistados hubo numerosos españoles procedentes en particular de Los Cuerpos Francos de Africa. Estos Cuerpos Francos habían sido formados por voluntarios a partir del desembarco americano en Marruecos y Argelia. Muchos de los españoles eran evadidos de los campos de trabajo que construían la línea ferrea de Colomb-Béchar. Los españoles fueron repartidos en diferente proporción entre todas las unidades. Un alto porcentaje fue dirigido al Tercer Batallón del Chad, mandado por un oficial que había combatido en las Brigadas Internacionales en España, el comandante Putz, oficial dinámico, experimentado, valiente. La 11ª Compañía, la compañía de acompañamiento y la compañía de apoyo también recibieron voluntarios españoles. Pero el mayor número de ellos fue enviado a la 9ª que adoptó la denominación de "Compañía Española" y familiarmente la de "Nueve"..."

Dronne describe minuciosamente los combates de Normandía hasta la llegada a la periferia de París, la orden del general Leclerc de entrar en París aquella misma noche y su llegada a la plaza del Hôtel-de-Ville.

"...En la mañana del 26 de agosto, se produce el descenso triunfal de los Campos Eliseos, desde el Arco de Triunfo. El general De Gaulle y todos los estados mayores marchan a pie hasta la plaza de la Concordia en medio de una frenética marea humana, difícilmente contenida. Los hombres de la "Nueve" sobre sus orugas les siguen inmediatamente detrás y aseguran la protección adecuada..."

El avance y las batallas continúan hacia el Este, hacia Lorena, el Rin y Alemania. La entrada en Estrasburgo hace efectivo el juramento de Koufra en el corazón del Sahara: "No nos detendremos hasta que la bandera francesa ondee sobre Metz y Estrasburgo." Pero la 9ª participará todavía en combates muy duros. En la noche del 1 al 2 de enero, llega la orden de partida. Los alemanes han contratado a traves de los Ardennes, aprovechando el mal tiempo, la niebla y la nieve que impiden salir a los avidores aliados, y han derrotado al ejército de Patton. El alto mando americano ha decidido rectificar su frente y evacuar Estrasburgo y Alsacia del Norte. El general De Gaulle, Presidente del Gobierno Provisional Francés... decide conservar Estrasburgo y Alsacia. La 2ª D.B. que formaba parte del Ejército americano, debía obedecer sus órdenes, pero en su calidad de dueño del poder político en Francia, el general De Gaulle encargó al Primer Ejército Francés la defensa de Estrasburgo. Los acontecimientos le dieron razón y la capital de Alsacia escapó a una recuperación que le hubiera costado cara.

El 29 de enero nos enteramos de la muerte del teniente-

coronel Putz. La noticia apena a todos y particularmente a los españoles.

Una vez terminada la batalla de Alsacia el capitán Dronne se encarga de una misión ordenada por el general Leclerc y el teniente Dehen ascendido a capitán le remplace y entra con sus españoles en Bergchstesgaden "santuario del nazismo".

Los voluntarios españoles de la Nueve contribuyeron a escribir una gran página de historia con su valor y con su sangre. Tuvieron la gloria de entrar los primeros en París, de llegar combatiendo a Estrasburgo y de terminar su epopeya en Bergchstesgaden. Jalonaron su itinerario con las tumbas de sus muertos. Treinta y cinco murieron en combate o fallecieron por heridas. Mas de sesenta fueron heridos.

"...Es para mí una inmensa satisfacción y un grand honor haber sido el compañero de hombres tales y una alegría el volver a verles..." (Sic).



En la zona sur, los primeros grupos de guerrilleros que toman el nombre simbólico de XIV° Cuerpo, en recuerdo del que había combatido en España, se organizan en los bosques de los departamentos del Aude y del Ariège. En esta zona los maquis franceses se forman mucho más tarde con los refractarios al S.T.O.

(Servicio de trabajo obligatorio) encuadrados principalmente por los F.T.P.F. y por la A.S. Durante el año 43 lo que había sido el núcleo del XIV° Cuerpo se extiende a toda la zona sur gracias al reclutamiento de la Union Nacional Española. En el 44, ocho formaciones territoriales (Divisiones) controlaban 32 Brigadas (formaciones departamentales). A fines del mes de mayo se organizó la Agrupación de Guerrilleros con miles de combatientes lo que hizo posible la importante participación española en las batallas de la Liberación.

El largo camino recorrido por los refugiados españoles desde los campos de concentración hasta los combates de la liberación estaba preñado de sufrimientos, de abnegación, de heroísmo anónimo y cubierto de cadáveres de camaradas que eran inmediatamente reemplazados por otros en aquella interminable noche de la ocupación alemana.

Los guerrilleros fueron la élite de la emigración y en sus filas había hombres de todas las tendencias políticas que habían admitido el denominador común de la unidad en la lucha para agruparse en el movimiento de Unión Nacional Española. Pero hay que decir, en honor a la verdad, que el fundador, el motor y la columna vertebral de la resistencia española en Francia fue el Partido Comunista de España.

M. A. SANZ.

Historia de una bandera en Ravensbruck

Hace ya mucho tiempo que todos los años se organizan, por mediación de las Asociaciones de Deportados, peregrinaciones en los campos de concentración de Alemania, tierra de sufrimientos para todos los hombres y mujeres de amplio pasado de lucha antifascista. En una de ellas, un grupo de antiguas deportadas de Ravensbruck se encuentran de nuevo en este lugar donde han derramado tantas lágrimas amargas y sufrido horrores, no para mantener odios, sino para recogerse en estos lugares donde tantas buenas camaradas, algunas veces más aún, un ser querido, la madre, la hermana, que no han tenido la dicha de retornar hacia los suyos y gozar de la libertad, tan duramente ganada. Entre ellas un grupo de españolas ex-combatientes para que la paz reine en el mundo y que el infierno y los horrores que han conocido allí no vuelvan a producirse de nuevo.

El campo de Ravensbruck se halla a 80 km de Berlín-Este, al borde de un lago rodeado de un bosque de pinos. Es un paisaje magnífico en tiempo de paz, sobre todo cuando reluce el sol, pero todas las que van en peregrinación sienten todavía el frío intenso que han pasado en aquellos tiempos, donde el paisaje no era el mismo.

Hoy se visitan los calabozos, testigos de tratamientos horribles inflingidos a estas mujeres, que morían levantando la cabeza con mucha dignidad, que es lo único que les quedaba después de tantos sufrimientos; se visita también el corredor donde eran fusiladas cada día por capricho del mando del campo, así como los hornos donde se les convertía en cenizas. Existe también una rosaleda con una parcela dedicada a cada país.

Al borde del lago se ha elevado un monumento a la memoria de todas las

naciones representadas por las cenizas que reposan en el fondo de estas aguas, que son de un color gris significativo; cerca del monumento se erige una fila de banderas correspondientes a todas las mujeres sacrificadas por el barbarismo nazi. Entre ellas la bandera española: es indescriptible el choque recibido por este grupo de mujeres españolas al ver que era la bandera Roja y Amarilla la que se encontraba allí, emblema de la España franquista, que no correspondía al ideal de las mujeres muertas en estos lugares malditos.

Inmediatamente se formó una comisión para reunirse con el Comité Antifascista en Berlín, donde hay algunas camaradas que estuvieron en Ravensbruck, presentando una petición para que la bandera fuera cambiada por la Republicana, explicando que nuestras camaradas asesinadas por los S.S. en estos lugares, no murieron por aquella bandera, sino por la Roja, Amarilla y Morada, emblema de los Republicanos españoles.

Se quedaron asombrados de esta declaración, pues ignoraban que pudieran existir dos banderas españolas. La petición se acepta, con promesa de hacer el cambio cuando las autoridades administrativas dieran el permiso. El año siguiente este mismo grupo de mujeres hace de nuevo el viaje de Ravensbruck y puede comprobar con una inmensa alegría, que los Alemanes habían cumplido lo prometido. Es por ello que hoy se puede ver flotar en los aires, una inmensa bandera Republicana entre las otras, sobre esta tierra donde nuestras camaradas terminaron su camino con tantos sufrimientos.

Conchita RAMOS
(deportada de Ravensbruck).

ASSEMBLEE DEPARTEMENTALE A PERPIGNAN

L'Amicale des anciens
guerrilleros des Pyrénées-
Orientales célébrera sa réu-
nion annuelle

LE DIMANCHE 29 MAI
à 9 heures du matin, à la
salle n° 1 du Palais des
Congrès, à Perpignan.

Une délégation du Bureau
national y participera.



ASSEMBLEE DEPARTEMENTALE DE L'AUDE

La Section départementale
de l'Aude célébrera sa réu-
nion annuelle

LE DIMANCHE 29 MAI
A BRAM
à 9 heures du matin, dans
une salle de la mairie.

Une délégation du Bureau
national y assistera.

Recuerdo de un 5 de junio 1982

Dentro de pocos meses se cumplirá el primer aniversario de la inauguración del monumento de Prayols (Ariège), a la memoria de todos los guerrilleros españoles muertos por la liberación de la Francia y por la Libertad.

Ese día histórico, fué para las mujeres y hombres supervivientes de un combate largo y difícil, al mismo tiempo que un día de honor y de gloria por haber podido recordar ante ese monumento a los que perdieron sus vidas, para que vivieran los pueblos en paz y en libertad.

Nuestra Amicale tuvo que realizar inmensos esfuerzos para poder recaudar las cantidades necesarias, para poder realizar esa magna obra, para lo que ayer fué un sueño se convirtiese en una realidad. El conjunto de los adherentes de nuestra Amicale se lanzaron con muchísima voluntad y espíritu de sacrificio, primero con sus aportaciones personales unos más otros menos, pero llenos de entusiasmo, se acercaron a sus amistades españolas y francesa, con el fin de pedirles ayuda para la construcción del monumento que culminó con su construcción.

Fué un día de encuentro de mujeres y hombres, que cuando nos separamos, éramos todavía jóvenes, esto después de la liberación de Francia y de la desmovilización de las unidades guerrilleras en el año 1945, y nos encontramos en la mayoría de los casos 38 años después, ya ancianos con los cabellos blancos o sin ellos, con los rostros curtidos y llenos de arrugas, con los corazones acongojados, lágrimas en los ojos y abrazos se sucedían, pero también llenos de alegría por haber conseguido uno de los objetivos primordiales por nuestra Amicale.

No puedo olvidar el encuentro con mi amigo y camarada Serafin López, que después de haber ingresado como voluntarios en el ejército español en el año 1932, y habiendo hecho parte de la guerra juntos, nos juntamos de nuevo en el campo de Argelès-sur-Mer y posteriormente en el campo de Gurs, de donde nos separamos en el año 1940, para volvernos a encontrar otra vez 42 años después, al lado del monumento de Prayols, satisfechos de haber combatido en las unidades guerrilleras, por la libertad y por la democracia en nuestro país.

Es verdad que el principal objetivo de

nuestra Amicale está cumplido, con la construcción e inauguración del monumento, pero en mi opinión todavía nos queda un gran trabajo a realizar: mantener nuestra Amicale, como lo decidió el Comité nacional, en su reunión del 27 y 28 de noviembre de 1982. Pero creo que también nuestro trabajo ahora, debe consistir en popularizar el monumento de Prayols, con el fin de que ese lugar sagrado sea conocido por la mayor parte de Franceses y Españoles, en particular de la juventud, para que sepan los sacrificios consentidos por los Republicanos españoles por la liberación de la Francia, por la democracia en España y por la libertad.

Debemos de hacer que Prayols se convierta en un lugar de peregrinaje, donde los ancianos y supervivientes podamos frecuentar junto con otras personas, y en particular transmitir a las nuevas generaciones, deseos de conocer la historia de una epopeya de los Españoles, que después de 32 meses de guerra en España, no vacilaron en volver a empuñar las armas, apesar de encontrarse en países extranjeros, por la paz y la libertad de los pueblos.

Fdo. Jesús FUENTES.

LES GUERRILLEROS A L'HONNEUR

JOSE ANTONIO ALONSO
" ROBERT "
PROMU CHEVALIER
DANS L'ORDRE
DE LA LEGION D'HONNEUR

Notre camarade J.-A. Alonso, " Robert ", ancien chef de la 3^e Brigade de guérilleros de l'Ariège, vient d'être informé que :

" Par décret du Président de la République pris sur ma proposition, et qui doit être publié incessamment au J.O., vous êtes nommé Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Signé : Charles HERNU,
ministre de la Défense nationale. "

Nous sommes très heureux de cette promotion qui vient récompenser les mérites acquis pendant la Résistance, et nous, et tous les guérilleros, lui adressons nos vives et sincères félicitations.

JOSE GOYTIA
PROMU CHEVALIER
DANS L'ORDRE
DE LA LEGION D'HONNEUR

Notre camarade José Goytia, déporté de la Résistance, vient de recevoir communication de la part du ministre de la Défense, de sa promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Dans les distinctions de José Goytia y J.-A. Alonso, c'est l'Amicale toute entière qui est en joie.

Sincères et fraternelles félicitations.

CAMARADAS DECORADOS
DE LA CROIX
DE COMBATTANT VOLONTAIRE
1939-1945

FERNANDO VILLAJO

Président de l'Amicale du Tarn, l'un des chefs de la 3^e Brigade de l'Ariège, vient de recevoir la Croix de Combattant Volontaire 1939-1945 avec barrette.

FRANCISCO SENTERO
ET JOSE SANS SICART

Ont reçu également la même décoration.

Nos plus vives félicitations aux récipiendaires.

38^e ANNIVERSAIRE
DE LA FIN DE LA BATAILLE
DU MEDOC
ET DE LA POINTE-DE-GRAVE

La Fédération des Anciens combattants du front du Médoc, dont faisait partie notre Section de la Gironde, a invité le Bureau national à participer à cet anniversaire, le 17 avril dernier.

C'est le camarade Jesús Fuentes, président de la Section de la Gironde, qui nous a représentés.

Nous remercions son président, M. Me-main, de sa délicatesse. Nos amis girondins connaissent le sentiment d'amitié dont il a toujours fait preuve envers les anciens guérilleros de la 31^e Brigade, connue comme Bataillon espagnol ayant combattu à la Pointe-de-Grave.

CORRIGIENDO INSUFICIENCIAS

SATISFACCION A NUESTROS
CAMARADAS DEL ARIEGE

Como decíamos en el pasado número, no tenemos ningún complejo en reconocer los errores y las insuficiencias a que estamos abocados los pocos que tenemos que alcanzar a todo.

Por ejemplo, no hemos valorado en su justo precio el esfuerzo que nuestros amigos del Ariège han realizado en la preparación de la inauguración del Monumento, en la conservación del mismo.

Nunca es tarde...

Nos place poner de relieve la actividad de José Rubio, que se ha entregado con toda voluntad a estos trabajos. Merecen también mención Fermín Palacio, Juan Martínez, Miguel Hernández, Antonio Guiu, Juan Serrano, Blasco Sánchez, Isaia del Pozo y Juan Sánchez, el más abnegado de nuestros compañeros del Ariège.

Naturalmente, consideramos innecesario citar a nuestro camarada Luis Menéndez, miembro del Bureau, del que todos sabemos la parte que ha tomado.

A todos la Amicale dirige sus felicitaciones.

DERNIERE HEURE :

Gumersino DILME, promu Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

Ce guérillero de la 11^e Brigade de l'Hérault, arrêté et déporté, a été promu Chevalier de la Légion d'honneur.

A REÇU LA CARTE DE C.V.R. :

FALGUERA Narcisse, Prades (66).

Los guerrilleros y los otros

Una generación de hombres y mujeres ejemplares que han pasado por diferentes etapas, las cuales ilustran la historia en lo más esencial de los últimos 50 años del siglo XX. Estos son poseedores y sin que ellos lo hayan pedido de los más originales títulos, todos en calidad de etiquetas intentando deshonrarles, de desprestigiar su personalidad pero que por el contrario se han convertido en algo que les personifica y ocupan las páginas más brillantes de la historia en cuanto a lo que se refiere a la defensa de las libertades y los derechos del hombre.

Después de la proclamación de la República en España, se les llamó REPUBLICANOS ROJOS, cuando ésta fue amenazada por los traidores a este régimen que el pueblo español se había dado con toda legalidad. A quienes lo defendieron, se les llamó MILICIANOS ROJOS.

En 1939, después de una lucha heroica de tres años, empujados por los ejércitos

de Hitler y Mussolini que con el consentimiento de Franco habían invadido nuestro país, tuvieron que buscar refugio en Francia u otros países, se les dió el legendario título de refugiados españoles rojos.

También se les llamó apatridas, evadidos, internados, prisioneros, presidarios, terroristas, etc.

En realidad eran españoles antifascistas y poco a poco se convirtieron una gran mayoría de entre-ellos en resistentes. Muchos fueron guerrilleros y como los patriotas franceses, defendieron la justa causa de la independencia de este país hasta la liberación de sus invasores que eran los mismos que antes habían invadido y asesinado a nuestro pueblo.

Estos hombres que han tenido tantos títulos, no han conseguido el que merecían: el de Combatientes voluntarios de la Resistencia. Lo que hay que lamentar ya que éste es el único que les corresponde.

Para estos hoy es un orgullo haber

sido objeto de tantos y tales calificativos, sobre todo que en ninguna circunstancia, apesar de lo graves que ellas hayan sido, han disminuido en estas personas, ni la moral ni la fé en sus principios y objetivos y actualmente a pesar de sus años, siguen siendo los de siempre: los más fervientes defensores de la libertad y la justicia.

Han sido una vez más estos hombres y mujeres que con el mismo espíritu de sacrificio y su moral combativa emprendieron la tarea de la construcción del Monumento de Prayols lo que ha supuesto mucha imaginación y decisión, pero esto les ha hecho ganar una batalla más.

Este Monumento representa y representará en el futuro perennemente a los guerrilleros españoles en Francia y a los otros que han luchado a lo largo de toda su vida por una mañana mejor y para que la humanidad sea más humana.

R. GANDIA.

Ayuda a la Amicale

PYRENEES-ORIENTALES		TARN		LOIRET		HAUTES-PYRENEES		LOT-ET-GARONNE		VARIOS	
Fernández Mariano ..	400	Esteve Sarafin	14	Moral Ramon	20	Torrubia Horacio	50	Pahisa Salvador	20	Fernández del Valle ..	400
Medina Juan	200	Manzano Pablo	13	Reizabal Ramon	20	Ruiz Fructuoso	50	Legrand	20	Garaud Raymond	200
Muñoz Emmanuel .. .	114	Herrerias Domingo .. .	12	Serena Francisco	20	Roldan Elias	10	Belmonte	10	Bernabeu Santiago	182
López Serafin	100	Diaz Bernabe	10	Sanchon Antonio	20	Elicechea Elise	10	Salamero	10	Benaigues Juan	182
Guardia Emilio	70	Turleque Hipolito	10	Sánchez José	20	Torreçilla Hilario	10	Teste	10	Hernando Antonio	110
Sanmartin Pedro	67	Gamiz Eleuterio	10	Torralba José	20	Pelaez Sabino	10	Campe Marcos	5	Reino Antonio	110
Ordonez Jesús	62	Balseiro Mercedes	10	Jaenes José	20	Legrand Cristian	10	Alcaide José	5	Napoleon José	100
Ramirez Gregorio	60	Rodriguez Marcelino .. .	10	Zafrilla Pedro	20	Martinez Francisco	10	Rodriguez	3	Carceller Emilio	70
Arbiol Vincent	50	Total	1957	Total	1100	Valle Félix	10	Coronado Manuel	2	Martinez Dominique .. .	70
Caimo Domingo	40					Total	170	Total	85	García Robert	70
Sánchez Carlos	40									Martinez José	50
Sor Sole	30									Saez Teodore	50
Baldu José	30									Ramon José	30
Domenech Francisco .. .	20									Arellano José	30
Fernández Mariano	20	Ortiz Enrique	80							García Sebastian	20
Marchante Wilfredo .. .	20	Martinez Jenes	60							Lusa Estanislao	20
Jubells Baldomero	20	Millan Joaquín	50							Ordeix Charles	20
Ventura José	20	Menchon José	50							Total	1714
Iglesias José	20	Gorostieta Teresa	40							TOTAL GENERAL	5 256
Juan Joaquín	20	Cabot Vicente	40							Hasta el 25 abril 1983.	
Valls Esteban	20	Culleras Jesús	40								
Valls Yvette	20	González Julio	40								
Valls Lolita	20	Hijar Ramon	40								
Hernandez Toribio	20	Retamar Mariano	40								
López Francisco	20	Rodriguez Antonio	40								
Martinez Henri	20	Sánchez Tomas	40								
Rodriguez Angel	20	Alonso José	20								
Villagrasa Jean	20	Arroyo Francisco	30								
Perals Joaquín	20	Eusebio Pascual	30								
Pujol Eliseo	20	Grino Antonio	30								
Abad Victoriano	20	Villajos Fernando	30								
Bautista Michel	20	Arroyo Manuel	20								
Balseiro José	20	Arellano Emilio	20								
Falgueras Francisco	20	Casado Basilio	20								
Mate Guillaume	20	Coto Vidal	20								
Reyes Manuel	20	Esposito Andres	20								
López Celedonio	20	García Rafael	20								
San Nicolas	20	González Tomas	20								
Abizanda Alfonso	20	Garrido Isidoro	20								
Ros Marín	20	Gracia Miguel	20								
Gómez Isidoro	20	Lara Juan	20								
Boada José	20	Martinez Felix	20								
Martinez Jesús	15	Morcillo Manuel	20								

● Las cantidades recibidas posteriormente aparecerán en el próximo Boletín.

LA MEMOIRE COURTE ?

En parcourant les pages de notre Bulletin d'information du 2^e trimestre 1983, mon attention a été attirée par l'article : "Los marginados de la historia". Il est rare de pouvoir lire dans les différents récits qui ont été faits sur l'histoire de la résistance, une plaidoirie si émouvante et juste, sur les héros, hélas restés anonymes, de la lutte que les républicains espagnols ont menée pour la libération de la France. Je n'ai pas le plaisir de connaître l'auteur, mais je l'en félicite.

Un maréchal de triste mémoire, prétendait que les Français avaient la mémoire courte. Dans beaucoup de cas et surtout en ce qui concerne le rôle joué par les Espagnols pendant ces quatre années d'occupation, il avait mille fois raison. Notre action a été minimisée, souvent ignorée et dans la plupart des cas déformée, disons, pour les besoins de la cause, notamment en ce qui concerne le rôle de la 3^e Brigade pendant l'occupation et la libération de l'Ariège.

Pouvons-nous pour autant leur jeter la pierre? Ne sommes-nous pas un peu responsables de cet état de faits? Nombreux sont les camarades qui sont allés jusqu'au sacrifice suprême pour maintenir bien haut le pavillon de la liberté que nous avions commencé à hisser en 1936 dans notre propre pays. Or, nos responsables, ou qui tout au moins se prenaient pour tels, se sont arrangés pour les effacer à jamais, en évitant soigneusement de les associer dans les pages de gloire que chacun d'eux, dans les différentes unités, ont contribué à écrire.

Personne n'ignore que le département de l'Ariège fut le berceau de la résistance espagnole. Que de ce département sont sortis un grand nombre de respon-

sables pour d'autres départements. Mais qui a jamais parlé de la famille Beleta? Qui est au courant que Jaime Beleta, qui possédait une entreprise de travaux publics à Toulouse en 1936, abandonna tout pour venir combattre le franquisme à nos côtés? Il fut aussi un des premiers dans l'Ariège. Sa maison et sa famille étaient un point d'appui et surtout un soutien moral, pour le Groupe Spécial d'abord, et pour la 3^e Brigade ensuite. Pour échapper à l'arrestation, il fut envoyé en Andorre, où il s'occupa d'un groupe de passages. C'est dans la maison de Beleta que fut abattu Rios Martin, fondateur du 14^e Corps de G.E., ce qui eut comme conséquence la déportation de toute la famille Beleta et la mort de sa fille dès son retour des camps nazis. Qui parle aujourd'hui de Rios Martin?

Qui parle aujourd'hui de Pichon? Le camarade Pichon était le commissaire politique de la 3^e Brigade. C'était un homme d'action et d'un courage à toute épreuve, sensible et humain et très aimé de toute la brigade. Appelé à Toulouse en mars 1944, il occupa le poste de responsable technique du M.O.I. jusqu'au mois de mai, date à laquelle il fut envoyé en Espagne pour organiser la résistance armée dans notre pays. Arrêté à Barcelone, il fut fusillé à Monjuïc. Au moment de son exécution, il eut le courage de s'adresser au peloton pour lui expliquer son sacrifice.

Et Angel Mateo? Le chef de la 3^e Brigade, un excellent camarade, d'un calme et d'un sang-froid sans pareils, mais malade des poumons et cardiaque, dut nous quitter fin mai 1944 pour aller se reposer et se faire soigner dans une ferme amie. (Royo n'est arrivé qu'au mois de juillet 1944).

Oh! combien je comprends tout ce qui concerne "los marginados de la historia!". Beleta, Pichon, Mateo, Rios y cuantos, cuantos más habría que añadir a la lista de los marginados! Il est vrai que depuis longtemps on nous évite, qu'on nous vole notre identité, qu'on nous a pillé les plus belles pages de l'histoire de notre lutte, que l'historien, auquel ledit article fait référence, cherche ses sources d'information un peu partout, sauf là où il le faudrait, mais...

De notre côté qu'avons-nous fait pour eux? Car cela nous concerne, nous qui avons eu la chance de survivre aux horreurs du nazisme. C'est notre histoire à nous. Pour eux, c'est-à-dire les premiers combattants et aussi les premières victimes, la tâche était plus difficile et par moments presque impossible et contre vents et marées, ils ont réussi à nous redonner l'espoir. Bien que nous ne l'avions jamais perdu, les débuts de cette odyssée, nous les avons vécus un peu désorientés. Oui, nous leur devons cela aussi.

Nos généraux, nos colonels et nous tous en général, avons une part de responsabilité pour l'indifférence dont nous avons fait preuve envers tous ces "marginados". Dans l'euphorie de la victoire et la gloire éphémère qu'elle nous apportait et plus tard dans les cérémonies, qui d'année en année se suivent un peu partout, nous avons oublié tous ceux qui, au prix de leur vie, ont contribué à bâtir notre gloire à tous.

C'est par négligence, ou bien, est-ce nous qui avons la mémoire courte?

J.-A. ALONSO (" ROBERT ")

(Chef d'E.M. de la 3^e Brigade.)

HA FALLECIDO EN ANNECY EMILIO CARDONA " EL ULTIMO GUERRILLERO DE LEVANTE "

Es con legítimo orgullo que nuestro camarada Emilio Cardona empleaba este término, recordando su vida de guerrillero en Levante.

Había formado parte de los primeros grupos que se organizaron en el Hérault y que después se convirtieron en la 11^a Brigada.

Junto con los ya fallecidos Joaquín Yúfera "Pablo", Miguel Tomás, que mandó el 3^o Batallón de Seguridad, que también estuvieron en las guerrillas en España y volvieron sin salud para siempre, Emilio Cardona, capitán de la 11^a en el maquis de Cabrières, mandada en aquel entonces por Luis Prat después de haber sido mandada por el que suscribe, fue uno de los combatientes más valien-

Nécrologicas

tes y más sacrificados que ha conocido la Agrupación en Francia y los heroicos guerrilleros que han luchado en España.

Después del regreso a este país, su vida ha sido un penoso calvario de sufrimientos. Amputado de una pierna a causa de una operación, la cruel enfermedad que padecía lo tenía condenado sin esperanza.

Que su esposa y demás familiares reciban en este momento tan triste, todas nuestras simpatías fraternales.

Luis BERMEJO.

P.-S. — El camarada José Caballero, de la Amicale de Anancy, nos ha representado en los funerales.

ANTONIO BAUTISTA

En nombre de la ejecutiva departamental y de todos nuestros adherentes a esta departamental de la Gironde, damos

el más sentido pésame a la viuda de nuestro malogrado, compañera señora Matilde, así como a su hijo. Asistieron al entierro los ancianos guerrilleros presentes en Burdeos y amigos del difunto.

El Presidente,
Jesús FUENTES.

JOSE MIRA JOVER

Ha fallecido a los 66 años de edad el compañero José Mira Jover.

A su señora e hijos les damos nuestro más sentido pésame. — L'Amicale de la Gironde.

JOSE LOPEZ

Viejo guerrillero de la 9^a Brigada de l'Aveyron, ha fallecido recientemente en Salies-du-Salat.

Que su familia reciba nuestro sincero pésame.

Activités départementales - Activités

□ ARIEGE :

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le dimanche 27 mars 1983 à Laroque-d'Olmes, à la Maison des jeunes.

Le camarade Ramos, du Comité national de Toulouse, nous honorait de sa présence ainsi que Alonso et Villajo, de Castres, nos anciens chefs de la 3^e Brigade.

Notre président départemental, Gutierrez, ouvre la séance. Il demande une participation plus grande des adhérents aux activités de la section, et une réponse plus assidue aux convocations des réunions.

Il est à noter une sensible augmentation des effectifs.

La situation financière de 82 est satisfaisante, mais nous avons entrepris la réfection des tombes des camarades qui sont morts aux combats de la libération de Foix et de ses environs, et qui reposent au cimetière de Foix. Ces tombes étaient à l'abandon et il nous a semblé un devoir de leur donner une sépulture décente. Mais ceci entraîne des frais très lourds pour notre caisse. Aussi nous faisons appel à tous ceux qui voudraient nous aider financièrement.

Le camarade Ramos, à son tour, nous donne lecture de la préparation du congrès qui doit se tenir à Toulouse, les 18 et 19 juin, le pèlerinage à Prayols et le repas fraternel à Foix.

Nous avons bien regretté que notre président national, Bermejo, n'ait pu être parmi nous ce jour-là, il était souffrant; nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Nous avons été compensés par la présence d'Alonso " Robert " et de Villajos " Tostado ", que nous revoyons toujours avec autant de plaisir.

Plusieurs questions qui demandaient des éclaircissements ont été élucidées. La séance a été levée dans une bonne camaraderie, comme toujours, et chacun a regagné son domicile en se disant " à bientôt ".

Ont obtenu la carte de Combattant et la carte de C.V.R. :

GUILL MOLARD, de Saint-Girons.

VALVIDIA Andres, de Saint-Girons.

GROS LABRADOR, de Saint-Girons.

GARCIA Antoine, de Sauvian.

BLANCO MAZA, de Pamiers.

MONTANO Juan, de Dalou.

SIMON Juan, de Pamiers.

LOZANO Clemente, de Mirepoix.

MENDEZ Blas, de Mirepoix.

Ont obtenu la carte de Combattant :

SEGURA Antoine, de Pamiers.

HERNANDEZ Michel, de Laroque-d'Olmes.

Toutes nos félicitations à ces camarades de combat qui ont bien mérité cet honneur.

Jean SANCHEZ.

Asamblea Departamental Alto Garona

La Asamblea anual departamental del Alto Garona, tuvo lugar el 20 de marzo 1983 a Toulouse, con asistencia nutrida de guerrilleros.

El Comité saliente dió a conocer la actividad habida durante el año. Se informó de finanzas, que son sanas debido a la justa administración del tesorero. Se dió lectura del informe detallado hecho por el vice-presidente departamental, de lo que es el Comité departamental; de todas las tareas que se han llevado a cabo durante el año y las que se espera hacer durante el venidero.

Se comunicó la dimisión del presidente Pomares del Comité departamental y los razones que la motivaron. Se informó que después de la inauguración del Monumento de Prayols, la Amicale se encuentra en posición de primer orden, dentro las organizaciones amigas debido a la consideración que las autoridades tienen hacia la Amicale.

El Comité fue autorizado a que sea nombrado por tres años renovable cada año en un tercio. También fue aceptado por la Asamblea la reducción del nuevo Comité a nueve miembros y por voto unánime se aceptó que sea denominado Sección Departamental Alto Garona, para así estar más de acuerdo con la legislación francesa.

Se dió de baja de la Amicale a algunos de los adherentes del departamental ya que no cotizaban a pesar de haberles recordado su obligación.

El Comité nacional, por la intervención de su presidente dió a conocer la creación de la insignia del Guerrillero, así como el proyecto de emplear todo el tiempo que se tenga a la restauración, conservación y mejora de las tumbas de los guerrilleros caídos en combate.

Desea también que entre los guerrilleros haya más fraternidad y contactos; que no se olviden y así continuar el camino emprendido hace años.

Y que en la Amicale, desaparezcan las particularidades y se obre siempre para la Amicale.

Recordó las gestas hechas por los que en su lucha escribieron páginas de gloria.

Por voto unánime, la Sección Departamental, quedó constituida como sigue. Presidente, Andres García; Vice-Presidente, José Alonso; Secretario, José Sans Sicart; Tesorero, Pablo Del Amo; Vice-Tesorero, Manuel Damas; Vocales, Teresa Serra, Afelio Torrubia, Ramon Ron, Jesús Fernández.

El amigo Benito Benedicto fue nombrado abanderado suplente y el abanderado nombrado en la Asamblea del año 1982, confirmado en su puesto.

Después de los trabajos desarrollados, un aperitivo de honor fue servido a los presentes y a él asistieron los representantes de las organizaciones de antiguos combatientes y resistentes, que fueron invitados.

Se agradeció unánimemente al señor Panuze, presidente de los ex-Prisioneros de guerra, la amistad que nos dispensa y que cada año nos presta el magnífico local de la calle de la Pomme.

He aquí por su importancia algunos párrafos de la intervención del vicepresidente departamental amigo Ramos:

"Es muy emocionado que saludo vuestra presencia a la Asamblea, pues es la primera vez que tengo el honor y la ocasión de dirigirme a una asistencia numerosa... Camaradas, como ya lo he dicho, ha pasado un año desde la última Asamblea y los resultados obtenidos durante este periodo, podemos decir que son positivos de todos puntos de vista. Para nosotros darnos cuenta de ello, hay que hacer un poco de historia de la Amicale. Antes de que el Comité nacional tomara la iniciativa de elevar el monumento al Guerrillero en Prayols, no hay que olvidarlo, los antiguos guerrilleros españoles éramos los parias de la familia de antiguos combatientes. Gracias a la tenacidad de nuestro Presidente Bermejo y más tarde de la ayuda de otros camaradas, la Amicale aparece de nuevo en el horizonte de los antiguos combatientes en el año 1976.

Día tras día durante la campaña pro-Prayols con un impulso magnífico y una tenacidad inquebrantable, que son las cualidades propias a los guerrilleros españoles, hemos dado a conocer en este departamento, quiénes son estos hombres y mujeres, consiguiendo vencer a los representantes de los organismos, así como a las personalidades y a los franceses en general, que no son los que ellos creían sin carácter ni personalidad, sino una Amicale compuesta de hombres y mujeres de mucho valor moral con una serenidad, seriedad y capacidades para resolver todos los problemas...

En Alto Garona por ser el departamento donde los adherentes son más numerosos ha sido el que ha recaudado más dinero a pesar de la deficiencia de muchos de nuestros compañeros, pero esta ausencia de actividad o interés, fué superada por otros camaradas que con una constancia magnífica han realizado un trabajo enorme...

Tengamos bien presente desde ahora y comencemos ya a pensar en la celebración del 3^o Congreso de la Amicale para el 18 de junio en Toulouse y el 19, domingo, la ceremonia del 1^{er} aniversario de la inauguración de Prayols, debemos acudir en masa ese día para continuar nuestra obra de fraternidad y hermandad entre los guerrilleros y honrar con nuestra presencia la memoria de nuestros caídos."

EL SECRETARIADO
SECCION DEPARTAMENTAL
ALTO GARONA.

Activités dans le Gard

ASAMBLEA GENERAL

En una bonita sala de la Cámara de Comercio de Nîmes tuvo lugar el domingo 17 de abril último, la asamblea general de nuestra Amicale. A ésta asistieron numerosos adherentes y simpatizantes así como delegaciones del Comité nacional, del Aude, del Hérault, del Ariège, de los P.-O. y de Marsella. Todas ellas aportaron el cariñoso y fraternal saludo indispensable para el guerrillero de ayer, de hoy y de mañana.

Tras las palabras de bienvenida a las delegaciones y el minuto de silencio a la memoria de todos nuestros compañeros fallecidos, se dió por abierta esta asamblea presentando un balance de las actividades llevadas a cabo por el bureau de la Amicale y resumiendo el enorme trabajo realizado acerca de las autoridades y organismos locales.

Pasando después el tesorero a dar cuenta de las finanzas y presentando un saldo positivo de 1147 francos. ¡Que ricos somos!

Hay que poner de manifiesto que esta sección del Gard-Lozère merece " un coup de chapeau " por sus excelentes

iniciativas en pro de la causa guerrillera, pues después de los " badges " para la inauguración del monumento de Prayols, de la foto de dicho monumento y de la casete video, ésta sección ha creado un " porte-clés " muy bonito en el que lleva en una de las caras la foto del monumento de Prayols y en la otra el texto bilingüe. Se ha conseguido vender este llavero más barato que en los comercios, o sea 10 francos. ¿Quién quiere?

Terminada la reunión se sirvieron unos aperitivos en nombre de nuestra Amicale a todos los invitados. La comida tuvo lugar en el restaurante " Le Niçois ", reinando un ambiente " formidable " como diría nuestro amigo Hernando (con H) de Paris. Para hacer la digestión numerosos fueron los congresistas que tomaron camino de la Plaza de toros para asistir a la corrida.

Así terminó ésta memorable asamblea en la que ha quedado demostrado que para que viva nuestra Amicale hay que vivir unidos defendiendo la paz y la libertad.

EL COMITÉ DEL GARD-LOZÈRE.



De gauche à droite : M. Ange Alvarez, président d'honneur de l'Amicale du Gard ; Ricardo Samitier, Pedro Abellan, Pablo Macias, Christian Carmona, José Fibla, Andrés Arroyo et M. Courten, président de la Maison du Combattant de Nîmes.

DISTINCTION POUR M. ALVAREZ PRÉSIDENT D'HONNEUR DE L'AMICALE DES A.G. DU GARD

M. Ange Alvarez, président cantonal des Anciens combattants et vice-président fédéral, vient d'être élevé au grade de chevalier dans l'ordre national du

Mérite. Résistant de la première heure, co-fondateur de la Résistance en Cévennes, chef d'un groupe spécial chargé d'asséner les coups les plus durs aux

troupes d'occupation pendant la dernière guerre. Condamné à mort le 14 mars 1944, Ange s'évade le 3 juillet du train fantôme et reprend immédiatement le combat. Depuis 20 ans, il s'occupe des fonctions départementale et nationale au sein du monde combattant, et ce, avec beaucoup d'humanisme et de compétence. Il est à l'origine de divers projets de loi en faveur de ses camarades.

Le président François Mitterrand, dans la lettre où il lui annonce sa promotion, lui déclare qu'il pouvait être dérogé aux conditions d'ancienneté en faveur des naturalisés qui se sont signalés par des mérites particulièrement éminents. Nous nous réjouissons de cette citation car notre concitoyen bénéficie d'une réputation de réceptibilité à tous les problèmes humains, les interventions multiples pour tous ceux qui le sollicitent en font foi et cette réputation n'a d'égale que sa gentillesse. Nous citerons pour finir la carte du président Gilbert Baumet qui félicite son ami Ange Alvarez pour cette distinction qui récompense l'ancien combattant et l'homme de cœur.

□ BOUCHES-DU-RHÔNE : DES VŒUX...

La Section marseillaise de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France nous a fait parvenir les vœux de nouvelle année que les personnalités et les Associations d'anciens combattants et déportés ont eu l'amabilité de leur adresser, parmi elles :

M. Gaston Defferre, maire de Marseille et ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation ; l'Association des déportés-internés résistants et patriotes des Bouches-du-Rhône ; M. Michel Dary, président, et Jean Delanchy, secrétaire général, pour le Mouvement des radicaux de gauche ; M. René Rieubon, député-maire de Port-de-Bouc ; M. le Maire et le Conseil municipal d'Arles ; M. Louis Philibert, député-maire de Puy-Sainte-Réparate ; l'Amicale des Volontaires de l'Espagne Républicaine ; M. René Olmeta, adjoint au maire de Marseille, délégué à la Jeunesse et aux Sports ; M. Elie Uras, maire de la Penne-sur-Huveaune, et les membres du Conseil municipal ; M. Vincent Porelli, député-maire de Port-Saint-Louis-du-Rhône ; M. Roger Mei, vice-président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, maire de Cardanne.

A toutes ces personnalités et associations qu'elles représentent, le Comité national de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols adresse ses plus sincères remerciements et l'assurance de poursuivre avec elles, le combat qui doit maintenir la paix et la liberté dans le monde.

TOUTE LA CORRESPONDANCE
POUR L'AMICALE DOIT ÊTRE
ADRESSÉE :

22, RUE DROUET
31500 TOULOUSE

□ RHONE :

**LYON, CAPITALE
DE LA RESISTANCE**

L'extradition de Klaus Barbie, le bourreau de Lyon, — qui concorde avec le 40^e anniversaire de la mort de Jean Moulin — responsable de 600 patriotes détenus à la prison de Montluc, massacrés sur ses ordres. La rafle du 1^{er} mars 1943 à Villeurbanne, les 43 enfants de la colonie d'Izieu, brûlés dans les fours crématoires d'Auschwitz.

Un hommage a été rendu le 27 février 1983 par tous les A.C. et victimes de guerre, et notre organisme a déposé une gerbe avec une banderole au nom de l'Amicale. Nous avons participé à l'inauguration, le 5 janvier 1983 à Lyon, de l'exposition sur la Résistance en présence du maire de Lyon, Francisque Colomb, et les autorités civiles et militaires. M. Serge Barcelleni, venu de Paris, secrétaire général de la Commission d'information historique pour la paix, a mis sur pied cette exposition générale sur le thème de la liberté.

Et cette même exposition a été inaugurée à Bron, le 30 mars, en présence d'André Sousi, maire de Bron, et M. Pierre Bruyère, directeur de l'Office départemental des A.C.V.G. Notre Amicale était invitée.

Le 6 avril, l'Amicale était également invitée à participer à la réunion qui s'est tenue à la préfecture du Rhône, sous la présidence de M. Olivier Philip, Préfet, Commissaire de la République de la région Rhône-Alpes, Commissaire de la République du département du Rhône, avec la participation de M. Serge Barcelleni, secrétaire général de la Commission d'information historique pour la paix.

Notre Amicale a proposé un Festival international du monde combattant de tous les pays à Lyon, capitale de la Résistance.

A la Commission trimestrielle, nous saurons si notre proposition est acceptée. Pierre Mauroy serait à Lyon le 19 juin pour le 40^e anniversaire de la mort de Jean Moulin.

Nous regrettons profondément que cette date coïncide avec la date du 3^e Congrès de l'Amicale à Foix (Ariège).

**Le Président,
Elias DIAZ.**

DECES DE JACINTO GENES

L'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France (F.F.I.) du Rhône, vous annonce avec tristesse le décès du mari de M^{me} Lola Genés, Jacinto Genés, mort à l'âge de 70 ans après une longue maladie.

C'était un combattant républicain de la guerre de 1936-1939, il était, plus tard, dans les Bataillons de marche. A participé à l'opération de Narvik en 1940. Après la Libération, il a continué la lutte pour la liberté de l'Espagne.

L'Amicale, section du Rhône, présente ses sincères condoléances à notre amie et trésorière Lola.

□ TARN :

ASAMBLEA DEPARTAMENTAL

La Amicale de guerrilleros del Tarn celebrará su asamblea anual el **domingo 5 de junio**, a las 9 horas de la mañana, en la Maison des Syndicats (ancienne caserne Drouot, junto a la sala Gérard-Philippe) à Castres.

Nos dirijimos a todos los adherentes del Tarn y guerrilleros de nuestro departamento. Dada la importancia de nuestra asamblea les invitamos a venir numerosos ya que varios problemas quedan por resolver de un cierto número de nuestros militantes.

Venir numerosos a ayudarnos en esta tarea ya que hoy es lo fundamental para mantener nuestra Amicale y recuperar los derechos ganados en la dura lucha de la Resistencia.

Se invita igualmente a las Amicales vecinas del departamento.

Una delegación del Bureau nacional asistirá a los debates.

EL BUREAU.

Correspondance...

M. L. BERMEJO,
Président de l'Amicale
des Anciens Guérilleros Espagnols
en France,
22, rue Drouet
31500 TOULOUSE
Toulouse, le 6 avril 1983.

" Mon Cher Président,

Je dois d'abord vous informer que je quitte la direction de la Caisse régionale d'assurance maladie de Midi-Pyrénées le 1^{er} juin 1983, ayant atteint à cette date l'âge de la retraite.

J'ai été très heureux de pouvoir prouver ma reconnaissance et ma camaraderie à tous ceux qui, comme vous, ont combattu avec nous pour la liberté, en faisant en sorte que leurs droits à la retraite soient reconnus dans des conditions favorables.

Je sais que tous nos camarades trouveront le même état d'esprit dans la Caisse après mon départ car c'est notre ami Jean Bédérède qui me succède.

Soyez assuré aussi que je maintiendrai sur le plan local les contacts avec votre Amicale car je reste président de la Section Midi-Pyrénées des Anciens combattants et victimes de guerre des organismes de Sécurité sociale et aussi vice-président des Combattants volontaires de la Haute-Garonne.

Je pense assister avec ma femme à

la commémoration de l'inauguration du Monument de Prayols, le 19 juin 1983. Mais vivons d'espoir et ne pensons qu'au plaisir de vous rencontrer avec tous les membres de votre Amicale que je suis fier d'avoir connus et qui m'ont fait la joie de me donner leur amitié.

Avec mes remerciements, recevez, mon Cher Président, mes sentiments très cordiaux à partager avec tous nos camarades. "

J.-R. BECQUELIN.

L'Amicale a répondu le 9 avril 1983 à la lettre de M. J.-R. Becquelin, le remerciant de sa délicatesse et lui rappelant que :

" Vous, avec M. Bédérède, êtes les artisans de la reconnaissance par la Caisse nationale d'assurance vieillesse des travailleurs salariés de notre organisation et de ma signature comme la seule valable pour justifier le temps de maquis et des Bataillons de Sécurité afin d'être couverts par la Sécurité sociale, avantage matériel qui a été très apprécié par nos camarades. Juste compensation pour ceux qui ont combattu pour la France et pour la Liberté.

Votre succession étant assurée par M. Jean Bédérède, nous sommes certains que les rapports avec la C.R.A.M. continueront d'être empreints de la même compréhension que jusqu'à présent. "

Cartas de combattant y C. V. R.

ESPAÑA

ARIÑO GUITARTE José, Barcelona.
CHUECA GORZAN Jesús, Valencia.
LORENZO ESTEVE Sebastian, Granada.
LORENZO ROMERO, Barcelona.

FRANCIA

GROS José, de Saint-Girons.
GUILL Miguel, de Saint-Girons.
GARCIA Antonio, de Sauvian.
BLANCO Juan, de Pamiers.
MONTANO Juan, de Dalou.
SIMON Jean, de Pamiers.
LOZANO Clemente, de Mirepoix.
MENDEZ Blas, de Mirepoix.
SEGURA Antoine, de Pamiers.
HERNANDEZ Michel, Laroque-d'Olmes.
ARDILA Robustiano, de Toulouse.
BALSEIRO José, de Prades.
CUEVA Pedro, de Paris.
SAMBLAS Casimiro, de Carcassonne.
COTO VIDAL, de Carmaux.
GARCIA Claude (à titre posthume), de Castres.

BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

4^e TRIMESTRE 1983

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976

3,00 F — N° 24

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne

Inscription à la Commission paritaire n° 1633 D 73 — I.S.S.N. 0222-9980

3^e CONGRESO DE LA AMICAL DE ANTIGUOS GUERRILLEROS ESPANOLES EN FRANCIA (F.F.I.)

El día 18 de junio 1983 se celebró en Toulouse el tercer Congreso nacional de la Amicale de Antiguos Guerrilleros, bajo la presidencia de los camaradas: Bermejo, Hernando, Goytia, Serra D., Alonso J.-A. " Robert ", Cervera, Miguel-Angel, Sentenero, Menendez y Vicuña.

Es en presencia de los Delegados departamentales acudidos del Allier, Ariège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Gard, Gironde, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Hérault, Loire, Paris, Pyrénées-Orientales, Tarn, Tarn-et-Garonne, Cataluña, Madrid, los camaradas del Buró nacional Gandia et Gonzalez y del Comité nacional Ruiz-Vera esparcidos en la sala, que el camarada Alonso, vicepresidente de la Sección de la Haute-Garonne, abre la primera sesión, saludando los congresistas presentes y pro-

poniendo los compañeros Vicuña, Carmona y Goytia el primero como Presidente y los siguientes como Secretarios, para dirigir los debates, proposición votada a la unanimidad.

El compañero Vicuña agradece el honor y la confianza que le otorgan las Delegaciones presentes y propone un minuto de silencio en memoria de nuestros camaradas caídos en los combates y de los que nos van dejando por el camino.

Seguidamente cede la palabra al Pre-

sidente Bermejo, el cual comienza su intervención rindiendo un homenaje emocionante a todos los camaradas que dieron su vida en la lucha, a los que fueron martirizados en las prisiones franquistas, a estos y los que sufren enfermedades la mayor parte contraídas por la mala vida llevada durante la guerrilla, va un mensaje de solidaridad y aliento para luchar contra los males que sufren. Recuerda la abnegación y el sacrificio de nuestras compañeras en los tiempos

SUITE PAGE 2 ▶

Robustiano ARDILA

Directeur du Bulletin
Intérieur de l'Amicale

EST DÉCÉDÉ

(Voir notice nécrologique à l'intérieur.)

Nos Vœux 1984

L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols F.F.I. adresse ses vœux de santé et prospérité à :

- tous les anciens guérilleros et leurs familles, résidant en France ou en Espagne ;
- à l'ensemble des Anciens combattants et Résistants français ;
- aux Directeurs et aux Fonctionnaires des Offices d'A.C.V.G. auprès desquels nous recevons un accueil très compréhensif.

Nos guérilleros : des combattants exemplaires

Par Henri NOGUÈRES, Président de la Ligue des Droits de l'Homme,
Membre du Comité de Parrainage de l'Amicale.

Les Espagnols — c'est-à-dire les Républicains espagnols — ont occupé une place à part au sein de la Résistance française. Aucun de nous, en effet, n'a jamais considéré les guérilleros espagnols qui ont combattu à nos côtés en unités organisées ou en petits groupes intégrés dans nos propres formations comme des " étrangers ".

Des Glières au mont Mouchet, du Vercors aux

Pyrénées, ces combattants exceptionnels, pour qui la Résistance en France allait de soi parce qu'elle était la poursuite de la guerre commencée en 1936 contre Franco, ont été, partout, parmi les meilleurs.

Mes camarades de l'Amicale des Anciens Guérilleros ne m'en voudront pas si, ancien chef régional en R. 3, j'évoque avec une émotion particulière les Espagnols qui se sont battus dans les rangs

des F.F.I. dans les six départements du Bas-Languedoc, du Rouergue et du Roussillon. Et moins encore si, ne pouvant les citer tous, je salue la mémoire de Cristino Garcia, héros victorieux du combat de La Madeleine, qui n'avait pu concevoir que la Libération s'arrête aux Pyrénées et qui est retourné se battre, jusqu'au sacrifice suprême, dans son pays.

Qu'ils aient appartenu au XIV^e Corps de guérilleros espagnols, reconnaissant l'autorité de la puissante U.N.E., ou qu'ils aient été, aux côtés des communistes, des combattants de la M.O.I.-F.T.P., les Espagnols ont apporté à la Résistance française leur sens de la guérilla — pratiquée en d'autres temps, et avec quel succès, contre les soldats de Napoléon — et leur expérience du fascisme.

Praticiens et techniciens de la guérilla, les Espagnols ont contribué à inciter les chefs de la Résistance française à faire bon usage des maquis, c'est-à-dire à appliquer la technique de la goutte de mercure que Charles Tillon aimait opposer à celle de la goutte de plomb. Là où des maquisards ont été rassemblés, encerclés, massacrés, parce qu'ils étaient trop nombreux et pas assez mobiles, parce qu'ils acceptaient le combat frontal au lieu de rompre et manœuvrer, des Espagnols ont compté parmi les victimes, mais jamais parmi les responsables de ces erreurs.

Et dans la querelle de doctrine qui a opposé, au sein de la Résistance, partisans de l'action immédiate et attentistes du jour " J ", les Espagnols ont toujours été du bon côté : du côté de ceux qui voulaient se battre, se battre tout de suite et en causant à l'ennemi les plus lourdes pertes possibles.

Parce qu'ils avaient " par eux-mêmes ou à travers leurs familles ", selon le mot de Landini, un des survivants du groupe Carmagnole, la connaissance du fascisme, les guérilleros espagnols étaient " clairvoyants et combatifs ".

Et parce qu'ils avaient des convictions politiques ils se montraient aussi intransigeants que courageux.

Voilà pourquoi tous ceux qui ont eu l'honneur de compter des guérilleros espagnols parmi les combattants dont ils avaient la charge, n'ont trouvé, pour les qualifier, qu'un seul mot : ils étaient exemplaires...

Paris, le 23 octobre 1983.



3^e Congreso de la Amical ...

◀ SUITE DE LA PAGE 1

difficiles de la clandestinidad, que fueron nuestras mejores aliadas y a ellas va nuestro reconocimiento sin limites.

Acto seguido hace una retrospectiva de la creación de nuestra Amicale en 1977 y cita el artículo 2^o de los estatutos para recordar que somos una organización de Antiguos Combatientes, sin distinción de ideas políticas o religiosas y no debemos cometer el error de convertirla en una organización de masas, en perjuicio de los auténticos combatientes. Comenta la labor realizada en seis años de existencia, que a pesar de no ser perfecta es más pronto positiva. Testigo de ello la obtención de unas 400 Cartas de Combatant el establecimiento de unos 300 certificados para la Sécurité sociale, permitiendo recuperar el tiempo pasado en el maquis y en los Batallones de Seguridad, rinde un homenaje elogioso a M. Le Naour, director del Office des A.C. de la Haute-Garonne, y a M. Becquelin, director de la C.R.A.M., que han permitido con sus intervenciones, estas ventajas para el retiro. Hoy en día los dos estan jubilados y la Amicale les a propuesto como Miembros de Honor, cosa que han aceptado.

Hemos sido reconocidos oficialmente como Unidades homogéneas con mando propio durante la Resistencia y la aceptación como tales por el ministerio de Antiguos combatientes, por el ministerio de la Defensa nacional, de todos los

organismos de Antiguos combatientes, autoridades administrativas, etc. Esta fué la primera victoria obtenida por la Amicale.

La segunda, la más importante por el porvenir, ha sido la construcción del

Monumento elevado en Prayols, a la Gloria de los Guerrilleros Españoles muertos por Francia y la Libertad. El día 5 de junio 1982 bajo la presidencia de altas personalidades políticas, militares, se celebró la inauguración de



Los componentes del Bureau nacional y Miguel Angel Sanz, Presidente de Honor.

esta obra, gracias a la abnegación de todos los adherentes de la Amicale, que transformaron lo que parecía una quimera en una realidad memorable. Esta realización dejará para siempre la prueba de nuestra participación en la batalla por la Libertad, la Paz, la Democracia y honrará el sacrificio de nuestros muertos.

Explica las dificultades que surgen para obtener las Cartas de Combattant, da a conocer el procedimiento a seguir y afirma que el Comité nacional esta a la disposición de sus adherentes para ayudarlos en lo que sea posible. En grandes rasgos informa de las actividades de los departamentos y la participación en todas las ceremonias, de delegaciones representando la Amicale alrededor de nuestra bandera; concluyendo, emite el deseo del Comité nacional de continuar con la fraternidad demostrada hasta el presente, por el bien de la Amicale y presenta la dimisión colectiva del Buró nacional y Comité nacional para permitir al Congreso que elija la nueva dirección.

El compañero Serra, Tesorero general de la Amicale, toma la palabra para presentar el movimiento de finanzas desde el 2º Congreso hasta la fecha, es escuchado con mucha atención, puesto que la tesorería es el punto más delicado de toda organización; expone en detalle todas las entradas y salidas, que han sido controladas anteriormente por una Comisión compuesta de los camaradas Del Amo y Juanita Udave, dando como resultado una tesorería sana y positiva a pesar de los gastos enormes ocasionados en los cuatro años transcurridos. Propone que la cotización pase de 30 a 50 francos anuales y se mantenga los 100 francos de entrada a la Amicale; estas proposiciones son votadas en bloque por los Congresistas.

Pasan a la tribuna sucesivamente todos los delegados y después de haber hecho cada uno un resumen de las actividades de los departamentos respectivos, declaran unanimemente estar de acuerdo y aplauden el balance de trabajo presentados por el Presidente y el Tesorero de la Amicale.

El compañero Vicuña suspende la sesión por ser la hora de comer y los delegados se reúnen en el restaurant situado en el mismo edificio para no perder tiempo.

Después del desayuno es elegida una Comisión de candidaturas para formar el nuevo Comité nacional; esta se retira en una sala aislada para deliberar con más tranquilidad y una vez terminada esta tarea es el compañero Gonzalez quien anuncia la composición del nuevo Comité nacional, causando una sorpresa y un cierto desacuerdo entre los congresistas por un error cometido

en la lista que se había presentado. Los responsables de cada delegación exponen su opinión y después de largas discusiones se propone la reelección del Comité saliente, aceptando la dimisión de los compañeros que no quieran tomar parte en él; esta proposición es votada a la unanimidad.

El camarada Hernando sugiere al nuevo Comité nacional se reúna para elegir el Buró nacional, los compañeros se retiran en la misma sala que anteriormente y es de nuevo Hernando quien pocos momentos más tarde da a conocer la composición del nuevo Buró nacional, las dos elecciones son votadas y aplaudidas intensamente por los congresistas.

Todos los Presidentes de las secciones departamentales son automáticamente miembros del Comité nacional y dejan de serlo cuando dejan de ser Presidente, siendo reelegidos o elegidos para formar el Comité nacional y el Buró nacional los camaradas siguientes:

BURO NACIONAL

Presidente:

Luis BERMEJO

Vice-presidentes:

Rafael GANDIA

André GARCIA

Antonio HERNANDO

Secretario general:

José RAMOS

Vice-secretario:

Teresa SERRA

Tesorero general:

Domingo SERRA

Vice-tesorero:

Manuel DAMAS

Miembros:

Antonio CERVERA

Domingo GONZALEZ

José GOYTIA

Luis MENENDEZ

COMITE NACIONAL

José Ant. ALONSO

Francisco RUIZ-VERA

Francisco SENTENERO

Victoriano VICUÑA

Después de ser presentados los nuevos dirigentes, Hernando propone el compañero Miguel Angel como Presidente de Honor de la Amicale de Antiguos Guerrilleros Españoles en Francia F.F.I., se acepta esta proposición unánimemente.

Es con la serenidad y la fraternidad recobrada por los congresistas y confiando en los nuevos elegidos, que el compañero Vicuña da por terminado el 3º Congreso considerando que ha sido muy eficaz, instructivo y con la esperanza que los resultados obtenidos les den suficiente coraje para continuar las labores que todavía quedan a realizar.

Los delegados se reúnen de nuevo en el mismo restaurant para la comida fra-

ternal de fin de Congreso, como es costumbre, y se dan cita para el día siguiente en Prayols, donde se celebrará el 1º aniversario de la construcción del Monumento a la Gloria de los Guerrilleros Españoles.

ENTREGA DE MEDALLAS DE RECONOCIMIENTO DE LA AMICALE A TERESA PENA, JOSE SADABA Y MANUEL DAMAS

Como en el anterior Congreso, la Amicale ha estimado necesario mostrar su gratitud a compañeros que a lo largo de estos tres años que van de uno a otro, han probado con su benévola actividad y el trabajo realizado en pro de nuestro movimiento.

Un amedalla —¡oh, no en oro!— en el que van grabados sus nombres y el reconocimiento de la Amicale es el testimonio de sus hermanos de combate durante la ocupación y que hoy colaboran con gran entusiasmo al mantenimiento de la misma.

MIGUEL ANGEL SANZ, NOMBRADO PRESIDENTE DE HONOR DE LA AMICALE

A propuesta del Bureau nacional y aprobado por unanimidad en el Congreso, se eleva al puesto de Presidente de Honor a nuestro camarada Miguel Angel Sanz.

Antiguo jefe de la 4ª División de guerrilleros, ex-jefe del Estado Mayor de la Agrupación hasta su disolución en marzo 1945, nuestro compañero, en más de su rico historial durante la clandestinidad ha participado a la reunión de los principales responsables de la Agrupación que tuvo lugar en Pamiers en agosto de 1974 donde se aprobaron las líneas básicas que debían dar vida a nuestra Amicale, presentadas por el actual Presidente.

Historiador de nuestro movimiento, ha escrito numerosos artículos en la prensa francesa y española resaltando el papel histórico jugado por los guerrilleros españoles en Francia.

Su libro "Luchando en tierras de Francia", que ha sido reeditado en Madrid en 1981, es hasta ahora el mejor reflejo de lo que representó la contribución española a la Resistencia francesa.

Decorado de la Legión de Honor, Medalla de la Resistencia, Cruz de Guerra con palmas, nuestro camarada Miguel Angel Sanz, honra a la Amicale aceptando su Presidencia de Honor.

Disponemos del libro de Miguel Angel. Aquellas personas que deseen adquirirlo, pueden pedirlo al Secretariado de la Amicale.

Discours de M. Jean LAURENT

SECRETAIRE D'ETAT AUPRES DU MINISTRE DE LA DEFENSE
CHARGE DES ANCIENS COMBATTANTS
devant le Comité national de la F.N.D.I.R.P.
à Toulouse, le 3 juin 1983

ANNEXE AU RAPPORT GENERAL AU CONGRES

Le discours prononcé par M. Jean Laurent, secrétaire d'Etat aux Anciens combattants, devant le C.N. de la F.N.D.I.R.P. revêt un intérêt exceptionnel en ce qui concerne les républicains et les guérilleros espagnols.

Il est très souhaitable que les délégués au 3^e Congrès de l'Amicale en prennent connaissance pour mesurer le degré de compréhension et de sympathie qui s'en dégage.

Des paroles de si haute tenue envers nous ne sont pas chose courante parmi les hommes d'Etat.

L'Amicale des anciens guérilleros espagnols F.F.I. en le remerciant lui adresse ses plus chaleureuses félicitations.

Voici donc, le texte intégral de la partie qui nous concerne :

" Mais, puisque nous sommes à Toulouse, je m'en voudrais de ne pas rendre un hommage particulier aux antifascistes et plus particulièrement aux républicains espagnols. Cet hommage est d'autant plus mérité que la France n'a pas à être fière du gouvernement qui ouvrit les camps du Vernet et de Gurs pour ne citer que ceux-là. De Gurs, où les combattants

de l'armée républicaine furent internés dès le 6 avril 1939, partirent en longs convois vers les camps d'extermination nazis. Nous n'avons pas à être fiers non plus de savoir que ce fut Vichy, le complice français des nazis, qui livra Compagnys à Franco qui le fit fusiller à Montjuich.

Mais nous pouvons être fiers que ces républicains aient pu lever sur l'ensemble du territoire français plusieurs dizaines de milliers d'hommes dans 41 départements au total. Ils n'oublièrent jamais par des attentats et des coups de main, de célébrer à leur manière, sous l'occupation allemande, le 14 avril qui était le jour de la fête nationale de la République espagnole.

Sans doute, pour eux, l'espérance fut longue puisqu'il leur fallut attendre tant d'années avant que l'Espagne ne retrouve les chemins de la démocratie et

de la paix civile. Aujourd'hui, c'est chose faite et pour tous ceux de vos camarades qui font partie de votre Association comme pour tous les amis, le rétablissement de la démocratie espagnole compte sans doute parmi les plus beaux jours de leur vie.

Vous me pardonnerez si je place la conclusion de mon allocution sous le signe de cette amitié franco-espagnole en me réjouissant qu'il n'y ait plus de Pyrénées, car la vocation de la liberté, c'est d'ignorer les frontières, fussent-elles naturelles.

L'amitié entre les peuples, dans le respect mutuel, n'est-elle pas le meilleur chemin pour la paix à laquelle chacun aspire et plus encore ceux qui, comme vous, ont connu les misères de la guerre ?

Vive la paix !

Vive l'amitié entre les peuples !

Vive la France ! "

La fiesta del primer aniversario de Prayols - 19 junio 1983

En efecto, la conmemoración del Primer aniversario y de los que se sucedan deben constituir la fiesta de los supervivientes de la gran epopeya que fue la victoria contra la barbarie nazi, es decir contra el mayor peligro que ha conocido la Humanidad de caer en las penumbras del absolutismo más retrógrado y cruel de su historia.

Los guerrilleros españoles al mismo tiempo que hemos honrado a nuestros héroes, hemos encontrado la fórmula para vernos, para contarnos, para constatar las pérdidas crueles que la muerte ocasiona en nuestras filas.

Es un estimulante el encontrarlos al pie del monumento de Prayols, suerte de monumento al guerrillero desconocido, para disfrutar de la amistad que nos une; de abrazarnos con franca emoción; emoción que se transforma frecuentemente en congoja insoportable y en la que la garganta enmudece y los ojos se inundan de lágrimas al ver al compañero que se creía desaparecido y surge en la concentración de Prayols; o aquel otro que por razones de salud u otras no había podido venir todavía y lo vimos por vez primera el 19 de junio pasado...

Y esas conversaciones inacabables, en las que queremos contarnos en pocos minutos toda una historia, o todo un año de nuestra vida: los amigos enfermos, los desaparecidos, la salud, los hijos, los proyectos que acariciamos.

Los compañeros responsables de la Amicale de los diferentes departamentos, ansiosos de explicarnos en detalle sus actividades, sus relaciones con diferentes organismos franceses; sus éxitos, sus inquietudes.

PRAYOLS, LUGAR INDICADO PARA DECORAR A LOS GUERRILLEROS

¿Qué lugar más apropiado para deco-

rar a nuestros compañeros que bajo la protección simbólica de la efigie del guerrillero?

La decoración de la Legión de Honor a nuestro camarada José Antonio Alonso " Robert " y las de Fernando Villajo con la Cruz de Combattant y la de C.V.R., a Federico Marrero, Juan Montanos, Patricio Ugalde y Gabriel Gómez con la Cruz de Combattant y la de C.V.R. y la Cruz de Combattant a Michel Hernández, Antonio Garcia y Francisco Lijarte, abren el camino para que cada año aquellos que obtengan distinciones puedan ser decorados en Prayols si así lo desean?

Varios de nuestros antiguos jefes guerrilleros pueden hacerlo, puesto que son poseedores de las más altas distinciones.

Queremos poner en conocimiento de nuestros afiliados un hecho poco común. Nuestro camarada José Goitia, promovido a la Legión de Honor, debía ser decorado en la Cour des Invalides de Paris. Renunció a este honor por estar presente con sus compañeros en Prayols. ¡Bravo, amigo Goitia!

Otro más que ha obtenido la Legión de Honor y que debía ser decorado el mismo día 19 en Toulouse, atrasó la ceremonia para que sus camaradas gue-



Une vue de l'assistance.

rrilleros puedan estar presentes. Su nombre es Gumersindo Dilme, antiguo maquisard del Hérault.

EL APERITIVO DE HONOR

Fue la ocasión de brindar por nuestra salud respectiva, por la de nuestros familiares, por el engrandecimiento de la Amicale. Rebosantes de alegría, incansables de saludarse unos a otros. Abrazos, exclamaciones de satisfacción, torrentes de preguntas, de saludos. En resumen: un ambiente que manifestaba claramente el espíritu que anima a los guerrilleros. Orgullosos de poseer algo muy nuestro; creado con nuestro esfuerzo y el dinero de todos.

Este solo hecho justifica la reunión de Prayols.

EL BANQUETE

Rara vez hemos escuchado tantos elogios. El hecho de que la manifestación de Prayols como el banquete tuviera un carácter interno, desprovisto de etiqueta oficial, permitió un entendimiento más profundo, una sencillez del agrado general, que permitió a los asistentes salir de la sala hacia sus lugares de procedencia con satisfacción no disimulada y prometiendo volver más numerosos el próximo año.

El banquete que fue presidido por MM. Gouazé, Rousse y al cual asistía igualmente el alcalde de Prayols, M. Laguerre, así como varios miembros del Bureau nacional; dió lugar a que el micro fuese ocupado por diferentes asistentes que pronunciaron alocuciones, cantaron canciones, recitaron versos o dirigieron saludos que fueron calurosamente aplaudidos en medio de un ambiente de espontánea alegría.

Ante la imposibilidad de dar cuenta de todo, nos limitamos a señalar el hecho y que nadie se sienta olvidado u ofendido.

CRITICAS Y ERRORES

Decir que hubo menos errores no es sinónimo de perfección y no reconocerlos sería dar prueba de orgullo y pedantería.

1) Pensamos que no hubo la coordinación necesaria en el acto de entrega de las medallas. Defectos que podemos atribuirlos a la falta de experiencia.

2) Las críticas más justificadas corresponden a la falta de señalización indicando la entrada al complejo escolar donde tuvo el lugar el banquete a partir de la carretera nacional, lo que motivó que más de un coche lo pasara desapercibido y se alejara kilómetros y más kilómetros.

3) La indisciplina congénita de algunos de nuestros compañeros nos ha colocado en situación difícil frente a quienes habiendo pagado la comida se quedaron en la puerta, mientras que otros más "listos" se colaron por entradas que no estaban controladas en los primeros momentos y ocuparon sus lugares. Una experiencia más a no olvidar en lo sucesivo.

Invitamos a los compañeros a que nos comuniquen todos aquellos errores o defectos de organización que hayan constatado.

El Comité nacional en su próxima reunión hará un análisis de estos mismos problemas.

Les discours

Luis BERMEJO,
Président de l'Amicale

Mesdames, Messieurs,
Chers Camarades,

Au nom de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols F.F.I., je remercie la présence de M. Jean Laguerre, maire de Prayols, pour les preuves de sympathie qu'il nous prodigue et qui a l'honneur de veiller à la conservation du monument.

Merci à M. Olivier Carol, maire de Foix, homme d'une exquise sensibilité pour tout ce qui touche aux républicains espagnols, qui connaît l'histoire et les noms des libérateurs de Foix et qui est toujours plein de bonne volonté pour nous aider.

Merci également à M. André Saint-Paul, président du Conseil général de l'Ariège, fidèle compagnon des temps difficiles, que nous pouvons compter parmi nos amis les plus dévoués.

Que les membres du Comité de parrainage : M. le Commissaire de la République, Préfet de l'Ariège; M. Jules Rousse, maire de Tarascon; M. Aimé Granier, maire de Surba, et M. Jean Prouchet, directeur du Centre pédagogique départemental de l'Ariège, acceptent nos très sincères remerciements, ainsi que la population de ce département si aimée des guérilleros espagnols.

Chers camarades venus de tous les coins de France et d'Espagne : le pèlerinage que vous venez d'accomplir aujourd'hui devra être poursuivi tant qu'il restera un survivant en état de se déplacer.

Représentants de l'époque lointaine de nos combats en Espagne pour la démocratie et la justice sociale; participants dans la bataille contre le nazisme et pour la Liberté en France, nous sommes les témoins du sacrifice que nos camarades ont consenti consciemment, volontairement, sans que personne les y oblige, ou les pousse, pour qu'il y ait dans ce monde plus de respect pour l'homme et la dignité humaine; pour qu'il règne davantage de tolérance, de compréhension et d'amour parmi les êtres humains.

Nous devons veiller à ce que l'offrande de leur vie ne soit pas oubliée et pour l'empêcher nous nous rassemblerons chaque année au pied de ce monument pour rappeler que, s'il y a des gens qui les négligent, nous, leurs camarades respectés, nous serons fidèles pour leur rendre l'hommage qu'ils méritent et rappeler à la face du monde entier qu'ils sont morts parce qu'ils ne pouvaient pas vivre en esclaves, et que dans ce combat inégal contre la barbarie nazie qui menaçait la liberté et la démocratie de tous les peuples, ils risquèrent, non seulement leurs vies mais également celles de leurs familles et de leurs amis.

Soyons fiers de notre passé d'hommes qui surent tout donner sans rien demander en échange. L'Espagne peut être fière d'avoir eu des hommes de cette trempe.

Vive l'Amicale des anciens guérilleros !

Vive l'amitié des peuples d'Espagne et de France !

Christian CARMONA,
au nom de l'Amicale

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Représentant du Ministère des A.C.,
Messieurs les Parlementaires,
Messieurs les Présidents des Associations d'A.C.,
Mesdames et Messieurs,
Chers Camarades et Amis,

Il y a un an, nous inaugurons ce magnifique monument, fruit d'une souscription nationale digne d'éloge, comme le faisait remarquer Monsieur le Ministre de l'Education nationale, le 5 juin 1982, ici même.

C'est avec une profonde émotion et fierté que l'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France lança, en 1981, toutes ses forces dans la bataille, bien pacifique celle-ci mais oh combien exaltante, pour collecter, sou après sou, les fonds nécessaires à la réalisation de ce monument, ce guérillero en granit,



Le camarade Christian Carmona prononçant le manifeste de l'Amicale.

à la gloire de nos camarades morts pour la France et pour la Liberté. Le résultat dépassa toutes nos espérances et nous nous devons de reconnaître que chaque ancien guérillero se dévoua sans compter avec le soutien de vous tous. Notre reconnaissance va aussi à tous ceux et toutes celles : municipalités, personnalités, associations et particuliers qui nous ont encouragé et témoigné beaucoup de sympathie morale et matérielle. A tous, encore aujourd'hui, nous adressons notre profonde gratitude.

Permettez-moi, mesdames et messieurs, de rappeler très brièvement le long calvaire parcouru par celui qu'on connaît

mieux aujourd'hui sous le nom de GUÉ-
RILLERO.

C'est pendant la guerre d'Espagne de 1936 à 1939 que les unités de guérilleros sont constituées. Fidèle soldat, défenseur de la Démocratie et de la République, il dut se battre contre la redoutable coalition Franco-Hitler-Mussolini qui devait préférer la Deuxième Guerre mondiale. La République espagnole devait être aidée, mais les dirigeants français et anglais eurent le malheur de la saboter en votant la non-intervention.

Nous savons aujourd'hui combien il en a coûté au peuple français car la guerre d'Espagne fut le banc d'essai du matériel et des techniques militaires des pays sous régimes fascistes. C'est pendant la guerre d'Espagne que les guérilleros acquièrent une grande expérience et que leurs unités sont d'une efficacité redoutable. Cette efficacité ils la mettront au service de la Résistance française à partir de la première heure.

Les unités de guérilleros espagnols ont collaboré étroitement avec toutes les forces de la Résistance. Ils étaient des F.F.I., des combattants à part entière dans la lutte contre le nazisme.

Le guérillero de 1940 à 1944 ce n'était pas celui que la télévision et la presse montrent aujourd'hui en parlant des combattants d'Amérique latine; non, le guérillero d'alors était en France un exilé, un réfugié qui en dépit des circonstances défavorables fit de la France sa seconde patrie, prit les armes pour la défendre et la servir sans rien demander en retour. L'ancien guérillero espagnol en France était et reste chaleureux, dévoué. Son esprit de sacrifice est légendaire, il est fier. Pour les bonnes causes il se distingue par des sentiments nobles et généreux. En 1983, les voici réunis une nouvelle fois pour commémorer ce premier anniversaire. Ils sont prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes. Certains viennent de très loin. Peu importe, la cause des guérilleros a été et restera à jamais leur cause. Nous les saluons fraternellement car leur présence nous rappelle la force de notre union.

Pour l'immense majorité d'entre nous, il y a une quarantaine d'années, nous nous rencontrons pour la première fois dans la clandestinité, pour défendre le pays, notre nouveau pays, lutter contre la barbarie nazie, contre l'injustice et la tyrannie.

A partir de 1940 le résistant espagnol, le combattant de l'ombre, plus connu sous le nom de guérillero, sera terriblement persécuté par les nazis mais aussi par les collaborateurs français. Il subira les représailles, les déportations et les camps de la mort. Plusieurs milliers ne reviendront jamais; d'autres, torturés, seront mutilés et diminués à tout jamais. Chaque guérillero participa à la victoire finale et apporta le meilleur de lui-même. D'éminentes personnalités de la Résistance et de l'Armée française ont fait l'éloge du courage du guérillero espagnol en France, de sa fraternité et de sa combativité dans les rangs de la Résistance française, dans chaque région de France et pour ceux de la Division Lelercq depuis l'Afrique jusqu'en Allemagne.

Aujourd'hui, nous devons tous ensem-

ble, anciens camarades de combats, redoubler de vigilance. Certains événements nous préoccupent, nous ne voudrions pas que nos sacrifices aient été vains, que les revanchards déploient leurs malsaines propagandes et que notre jeunesse soit entraînée dans le malheur. Nous avons le devoir de rappeler à tous ceux qui l'ignorent ou qui ont oublié ce que fut cette terrible période de 1939 à 1945 : période de crimes, de déportations, de tortures, de misère et d'aviilissement commis par des régimes de terreur nazis et pro-nazis. Il nous appartient de mettre en garde tous ceux et celles dont l'ignorance des faits et des actes de cette période pourrait permettre un retour au passé. **NON JAMAIS ÇA ! IL NE FAUT PAS L'OUBLIER.**

Nous dénonçons et désapprouvons toutes les campagnes racistes et anti-sémites que nous voyons se développer ici et là. Nous condamnons sans réserve tous les actes qui conduisent à la ségrégation raciale. Ces actes ne peuvent que servir et profiter aux faiseurs de troubles et de guerres.

Ceux qui n'ont pas connu la guerre et ses misères manifestent le plus souvent beaucoup de réticence vis-à-vis des organisations d'anciens combattants. A quoi bon remuer le passé? entend-on souvent. Pourquoi rappeler ces périodes douloureuses? Nous devons répondre et convaincre du bien-fondé de notre action contre l'oubli. Dire que le combat mené par la Résistance française avec la participation de nos guérilleros ne peut pas et ne doit pas tomber dans l'oubli, ce serait trahir la noble cause pour laquelle tant de braves gens sont morts ou souffrent encore de nos jours des suites de tortures et de déportations. Parmi ceux-ci nos vaillants guérilleros espagnols qui bien avant que la France ne soit envahie par les nazis subissaient les persécutions et les internements dans les camps de concentrations. Ils étaient humiliés et honteusement exploités. Les premiers, ils ont pris conscience que le salut dépendait de la lutte à mener avec les résistants français. Ils n'ont pas failli à leur générosité légendaire. Nous pouvons dire qu'ils sont les témoins survivants de l'enfer fasciste et nazi.

Avant de terminer, je voudrais adresser quelques mots en espagnol à nos camarades et amis qui ne connaissent pas ou peu le français. Ils pourraient se sentir lésés dans leur amour propre car pour eux comme pour nous tous, la langue de Cervantes et celle de Molière sont des sœurs jumelles que les mots JUSTICE, PAIX et LIBERTÉ ont toujours uni pour le bien des deux peuples.

Ayant passé huit ans de ma jeunesse dans les bagnes franquistes je suis heureux de pouvoir m'exprimer dans les deux langues.

Queridos compañeros y amigos. Mil gracias por el cariño que habeis demostrado y seguis demostrando para con nuestra Amicale. Nuestro anhelo es que ese cariño y nuestra amistad sea siempre más fraternal para transmitirla a nuestros hijos con el fin de hacer de ellos los auténticos defensores de la Paz y de la Libertad.

Que éste guerrillero siga siendo para

todos nosotros el testimonio de la lucha y de la amistad. Que cada año, cuando vengamos aquí en peregrinación, nos recuerde el entrañable sentimiento de fraternidad y de unión. Que hallemos en él, fuerza, ánimo y voluntad para seguir luchando en pro de la causa guerrillera y en defensa de los derechos que merecen nuestros compañeros. En nombre de la Amicale de guerrilleros tenemos el sumo placer de transmitirles un muy cordial saludo deseando lo hagais extenso a todos los compañeros que encontréis al regresar a vuestras regiones.

Quisiera, con vuestro permiso, expresar mi gratitud al Comité nacional de nuestra Amicale que me ha permitido hacer que este mensaje de amistad llegue hasta vosotros. A todos os deseamos salud, suerte y dicha. Como en aquellos tiempos decimos: ¡ADELANTE!

Comme par le passé, restons unis et que ce guérillero que nous commémorons aujourd'hui soit le symbole de notre fraternité dans la Liberté retrouvée.

Vive l'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France!

Vive la Résistance française!

VIVE LA PAIX et VIVE LA FRANCE!

Le Docteur ROUSSE, Président des C.V.R. de l'Ariège

Après les salutations de rigueur aux personnalités présentes, le docteur Rousse, dit :

" Aujourd'hui en ma qualité de président des C.V.R. de l'Ariège, j'ai deux missions à remplir :

1° Remercier les guérilleros de tout ce qu'ils ont fait pour l'Ariège et la France ;
2° Demander aux jeunes de ce pays, de l'Europe et du monde de suivre leur exemple.

Mais ces guérilleros qui sont-ils ?

Ce sont ceux-là mêmes qui en 1939 passèrent les frontières nous séparant de l'Espagne après trois années de lutte dans leur pays pendant lesquelles ils avaient au sein des troupes républicaines essayé de contenir l'envahisseur fasciste, révolté contre le pouvoir légal et soutenu par Hitler-Mussolini et le fascisme international pour établir en Espagne une dictature militaire. Leur combat fut vaillant mais dépassé par un armement puissant fourni par les puissances de l'axe, ils durent baisser les bras.

En plein mois de février, mal vêtus, ayant pour toit les étoiles, conduits par des Sénégalais bayonnette au canon, après de longues marches à pied ils arrivèrent dans les camps de la Méditerranée : Argelès, Saint-Cyprien, Barcarès, Septfonds.

Et s'ils avaient leur matériel il fut confisqué, alors qu'ils avaient tout quitté, leur famille, leurs amis, leur pays, tous n'avaient qu'un espoir : revenir en Espagne pour continuer la lutte mais cela ne fut qu'un espoir déçu. Pourtant ils avaient un courage immense ces hommes de tout âge dont certains n'avaient pour lit que le sable frais.

Ils étaient décidés à tout faire pour retrouver pour leur pays la Démocratie, la République, le respect des Libertés essentielles de l'homme, telles qu'elles sont définies dans la Déclaration Univer-

selle des Droits de l'Homme et après seulement, ils pourraient aspirer au Droit à la Paix.

Ils s'étaient déjà rendus compte que dès le début de l'insurrection du général Franco en 1936 contre la République espagnole les forces insurgées avaient ouvertement bénéficié d'un appui militaire extérieur, leur venant d'Allemagne et d'Italie de sorte que la guerre civile d'Espagne a servi de terrain de manœuvre directement préparatoire à la Deuxième Guerre mondiale à laquelle ont participé contre toutes les démocraties les forces des pays groupés dans le cadre de l'alliance dénommée Axe.

Puis ce fut la guerre de 1939-1945, peu à peu ils furent libérés pour venir remplacer les Français mobilisés et faire vivre notre pays.

Puis ce fut : l'occupation.

Eux non plus n'acceptèrent pas la défaite, ils pensaient qu'il était de leur devoir de lutter encore dans les maquis et ils étaient toujours les défenseurs les plus fidèles de la Liberté, ils avaient été

élargis des camps, avaient retrouvé une liberté surveillée, ils pouvaient encore lutter.

Les maquis le long de toute la chaîne des Pyrénées, dans toute la France et même aux Glières, une participation active à la résistance, souvent sous l'autorité de leurs propres états-majors.

Mais pour certains encore l'interne-ment, la déportation, la mort, mais pour tous un seul but se battre : " Lutter contre le fascisme... " retrouver la Liberté et ce furent ensuite les combats de la libération : Prayols, Rimont...

Partout, ceux qui avaient pu survivre ont livré les derniers combats.

Leur participation à la Résistance française est une des pages les plus glorieuses de l'émigration républicaine espagnole, page que le peuple espagnol doit opposer à la complicité de son gouvernement avec les puissances fascistes durant la guerre. Ils ont aspiré à retrouver la Liberté depuis qu'ils l'ont perdue en Espagne.

Certains ont même tenté d'aller se

battre encore en Espagne mais la lutte était trop inégale et leur action peut être déterminée sans doute mais trop téméraire...

Nous leur gardons pour cette participation si efficace à la Libération de la France une admiration et une reconnaissance de frères d'armes que nous n'oublierons jamais et avec eux nous disons à tous ceux qui seraient encore tentés d'attenter à nos Libertés essentielles de l'Homme :

— ¡No pasarán!

Et je dis aux jeunes de ce pays d'Europe et du monde :

" Jeunes du monde, méditez l'exemple des guérilleros espagnols, ils ont lutté, ils sont morts pour que vous puissiez vivre libres, la Liberté se lègue mais surtout se gagne.

Imitez leur exemple et dites aux forces de la dictature qu'elle soit politique ou économique ou capitaliste : non... nous serons vigilants, no pasarán! "

Docteur J. ROUSSE.

Honor a nuestros héroes caídos en combate en Las Bordas

El día 18 de septiembre 1983 se inauguró en el pintoresco pueblecito de Las Bordas, situado en el Valle de Arán, provincia de Lérida, el emplazamiento de una lápida a la memoria de nuestros camaradas guerrilleros muertos en este lugar, luchando contra las fuerzas del fascismo español, para liberar nuestro pueblo de la opresión y la barbarie que ejercían Franco y sus lacayos.

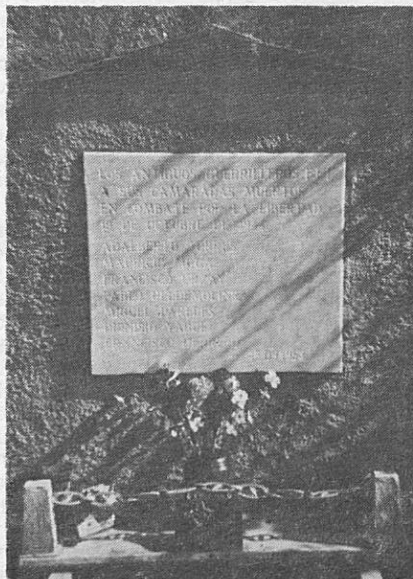
El día 17 por la tarde llegó a Viella donde se hospedaron, la delegación catalana, compuesta de 60 miembros y organizadora del acto; la misma tarde llegaron también el compañero Serra y esposa miembros del Buró nacional, para entrevistarse con Bernabeu, Presidente de la Sección de Cataluña, y dar una última ojeada sobre la organización de la ceremonia que se desarrollará el día siguiente.

Este día tan deseado es una realidad, a pesar de las muchas dificultades encontradas por el camino; aunque la hora del comienzo estaba anunciada para las 11 de la mañana, las delegaciones venidas de Francia comienzan a llegar antes de las 9, prueba evidente del entusiasmo y el afán que tienen todos para honrar la memoria de nuestros combatientes.

Todos los manifestantes se hallan agrupados en la plaza de esta bonita localidad y se aprecia en ellos el calor de encontrarse reunidos en ese día memorable. A las 11, hora prevista, se formó el cortejo y emprende su marcha hacia el cementerio.

Las banderas de la Amicale de Guerrilleros de la Sección catalana y de la Sección del Ariège encabezan el desfile, seguidas en ausencia de la Sra. Alcadesa, por dos representantes del Ayuntamiento de Las Bordas y dos de las

Fuerzas de Orden Público. Siguen la familia de Mauricio Moga, uno de los guerrilleros enterrados allí, la delegación del Buró nacional, la del Ariège, una de Aragón, la Catalana y varios camaradas del Gard, Pirineos Orientales y otros departamentos acudidos individualmente, también se unen a nosotros algunos habitantes locales causándonos una grata sorpresa, nos satisface decirlo porque esta presencia tiene mucha importancia; en total son más de cien personas que se dirigen hacia este pequeño cementerio, bañado por un sol resplandeciente



Lápida a la memoria de nuestros guerrilleros.

que hace resaltar el paisaje maravilloso de las montañas que lo rodean. Una vez llegados, todo el mundo se coloca alrededor de la tumba donde yacen los siete guerrilleros.

Se descubre la placa y se puede leer grabado en ella:

"LOS ANTIGUOS GUERRILLEROS F.F.I. A SUS CAMARADAS MUERTOS EN COMBATE POR LA LIBERTAD. 19 OCTUBRE 1944. HERRERO Francisco, MOGA Mauricio, PAREDES Miguel, TORRES Adalberto, ULLDEMOLINS Pablo, URZAY Francisco, YAGUE Dionisio."

Se deposita una magnífica corona de laureles, ofrecida en nombre de la Amicale de Guerrilleros por la Sección de Cataluña y es en este momento de emoción intensa que el compañero Xicola ordenador de la ceremonia toma la palabra, propone un minuto de silencio a la memoria de todos nuestros sacrificados, saluda y agradece los presentes el haber respondido a nuestra llamada.

Seguidamente cede la palabra al compañero Bernabeu, quien en una breve intervención explica los motivos de esta ceremonia, expresando la voluntad y los deseos de los guerrilleros por que estos momentos no vuelvan a repetirse. Termina con unas palabras dichas en catalán.

La Sra. Roger, hija de Moga es quien le sucede, agradeciendo con una emoción no disimulada, los antiguos camaradas de combate de su padre, por la obra que han realizado para que su nombre y la de sus compañeros quede grabado para siempre en este lugar, recordando el sacrificio de sus vidas.

Acto seguido la Sra. Nicola, sobrina de Moga, lee una emocionante poesía de Pablo Neruda adaptada a las circunstancias del momento.

Para finalizar las intervenciones, es el Presidente Bermejo quien toma la palabra en nombre de la Amicale de Antiguos Guerrilleros Españoles en Francia, agradeciendo en primer lugar a las Autoridades Civiles y de Orden Público presentes, a todos los compañeros de España y de Francia acudidos este día de recogimiento alrededor de la tumba de nuestros héroes. Traza con una voz entre cortada por la emoción el camino seguido por estos hombres que lucharon a armas desiguales hasta el último suspiro; recuerda al gobierno de España, que los hombres aquí enterrados formaron parte de las Unidades de Guerrilleros que combatieron en Francia, salvando el honor del pueblo democrático español y es justamente para reivindicar la razón de su combate y la ofrenda de sus vidas, que una parte de los supervivientes de aquella página histórica están presentes, justificando por si fuera necesario, la fraternidad que une los guerrilleros, valerosos combatientes de la Paz. Termina su discurso con un ferviente "Viva España, Viva Francia, Viva la hermandad de todos los pueblos de la tierra".

La familia Moga y varios compañeros depositan unos ramos de flores sobre la tumba y se da por terminada la ceremonia. Todo el mundo se retira en silencio, para reunirse en el Hotel Arán de Viella, donde tiene lugar una comida fraternal que corona el éxito obtenido. Es con la certitud de haber cumplido un deber contraído con nuestros muertos y con la satisfacción del orden que ha reinado desde el comienzo hasta el final de la ceremonia que todos los camaradas se separan, para reintegrar sus respectivos hogares.

**

ALOCUCION DE SANTIAGO BERNABEU

Queridos amigos.

En nombre de la Delegación Catalana de la Amicale de Antiguos Guerrilleros Españoles en Francia (F.F.I.).

Transmito un fraternal saludo de agradecimiento a todos los presentes, antiguos guerrilleros y guerrilleras, delegados departamentales, a nuestro Comité nacional, que se han desplazado desde varios sitios de España y Francia, para asistir al acto de homenaje que hoy celebramos a la memoria de nuestros llorados compañeros, enterrados en este cementerio, de este pueblo aranes de la Valle de Aran, Las Bordas.

Ante todo, debemos manifestar nuestro sincero reconocimiento de gratitud, al Excelentísimo Gobernador de la provincia de Lérida, Sr Don Antonio Pallares, al Ayuntamiento de Las Bordas al frente del cual está la Sra. Alcaldesa Ana María Tomas, que entre todos han hecho posible, autorizando los permisos correspondientes, para la celebración de este homenaje.

A las fuerzas de orden público y a los vecinos de Las Bordas que nos honran con su presencia, a los familiares de nuestros queridos compañeros a los que siempre hemos acompañado en su dolor, a todos en general nuestro agradecimiento.

Este sencillo y emotivo homenaje a nuestros guerrilleros, no tiene otra fina-

lidad, que restituirles en el lugar que les corresponde, como verdaderos combatientes que lucharon y cayeron, por los nobles principios de los derechos humanos, basados en el respeto a las personas, por la paz de los pueblos, el progreso, la libertad y la democracia.

Nuestra organización pluralista, está integrada por hombres y mujeres, que como nuestros compañeros aquí enterrados, siémpre han luchado y lucharán, por la paz y la libertad, en contra de las ingerencias dictatoriales que solamente han reportado al mundo, odiosas guerras invasoras o civiles, portadoras de destrucción, muertes, odios y venganzas, hambre y miseria.

Somos combatientes por la paz, estamos en contra de todo lo que representa, represiones, cárceles, torturas, fusilamientos, terrorismo, campos de concentración de exterminio, en donde han sido inmolados miles de vidas humanas sin distinción de clases, ideas y religiones, edades y sexo.

Han pasado treinta y nueve años después de la muerte de nuestros queridos compañeros, actualmente nuestra patria, empieza a vivir y a desarrollarse, en los nobles principios, por los que ellos sacrificaron sus vidas y nuestros esfuerzos han dirigido, a que impere la comprensión en el mundo, para que no se repitan las tragedias pasadas en estos últimos cincuenta años y que aún van subsistiendo, para evitar la celebración de actos como el de hoy, honrando la memoria de los que sacrificaron su vida por un mundo mejor.

Permeteume unas paraulas en la nostre llengua catalana.

Estimats compayns de combat, el vostre recort perdurará sempre a la nostre memoria i ens donará la forçá, per continuar la gran tasca en defensa de la Pau, en Llibertat i Democracia.

Muchas gracias por vuestra atención, en nombre de la Delegación Catalana (F.F.I.).

CARTA DE LA HIJA DE M. MOGA

" Cher M. Bermejo,

Je ne puis m'empêcher de vous écrire un petit mot pour vous remercier une fois de plus, il me semble que de vive voix nous ne l'avons pas fait avec assez de force, et aussi vous exprimer notre grande reconnaissance à vous et tous ceux qui ont collaboré et aidé à la réussite de cette journée.

La cérémonie s'est déroulée avec tant de dignité, si imprégnée d'émotion et de fraternité. Et de voir que malgré le temps qui a passé, les anciens guerrilleros n'ont pas oublié leurs compagnons de combat. Pour notre famille cela a mis du baume au cœur, voir ce petit monument si discret et bien fait, lire le nom du cher disparu, vous ne pouvez savoir ce que mon cœur ressent. Nous souhitions depuis si longtemps, sans espoir, de voir ce coin de terre où reposent ces hommes, voir leurs noms sortir de l'oubli, cet espoir a commencé à prendre forme le jour où vous avez décidé de vous en occuper, c'est-à-dire vers la moitié de l'année 1980, et il aura fallu attendre trois bonnes années de persévérance pour que satisfaction vous

soit donnée et grâce à vous ces hommes sont maintenant honorés...

... M. Bermejo, encore un mot, je voulais vous demander si cela vous est possible de remercier par la voix du Bulletin et d'exprimer notre grande reconnaissance à tous ceux qui sont venus de si loin autant de France que d'Espagne apporter par leur présence, leur souvenir, leur soutien moral, leur fraternité, et leur amitié, à ces sept camarades qui dorment de leur dernier sommeil et ainsi qu'à leurs familles. Au nom de tous, qu'ils en soient grandement fraternellement remerciés et ce du fond du cœur.

Germaine ROGER, née MOGA. "
Ponsac, le 23 septembre 1983.

POEMA LEIDO POR TERESA MOGA

Por eso estoy aquí en tu compañía. De vuelta estoy como un enamorado tocando el sol, el aire, el monte aranes, sufriendo de partir y haber llegado. Siempre mi corazón estuvo lleno como una copa de fulgor dorado de España, de su cántico sereno. Nunca mi Patria de dulzura y nieve fue para mi substancia pasajera. O fue terrible herida en mis entrañas o luna derramada en la pradera. Yo puse mi raíz en tus montañas y florecí sobre las cordilleras. Yo nunca estoy afuera en tierra extraña porque mi poesía es tricolor. Y vivo todo el año en tu bandera. Por eso Patria blanca y estrellada, Patria querida, Patria primor, Patria española, Patria delicada, yo escuché desde lejos tu tambor. Y me acerqué intranquilo a tu morada. Quedé sobrecogido de dolor! Y por mis ideales de Libertad cambié la vida por la muerte.

CEREMONIA EN EL CEMENTERIO DE BENASQUE

Se celebró en Benasque Huesca, el 13 de octubre 1983, el 39º aniversario de la muerte de Elias Piquer, joven guerrillero de 19 años, perteneciente a la 21ª Brigada de guerrilleros del Gard, y de sus camaradas muertos en combate contra las fuerzas franquistas en las montañas dominantes de Benasque.

En dichas ceremonias estaban presentes Joaquin Arasanz Raso ("Antonio Villacampa"), uno de los jefes del Gard y su esposa; Pilar Piquer, hermana de Elias y Antolin Fernández, cuñado de Elias.

Fueron depositados en la lápida del cementerio de Benasque ramos de flores a la memoria de Elias Piquer y de sus camaradas, que reposan en el mismo lugar.

Fueron pronunciadas sentidas palabras por Joaquin Arasanz recordando dichos combates por la libertad.

La Résistance espagnole dans la région bordelaise

Il est difficile de se souvenir de beaucoup de choses qui se sont passées il y a 40 ans, mais il serait injuste de passer sous silence ce que l'on n'oubliera jamais, ce qui reste gravé à tout jamais dans notre mémoire. Je veux dire la participation espagnole à la Résistance française.

Certes, il était difficile et risqué d'être résistant partout en France, mais il y eut des endroits où, compte tenu des circonstances de l'époque, les difficultés étaient plus grandes. Je parlerai de la région bordelaise.

Bordeaux fut le berceau de la Résistance, c'est de Bordeaux, c'est-à-dire de Mérignac, que partit, le 17 juin 1940, le "Haviland D.H. 89" qui conduisit le Général de Gaulle à Londres, d'où il lança, le lendemain, l'appel historique que nous connaissons tous. Mais avant le 17 juin la résistance contre les défaits et leurs amis allemands avait déjà commencé.

Le 16 juin 1940, Charles Tillon, Covelet, Sabailh et Saurel, réunis rue Belleyne, décidaient de continuer la lutte.

Le 17 juin 1940, des milliers de tracts, préparés une semaine plus tôt par Charles Tillon, furent distribués à Bordeaux. Ces tracts disaient : "Après avoir livré les armées du Nord et de l'Est, après avoir livré Paris, ses usines, ses ouvriers, ils jugent pouvoir, avec le concours d'Hitler, livrer le pays tout entier au fascisme. Mais le peuple français ne veut pas de l'esclavage, de la misère ni du fascisme." Plusieurs Espagnols participèrent à la distribution de ces tracts, ce qui prouve que la participation des Espagnols à la Résistance bordelaise avait commencé avant que les Allemands n'occupent la région.

La Résistance à Bordeaux fut difficile. D'autant plus difficile pour les Espagnols qu'ils étaient déjà connus pour leurs sentiments antifascistes. Outre Poinsot et ses laquais, outre les 700 Français inscrits au groupe "Collaboration", dont 200 étaient membres de la Gestapo française, il y avait la caserne Niel où Otto avait réussi à former un groupe d'indicateurs qui avaient pour mission de dénoncer non seulement les résistants mais aussi tous ceux qui avaient eu quelques responsabilités dans l'armée répu-

blicaine espagnole et surtout les communistes. Ces traîtres faisaient les sentinelles à la caserne, ils disposaient de toute la liberté nécessaire et pour donner aux Français une fausse idée de ce qu'étaient les Espagnols ils répandaient à travers la ville le bruit que c'était la deuxième force d'occupation. Ces traîtres dénoncèrent des centaines et des centaines d'Espagnols qui furent déportés en Allemagne. Nombre d'entre eux n'étaient pas des résistants, ils ne faisaient partie d'aucune organisation, comme ce fut le cas pour Alfonso Duro qui fut dénoncé et déporté simplement parce qu'il avait été commissaire politique en Espagne.

Malgré ces difficultés, les groupes de sabotage et d'action s'organisèrent de mieux en mieux en collaboration avec nos camarades français et les coups portés aux Allemands étaient de plus en plus efficaces.

Les Espagnols tuèrent le commandant Reimer, participèrent à l'attaque des bureaux allemands ce qui permit de récupérer des machines à écrire et des duplicateurs. Cette opération fut organisée et dirigée par un camarade français, connu sous le nom de Baquié ou Baqué; l'un des Espagnols qui participa à cette action connu sous le nom de "Lindo" se nomme je crois Villa.

A Bordeaux nous reçûmes des coups très durs, mais chaque fois qu'un camarade ou un groupe était arrêté il était aussitôt remplacé. Comme par exemple, lorsque le camarade Goytia et son groupe furent arrêtés je fus chargé de réorganiser les guérilleros à Bordeaux et dans la région; deux mois plus tard nous avions un groupe à Bordeaux composé d'Angel Areas (Lisboa), Villa (Lindo), Jésus Fuentes (Pedrito), Sierra (Bartolo). Ce groupe commença à agir immédiatement; un autre groupe à La Rochelle dont le responsable était Félix Martinez (Sixto) et un autre à Labouheyre auquel appartenait José Linares (El Peque).

Il y avait des endroits où les choses se passaient plus facilement qu'à Bordeaux. A Mont-de-Marsan et Labouheyre par exemple. A Mont-de-Marsan il y avait un commissaire de police qui, sans se déclarer franchement résistant, nous ai-

lait à obtenir des papiers d'identité. A Labouheyre un camarade espagnol, connu sous le nom d'Antonio, nous aida considérablement à organiser un petit groupe qui se transforma par la suite en maquis. A Mont-de-Marsan nous avions organisé un service de liaisons assez efficace dont faisait partie Félix Marco. Ce service nous permit de faire passer un certain nombre de camarades et assez de matériel de Bordeaux vers le maquis que nous avions près de Saint-Justin (Landes).

A Labouheyre il y avait une entreprise allemande qui employait assez d'Espagnols. La plupart des membres du groupe des guérilleros en faisait partie. Ils infligèrent des coups assez durs aux Allemands, aux miliciens et aux gendarmes, ces derniers qui un jour avaient arrêté un guérillero furent attaqués par notre groupe ce qui nous permit de libérer notre camarade et de récupérer quelques armes. Si j'ai bonne mémoire l'un des participants était Linares (El Peque).

Je peux dire que directement ou indirectement presque tous les Espagnols de l'entreprise et même un Allemand appelé Henri participèrent aux actions de Résistance. Le nom de cette entreprise était Valentin Skoter et comme le peuple espagnol est doté d'une grande imagination humoristique, l'un des Espagnols avait composé un hymne à l'entreprise dont je reproduis un extrait sans tenir compte de l'orthographe allemande :

"Morguen nich albaiter
Espagnol filou,
Valentin Skoter
Et allemand kaput."

Les groupes guérilleros des Landes participèrent à plusieurs sabotages de lignes téléphoniques, électriques et ferroviaires. Je n'en signalerai que deux : d'abord le déraillement d'un train allemand entre Dax et Bayonne puis entre Mont-de-Marsan et Bayonne; ces opérations furent réalisées par la brigade commandée par François et par celle de "El Darbas".

J'ai consacré cet article à l'activité des guérilleros de la Gironde et des Landes. Je parlerai dans le prochain d'Angoulême, de La Rochelle et de la libération de Bordeaux.

Jean CASTILLO.

Hace 40 años

Fué en el verano de 1943, hará ahora 40 años, que los primeros "maquis" del Norte de la Dordoña fueron organizados, encuadrados en la organización del Frente Nacional, los F.T.P.F., en donde los españoles que estaban diseminados en grupos aislados en el Norte del departamento, en "maquis" independientes, fueron agrupados junto con los resistentes franceses en el seno de los F.T.P.F.

Si bien en el Sur del departamento los guerrilleros españoles conservaron su autonomía, en el Norte pasaron a formar parte de los destacamentos y compañías de los F.T.P.F. a partir de julio de 1943.

Los "maquis" del Norte de la Dordoña, que estaban "a caballo" sobre tres departamentos, la Corrèze, la Alta Viena y la Dordoña, y cuyo centro estaba situado en el triángulo histórico de Excideuil-Jumilhac-le-Grand y Saint-Yrieix-la-Perche (H.V.), fué uno de los "maquis" de la R. 5, de los más activos en cuanto a sabotajes y destrucciones de vías férreas, ataques de acantonamientos de tropas alemanas y fuerzas de represión enviadas a la región por el gobierno de Vichy.

A medida que Londres enviaba armas y municiones, por medio de paracaidas, nuevos destacamentos se fueron organizando y armando, así, en octubre de

1943, los destacamentos "Henri Naboulet", "Guy Moquet" y "Lucien Sampaix" formaron la 1a. Compañía F.T.P.F. de la Dordoña-Norte, en donde los españoles fueron incorporados y mezclados con los franceses.

Hubo algunos destacamentos, como el de Manuel Cremades, en la región de Negrondes, que eran reacios a esta incorporación, pero al fin fueron incorporados a los F.T.P.F. y controlados por ellos.

En la región de Sarlande, el aragonés de Gelsa, José Gonzalvo Uson (a) "Petit Pierre" fué el organizador de los prime-

ros destacamentos de los F.T.P.F. logrando incorporar a los españoles que trabajaban en el descargue de traviesas de la estación de Saint-Yrieix-la-Perche, con los hermanos Jesús y José Maestro.

Todos los españoles que combatieron en las filas de los F.T.P.F. y que se ilustraron más tarde en los combates por la liberación de Périgueux, Angoulême y en las Bolsas del Atlántico, en la Punta de Graves y Aigrefeuille, fueron los que más tarde formaron parte de la 471ª Brigada de Guerrilleros Españoles que pasaron en octubre de 1944 al Valle de Arán por la región de Las Bordas-Lagos de Campirme-Esterri de Aneu, teniendo como objetivo final Llavorsi.

La 471ª Brigada de G.E. fué organizada en Saint-Yrieix-la-Perche (H.V.) y reunió en su seno los más veteranos "maquisards" de los tres departamentos

antes citados (Corrèze, Alta-Viena y Dordoña).

De los que combatieron con el coronel Guingoin en Oradour-sur-Glane, como José Sadaba, Granados y Puitgros, como los que procedían de la Corrèze como Mamés Garfias y Ricardo Gimenez, como los que venían del departamento de la Dordoña —la gran mayoría— que habian actuado con "Petit Pierre", Manuel Cremades, los hermanos José y Antonio Sasot, encuadrados en el 1º Regimiento F.F.I. de la Dordoña-Norte, bajo el mando del comandante español "Pinocho", que fué encargado de la constitución de la 471ª Brigada, con la cual pasaron a España en octubre de 1944, habria que llenar varias páginas para trazar su odisea en tierra limousinas y perigourdinas, pero sus acciones de guerra han sido ya contadas por diversas publicaciones de la Resistencia fran-

cesa, como "Dordogne en Armes" de Roger Bellanger y en la revista "R. 5" en 1945.

De la "Invasión del Valle de Arán" por las unidades de guerrilleros, en octubre y noviembre de 1944, así como de su retirada del territorio español y de su regreso a sus bases de Francia, ya el escritor catalán E. Pons-Prades ha suficientemente tirado sus conclusiones, en el libro "Guerrillas Españolas 1936-1960", para que volvamos a comentarlas.

En este 40º Aniversario de la participación de los guerrilleros españoles en la Resistencia francesa, no podíamos por menos que destacar el papel preponderante de nuestros compatriotas en el seno de los F.T.P.F. del Norte del departamento de la Dordoña.

Emilio ALVAREZ CANOSA
(a) "Pinocho".

AU CIMETIERE DE FOIX :

Une stèle digne des guérilleros espagnols



Ils ont donné leur vie à la France, à l'Ariège et à la cité comtale.

Leur sacrifice a été reconnu, dimanche, au cimetière de Foix, en présence de nombreuses personnalités.

M. Olivier Carol, maire et conseiller général, après la minute de silence, rappelait dans une courte allocution les qualités de ces vaillants guérilleros : " Sous l'occupation, disait-il en substance, ces braves combattants se sont levés pour dire non à la barbarie, non à la tyrannie et pour dire oui à l'honneur et à la liberté. Et ils ont payé de leur vie cette soif de vivre debout et de vivre libre. Je suis fier que ces héros aient une sépulture digne d'eux, j'en suis fier pour la ville de Foix. "

IL Y A TRENTE-NEUF ANS

A son tour, devant M. Louis Berméjo, M. et M^{me} José Ramos, M. Andrés Garcia, les guérilleros Villejos, Guttierrez, Sanchez... et les personnalités départementales du monde combattant, M. José Alonso déclarait : " Il y a trente-neuf ans, comme le temps passe, la troisième Brigade de guérilleros espagnols attaqua. Après un combat de quatre heures, elle libérait la ville de Foix.

" Dans cette bataille, des camarades sont tombés. Ils ont fait le sacrifice de leur vie, contribuant ainsi à la victoire sur la barbarie nazie. Bien que dans notre souvenir nos camarades restent bien vivants, nous pouvions regretter le quasi abandon de leurs tombes. Aujourd'hui, grâce à cette stèle, leurs noms resteront gravés dans ce cimetière afin que les générations futures n'oublient pas ces combattants de la liberté.

" Au nom de notre Amicale et en qualité d'ancien chef d'état-major de la troisième Brigade, je remercie tous ceux qui ont contribué à réparer cet oubli. "

Sur la stèle, on lit :

- Angel Matéo, chef de la troisième Brigade, mort des suites de blessures ;
- José Fernandez, tué devant le lycée de Foix ;
- Martin Rios, premier chef du 14º corps de G.E., assassiné ;
- Manuel Redondo, tué en traversant le pont de Foix ;
- Abascal Madriles, qui après avoir participé aux combats de Foix dirigea aussi les combats de Prayols ;
- Vitini, qui fut aussi un courageux chef de brigade ;
- Maximo Médina, tué par les gendarmes de Varilhes à Loubens, alors qu'il rentrait d'une mission.

Des noms qui resteront aussi gravés dans nos cœurs.

J. DOUMENC.

(" La Dépêche du Midi ", édition de l'Ariège, du 8 novembre 1983.)

MM. YVES LE NAOUR ET JEAN BECQUELIN MEMBRES D'HONNEUR DE L'AMICALE

Le premier, ex-directeur de l'Office des anciens combattants de la Haute-Garonne ; le second, ex-directeur de la C.R.A.M. Midi-Pyrénées sont les artisans de l'un de nos plus grands succès, et l'Amicale a tenu à leur prouver son sens de la reconnaissance en leur offrant le titre de Membres d'Honneur.

En effet, à l'époque où nous luttons pour récupérer notre personnalité d'Espagnols et de guérilleros, l'un et l'autre — aujourd'hui à la retraite — ont été nos meilleurs alliés et grâce à leur opiniâtreté nous sommes arrivés à ce que l'Amicale soit reconnue comme la seule interlocutrice sur le plan national, auprès de la Sécurité sociale pour l'établissement des attestations de présence dans la Résistance et dans les Bataillons de sécurité afin d'être comptabilisées pour la retraite de vieux travailleur.

Cela a apporté prestige et bénéfices aux camarades prenant leur retraite.

Nous formulons, auprès de ces deux personnalités, des vœux de santé et de longue vie dans leur nouvel état de " retraités ".

L'AMICALE DES A.G.E.

ROBERT NOIREAU " COLONEL GEORGES "

Voilà un fleuron de plus à la liste des Membres d'Honneur, que nous accueillons avec fierté parmi nous.

De nombreux guérilleros participèrent aux durs combats du Lot au sein des groupements dits " République " et " Liberté ", sous son commandement.

Membre d'Honneur, il gardera le contact fraternel des temps héroïques...

Bienvenue, cher camarade.

Nezologías

Robustiano ARDILA

La parca no nos permite terminar con una emoción, cuando brutalmente nos impone otra. Sobre todo estos últimos años y nada autoriza pensar que este ciclo de desapariciones de excelentes guerrilleros se reduzca. Más bien lo contrario.

Nuestros hombres, rescatados de cien combates; víctimas privilegiadas de todos los azotes que la guerra acarrea, se extinguen con celeridad. Por otra parte, la edad no perdona...

No siempre es el caso. Nuestro amigo y camarada Ardila era relativamente joven y su muerte, como la de tantos otros, motivada por esa enfermedad que no perdona, puede ser imputada a todos los gobiernos del Planeta que prefieren emplear sus recursos en armamentos antes que armar a la ciencia para vencer a las enfermedades.

Oriundo de Badajoz, nuestro camarada Ardila se evade de las filas faciosas y se incorpora a carabineros en cuyas unidades participa a la guerra contra el franquismo.

Después de atravesar la frontera el 39 le esperan —como a todos— los campos de concentración, la dura vida para ganarse el sustento y la Resistencia.

Más de 40 años de amistad personal con el que suscribe, participando en los mismos combates, sin que jamás surgiera entre nosotros la más leve discrepancia. En resumen, una fraternidad de hermanos.

Generoso, solidario, ayudaba sin distinción de ideología, a todos los compatriotas que llamaban a su puerta.

Cuatro días antes de su fallecimiento; me decía en su lecho de muerte: "Bermejo, dí a los compañeros que Ardila se va, pero siempre leal a la causa de la clase obrera. Orgulloso de la Amicale y de la amistad que hemos conservado."

Mi respuesta, imposibilitado de hablar, fueron dos besos en la frente.

Los raros compañeros presentes en Toulouse ese mes de agosto montaron con el banderado, la guardia de honor a su cadáver envuelto en la bandera republicana y la bandera francesa y acompañado por la bandera de la Amicale.

Hacia poco que había obtenido la carta de C.V.R.

Director del Boletín de la Amicale, el camarada Ardila gozaba de la simpatía de todos sus miembros. Su recuerdo perdurará largo tiempo entre sus amigos y compañeros.

Que su familia acepte el pésame sincero de todos los antiguos guerrilleros.

Luis BERMEJO.

Hommage aux guérilleros espagnols et commémoration des combats de Valmanya

Le dimanche 7 août 1983 a eu lieu la commémoration du 39^e anniversaire des combats de Valmanya, haut lieu de la Résistance dans le département des Pyrénées-Orientales.

Les cérémonies ont débuté au cimetière de La Bastide, devant les tombes des guérilleros Alcania, Ribas et Rigat, par un hommage rendu aux guérilleros espagnols F.F.I.

Monsieur le Maire de La Bastide demanda une minute de silence, qui fut religieusement observée et, au nom de la municipalité, salua la mémoire des guérilleros tués au combat pour la liberté.

M. Depère, au nom de l'A.N.A.C.R., rendit hommage aux combattants espagnols tombés en défendant la France et la Liberté et rappela la fraternité d'armes entre les combattants français et espagnols.

Le président du Comité départemental de l'Amicale, Arbiol, après avoir excusé l'absence des membres du Bureau national de l'Amicale, empêchés pour des motifs de santé ou autres et avoir remercié le maire et la municipalité de La Bastide, prononça une courte allocution, dont nous donnons le texte par ailleurs, qui fut très applaudie.

Ensuite, les assistants se rendirent à Valmanya où, dans un cortège ouvert

par des enfants portant des gerbes de fleurs, ils allèrent s'incliner devant la crypte du souvenir à la mémoire des martyrs de Valmanya. Après une minute de silence, le maire de la localité prononça une brève allocution et salua les exploits des combattants de la Résistance.

M. Vincent Badie, ancien ministre, dans un vibrant discours rappela que Valmanya avait été le théâtre d'un épisode douloureux de la Résistance rousillonaise et salua le courage des maquisards français et des guérilleros espagnols qui se battirent en ces lieux, coude à coude, contre les forces allemandes beaucoup plus nombreuses et bien armées.

Les cérémonies se poursuivirent devant le Monument aux morts où le général Joana, dans une brillante allocution, salua la mémoire de ceux qui avaient tout donné pour que la France retrouve sa dignité et son indépendance et remémora la participation très active des combattants espagnols, dans les rangs des guérilleros, ou dans ceux des Forces françaises libres, à la libération de la France.

De très nombreuses personnalités et des Associations d'anciens combattants participaient à la manifestation.

L'ALLOCUTION DE NOTRE CAMARADE VINCENT ARBIOL, Président de l'Amicale des Pyrénées-Orientales

Voici les principaux passages de l'allocution prononcée par notre camarade Vincent Arbiol :

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis et Camarades,

Une fois de plus, nous voici réunis dans ce cimetière de La Bastide, si exigu, mais si cher à nos cœurs, puisqu'il est la dernière demeure de nos camarades Alcania, Ribas et Rigat qui, soutenant en ces lieux leur combat suprême pour la Liberté, bravèrent d'un cœur ferme les orgueilleuses forces de l'armée allemande dans une lutte si comble inégale, et acceptèrent le sacrifice de leurs vies pour éviter que la tyrannie nazie puisse triompher.

Il n'est pas inutile de remémorer que le combat de nos trois guérilleros et leur fraternité d'armes avec leurs camarades français n'ont pas commencé ici et en 1944, mais bien avant, en Espagne, leur patrie, lorsque leurs mains de travailleurs honnêtes et pacifiques durent laisser tomber les outils de travail pour empoigner les armes afin de défendre la démocratie et la cause sacrée des humbles et des opprimés, symbolisées par la République espagnole.

C'est pour cela qu'en nous inclinant sur les tombes de nos camarades et en saluant leur mémoire, nous étendons notre hommage à tous ceux qui sont morts pour la Démocratie et la Liberté et, en particulier, à ceux qui perdirent leur vie à Valmanya et au chef du maquis " Henri Barbusse ", notre cher camarade Panchot, deux fois notre frère d'armes.

Si la déception et l'amertume ont pu marquer nos cœurs, suite au traitement qui nous fut réservé dans les camps " dits " d'hébergement et, plus tard, à cause des injustices et abus de pouvoir que nous eûmes à supporter dans certaines compagnies de travailleurs espagnols, nous n'avons jamais confondu la France avec certains de leurs représentants, ni oublié le sang versé en commun avec nos camarades français des Brigades Internationales, pendant la guerre d'Espagne.

C'est pour ces raisons que lorsque la France fut vaincue, humiliée et occupée par l'armée allemande notre affliction a été immense et que nous avons juré de risquer nos vies pour défendre la patrie de la Grande Révolution et de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Fidèles à ce serment, nous avons créé nos propres foyers de Résistance civile (Union nationale espagnole) et Résistance militaire (Groupement de guérilleros espagnols), et œuvré, en étroite collaboration avec la Résistance française, pour aboutir à la libération de la France et à l'écrasement des régimes d'oppression nazi et fasciste.

Au nom de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols F.F.I., je vous remercie de vous être associés à l'hommage rendu à nos guérilleros et vous donne l'assurance que nous continuerons à œuvrer de toutes nos forces, en étroite communion avec les autres associations de la Résistance et des Anciens combattants pour préserver la Paix et éviter que puisse germer à nouveau la mau-

vaise graine des doctrines nazie et fasciste.

Vive la Paix! Vive la Liberté! Vive la France! Vive la République!

AL PUEBLO ESPANOL

Victoria tras la campaña,
ni una sola nube empaña
el democratico sol.
Esta es España, mi España,
da gusto ser español.
Pueblo grande, pueblo inmenso,
siempre a lo noble propenso
que arde en liberal crisol;
hoy siento el placer intenso
de haber nacido español.
Tras sufrir penas y daños,
dictaduras, desengaños,
y mal comer una col;
saca el pueblo sus redañes
que asombra a propios y extraños.
Da gusto ser español.

(El autor de este poema es Wilfredo MARCHANTE.)

Romance del Perdon

Te perdonaron, poeta.
Ya eres profesor y honrado.
Te han absuelto. Quedas limpio,
repuesto, rehabilitado...
Solo hay un inconveniente:
que estás muerto y enterrado.
¡Cuarenta años bien cumplidos!
¡Que burlas juega el destino!

Eras Antonio Machado
que andaba haciendo camino
pisando una tierra extraña,
enfermo y rezando versos
arrojado de tu España.
¡Qué lejos Soria y el Duero...
tus reliquias... Leonor!...
Ibas soñando caminos
con amor y con dolor...
¡Cuarenta años bien cumplidos!
¡Qué burlas tiene el destino!

Eres inmortal, poeta.
¿Quién tira de ti hacia España?
Donde quiera que reposes
se alza en versos tu garganta.
La tierra es tierra, y te cubre
con amor, sin ser extraña.
¡Francia! tierra al fin, poeta...
Tumba florida y mimada:
tus poemas por responso,
por recuerdo, por campana,
y, con las mismas estrellas
el cielo te alumbraba y canta.

¡Ah, los juicios de los hombres!...
envidia, soberbia, fallas...
Pero tu vives, poeta.
Poeta: ¡Dios guarde tu alma!...
(Poema escrito en el 40º aniversario
de la muerte de Machado.)
La autora de este poema es Cres Sanz
Ruyperéz (de Palencia).

NUESTROS DESAPARECIDOS

SALLES Antoine, de Labarthe-sur-Lèze (31).
CUESTA Toribio, de Toulouse.
SOLERA Rafael, de Port-Vendres.
GARCIA Luis, de Toulouse.
DIAZ Regino, de Le Boulou.

INFORMATIONS - INFORMATIONS - INFOR

HAN OBTENIDO LA CARTA DE COMBATTANT O LA DE COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RESISTANCE

BAZAGA Carmen, Clermont-l'Hérault.
BAZAGA Fernanda, Clermont-l'Hérault.
BIOSCA Antonio, Clermont-l'Hérault.
SEGURA Antonio, Clermont-l'Hérault.
GASCON Silverio, Hérault.
DE LA PAZ Gabriel, Hérault.
IBANEZ Carmelo, región de Paris.
ROLDOS Joaquin, región de Paris.
COLMENERO Miguel, región de Paris.
FERNANDEZ Francisco, Toulouse.
MARTIN Antonio, Nimes.
ROSELLO Jaime, Marsella.
ROMERO Lorenzo, Barcelona.
SANZ Jean-Joachim, Aude.
SANCHEZ Louis, Aude.
SANCHEZ Francisco, Aude.
VIVES JIMENEZ Juan, Aude.
ALSINA Isidoro, Aude.
PUNSOLA Manuel, Gers.
RAMOS José, Vaucluse.
MARRERO Federico, Ariège.
PATINO Julián, Ariège.
PEREZ Antonio, Ariège.
SASOT José, Perpignan.
SASOT Antoine, Perpignan.
MORA Angeles, Perpignan.
VALLS Dolores, Perpignan.
BLANCO Ramón, Paris.
GARFIAS TORONJO Mamès, Murcia.

CARTA D'INTERNE ET DEPORTE DE LA RESISTANCE

SOLE SEDO Bismarck, de Barcelona.

CROIX DE COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RESISTANCE 1939-1945

ROBLES Cristóbal, de Paris.

CARTA DE C.V.R.

DOPAZOS Gabriel, de Toulouse.

CARTA DE C.V.R. A TITULO POSTUMO

M^{me} UDAVE Amada, de Toulouse.

AVISO A LOS INTERESADOS EN OBTENER LA CROIX DE COMBATTANT VOLONTAIRE, GUERRE 1939-1945

Los guerrilleros domiciliados en la Haute-Garonne, titulares de las Carta de Combattant y Carta de Combattant Volontaire de la Resistance, si lo desean, pueden obtener la Croix de Combattant Volontaire, guerre 1939-1945. Para este efecto, pedir documentación e informes al Secretariado de la Sección Departamental de la Haute-Garonne, 22, rue Drouet, 31500 Toulouse.

DERNIERE HEURE

Le Comité national de l'Amicale, réuni le 26 novembre, a autorisé la mention de " 5^e Brigade des guérilleros " dans le mémorial prévu à Bram.

RAMON RON NUEVO DIRECTOR DEL BOLETIN

El Bureau nacional de la Amicale a nombrado al camarada Ramón Ron, miembro del Comité departamental de la Haute-Garonne, para ocupar el puesto de Director del Boletín, dejado vacante por el fallecimiento de nuestro querido amigo R. Ardila.

A ANTONIO CERVERA, MEMBRE DU BUREAU, LA MEDAILLE DES EVADES

En el Boletín oficial de Decoraciones ha aparecido la atribución de la Medalla des Evadés de Guerra a nuestro compañero.

El Presidente nacional de los Evadidos de guerra procederá a decorar a nuestro amigo. Sus camaradas de la Amicale de guerrilleros estuvieron presentes en la ceremonia.

Antonio Cervera fue uno de los evadidos del famoso " Train fantôme " en la estación de Valence (Drôme), y su odisea para llegar hasta el maquis al que se incorporó representa una de las más interesantes fugas.

Se hizo cargo de la Compañía de ametralladoras del 1^{er} Batallón de la Drôme y combatió en él hasta la liberación del departamento.

ULTIMO AVISO SOBRE LA ENCUADERNACION DE LOS BOLETINES

De acuerdo con lo recordado en el último Boletín, la encuadración se hará englobando el presente número.

Recordamos una vez más que aquellos adherentes que tengan interés en aprovechar esta ocasión para encuadrar y conservar la colección deben enviarnos los dentro de un plazo de dos meses.

Renovamos la demanda solicitando los números que nos permitirán aumentar las colecciones y ofrecerlas a Bibliotecas y Universidades.

LLAMAMIENTO A ESPANOLES QUE HAYAN ESTADO INTERNADOS EN EL CAMPO DE SAINT-MEDARD (GIRONDE)

Se les ruega se pongan en contacto con Juan Lorente, " Le Pré-Capet ", 74130 Bonneville, para asuntos de gran interés.

REMISE DE LA CROIX DE LA LEGION D'HONNEUR A JOSE GOITIA, membre du Bureau de l'Amicale des A.G.

Le 2 décembre a eu lieu, à Malakoff, et sous la présidence de M. Léo Figuières, maire de la ville, la remise de la Croix de la Légion d'Honneur à notre camarade José Goitia, Médaille Militaire, Croix de Guerre avec palmes.

L'Amicale a été représentée par son secrétaire général, José Ramos et madame, et Antonion Hernando, vice-président.

Ayuda a la Amical

HAUTE-GARONNE							
Martínez Agustín	200	Benedicto Benito	10	Soria Manuel	20	Alambillaga Mariano ..	200
Gandia Rafael	200	Sanz José Sicard	10	Sasot José	20	Grill Cristian	200
Bermejo Luis	200	Velez Domingo	10	Sasot Antonio	20	X. X.	200
Sánchez Justin	170	Total	2 520	Gómez Miguel	20	López Joaquín, de Car-	
Nunez Manuel	130			Solera Rafael	20	cassonne	150
Saez Antonio	100	HÉRAULT		Rodríguez Bernard .. .	20	M ^{me} Alvarez	144
Saez Marcos	100	Merodio Salvador	40	Ruiz Manuel	20	Arias Isidora	144
Fernández Josefina .. .	100	García José	40	González Eugenio	20	M. Bravo G.	144
Alonso José	100	Fernández José	20	Romero Francisco	20	M. R.	144
Marin Angel	100	Vernet Joaquin	20	Fernández Gregorio .. .	20	Julian	144
Gómez Palmiro	70	Villeplana Blas	20	Martin José	17	Bachs	144
García Andres	70	Arbues Lorenzo	20	Martin Salayero	17	Ros Marin	144
Moya Francisco	70	Biosca Antonio	20	Marcillo Mateo	10	Chies José	144
Marcos Antonio	70	Biosca Antonio	20	Rodríguez Carmen	10	Arbiol Vicente	144
Merino José	70	Segura Antonio	20	Sánchez Juan	-10	Ridao	144
Ramos José	70	Castillo Juan	20	Total	1 588	J Bordell	144
Ramos Conchita	70	Ferrer Santiago	20			García Isabel	144
Reyes José	70	Cochero Leoncio	20	VIARIOS		Abad Victoriano	124
Torrubia Afelino	70	Almedo Alfino	20	Un compañero Cañetero	500	Silvestre Ruiz	120
González Domingo	50	Beltran José	20	Ass. Comb. de Léguevin	500	L.D.S.	120
Cabanie	50	Tolo Sebastian	20	Manuel Pérez Valiente	500	Sanz Francisco	100
Arias Juan	30	Castillo Antonio	10	M ^{me} A.-M. Hernandez .. .	500	Dubreucp Lucien	100
Najar Miguel	30	Total	330	Hernando Antonio	406	Grau José	100
Ardila Robustiano	20			Descarrega Angelita .. .	400	Aluja José	100
Arcediano José	20	PYRÉNÉES-ORIENTALES		Montane Jaime	400	Vilella Pedro	100
Benitez Antonio	20	Turleque Hipolito	400	Un decorado anónimo .. .	300	M ^{me} Roger	100
Cobo Juan	20	Bautista Michel	200	Alijarde José	270	Manzanares	100
Castinera Francisco .. .	20	Diaz Bernabe	100	Eduard Pons Prades	250	Anyé Paul	50
Diaz Pedro	20	Medina Juan	100	Manuel Miranda	244	Masa Francisco	50
Fernández José	20	Gómez Miguel	100	Bejar Francisco	200	Siurana Millan	44
Fernández Fernando .. .	20	Vila José Juan	70	Xicola Jordi	200	González Eugenio	44
Gasa Jacinto	20	Parra Rufino	70	Grimo Antonio	200	López Antonio	44
González Indalecio	20	Bacons Francisco	67	Cobos Francisco	200	E.V.S.	44
Mora Juan	20	Sadaba José	50	M ^{me} Vidal	200	Bordell Antonio	44
Sánchez Lorenzo	20	Escalada Alberto	50	J.M.A.	200	Palagos	44
Roca Gonzalo	20	Diaz Regino	50	Lacasa Juan	200	Total	10 176
Suau José	20	Granados Manuel	27	M ^{me} Herrero	200		
Talavera Juan	20	Fernández Reguera	20	Arbues Lorenzo	200	Remerciements à M ^{me} Soulié	
		Banon Jean	20	Montero Jacinto	200	pour les rubans des couronnes.	

Activités départementales - Activités

□ ALLIER :

ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS

Les anciens guerrilleros espagnols ont reconduit leur bureau le samedi 30 avril, à la salle Salicis de Montluçon, et ont tenu leur assemblée générale.

Après un court préambule du président, M^{me} Pena, M. Barcena, secrétaire, a rappelé les dernières réunions dont le compte rendu fut approuvé à l'unanimité par l'assemblée, comme d'ailleurs le rapport financier circonstancié de 1983 par M. Perra, trésorier.

Le Comité départemental devait être reconduit à l'unanimité.

□ GERS :

ASSEMBLEE ANNUELLE

Dans le cadre de l'assemblée annuelle de l'Association départementale des combattants volontaires de la Résistance du

Gers, le 5 juin, à Castelnau-sur-Auvignon, cinq anciens guerrilleros de la 35^e Brigade, qui avaient combattu le 21 juin 1944 dans ce village, ont été décorés de la Croix de Combattant Volontaire de la guerre 1939-45, au titre de la Résistance et au nom du ministre de la Défense.

Ce sont :

- GASPA Jean ;
- QUINTANILLA Hilario ;
- QUINTANILLA Eusébio ;
- LATORRE Santiago ;
- PUNSOLA Manuel.

La remise de décoration fut faite en présence des autorités, M. le Sous-Préfet Domenget ; le colonel Crispin, commandant la Subdivision du Gers ; le colonel Priat, commandant la Gendarmerie du Gers, et le capitaine Bercetche, commandant la Compagnie de Condom ; MM. Abel Sempé, sénateur du Gers ; Jean Laborde, député, maire d'Auch ; Jean Dubos, maire de Condom ; M. le Colonel Dupont, de l'A.N.C.V.R. ; M. Defrances, maire de Castelnau ; de nombreux anciens de la Résistance en particulier, M^{me} Cormeau, " Annette ", radio

britannique du colonel Hilaire, décorée elle-même de la Croix de Combattant de la Résistance.

De nombreux anciens combattants volontaires de la Résistance du Gers et en particulier ceux du bataillon de l'Armagnac, autour de leurs officiers.

□ HAUTE-GARONNE :

ASAMBLEA ANUAL

El día 20 de marzo 1983, 5, rue de la Pomme, Toulouse.

Mesa Presidencia: Ramos; Secretarios: Sans, Del Amo, Bermejo, representando al Comité nacional de la Amical.

✱

Después de un minuto de silencio a la memoria de los guerrilleros fallecidos, el amigo Ramos abre la reunión.

Sans. — Informa de la actividad del departamento durante el año transcurrido.

Del Amo. — Informa de finanzas. Hace una crítica que es para él, justa y que es equivocada por parte de los que la hacen. Da a conocer que hay fallo en las cotizaciones. Explica que el departamento ha trabajado mucho en el sentido de recaudación para Prayols. Explica que se ha tenido que dar de baja a algunos por falta de pagar las cotizaciones. Una vez que han obtenido la carta de combatiente y haber arreglado lo del retiro laboral ya no se acuerdan de la Amicale.

Sobre las finanzas, dice que se tendrá que hacer un poco de cintura para evitar hemorragia de dinero, ya que son pocos los ingresos y los gastos pueden ser en aumento.

Da después lectura del estado de cuentas y que están a la disposición del que quiera controlarlo.

Pide que las cotizaciones sean hechas al Departamento, en vez del Nacional por evitar así errores.

Serra. — Tesorero del Nacional hace una intervención rápida sobre el pago de ciertas cotizaciones que son dirigidas al Nacional.

Ramos. — Da lectura del informe del Vice-Presidente, en ausencia del Presidente, que presenta su dimisión. (El informe es adjunto a esta acta).

Bermejo. — Resalta el valor que representa para la Amicale la amistad con Roger Panouze, que siempre se ha puesto a nuestra disposición en los tiempos difíciles. Informa de la creación de la insignia de la Amicale; expone el modo de trabajar entre el Departamental y el Comité nacional para evitar interferencias; y recuerda que existen tumbas de guerrilleros en España anónimas que no debemos olvidar.

*
**

En el punto 5º del orden del día el Comité saliente se considera dimitido.

Ramos. — Explica el por qué el nuevo Comité tiene que ser reducido debido a las ausencias consecutivas por parte de varios de sus componentes a las reuniones mensuales ordinarias.

Propone que el nuevo Comité lo sea por TRES AÑOS. Desde luego cada año habrá asamblea.

Da a conocer los candidatos para el nuevo Comité: Del Amo, Fernandez, Ron, Damas, Teresa Serra, Sans, Torrubia, Andres García, Alonso José.

Bermejo. — Presenta a los tres últimos y da una explicación histórica de las actividades de cada uno.

Hace saber que el amigo Ramos no es candidato al Departamental por pasar al Comité Nacional.

Domingo González. — Pide que el amigo Ron no sea olvidado ya que su trabajo es muy importante para la Amicale.

La mesa del acto presidida por Ramos, le hace saber que Ron figura en la lista de candidatos.

*
**

El amigo Benito Benedicto acepta ser suplente Abanderado.

Es aprobado por la asamblea como suplente Abanderado.

Sans es confirmado como Abanderado

en título, y se autoriza al Comité para el nombramiento oficial por el gobierno francés.

Bermejo. — Pone en conocimiento (ya que lo ha olvidado en su expuesto) que los amigos del Ariège, tienen el proyecto de arreglar las tumbas de los enterrados en el departamento, muertos en combate.

Hay una pregunta sobre las banderas republicanas españolas en el Capitole, el día de la visita del Presidente de la República a Toulouse.

Sans. — Hace saber que las banderas republicanas que aquel día estaban en el Capitole, no tenían nada que ver con la Amicale ya que ella tiene bandera propia oficial colores franceses con el lazo republicano español, por el origen de los guerrilleros habiendo pertenecido dentro los F.F.I.

Andres García. — Agradece su nombramiento al Departamental. Está de acuerdo con el nombramiento de tres años y pide que cada año, sean tres de sus miembros elegidos, en caso de alguna baja por causas x y así poder continuar con ánimos los componentes que estén en responsabilidad.

Torrubia. — Esta conforme con lo debatido y está dispuesto en colaborar para que la Amicale pueda tener su sitio actual y que lo merece.

Alonso. — Promete ser activo y colaborar como es debido para el bien de la Amicale.

Domingo González. — Esta contento del nuevo rumbo hecho y le agrada el nombramiento de los nuevos elegidos y agradece a los que dejan de ser del mismo y les felicita por la labor que han efectuado.

Sale a resaltar que el amigo Cobo, tuvo un periodo difícil y pudo salirse airoso por circunstancias favorables.

Este amigo agradece que se le tenga en consideración y personalmente esta orgulloso de ello.

Para el nombramiento de los delegados del departamento Alto Garona se toma la decisión por la mesa de presidencia de la Asamblea, que será la Sección de este departamento que los nombrará en su reunión ordinaria mensual.

La Asamblea es levantada y el honor es hecho al aperitivo. Se calcula la presencia de unos 64 asistentes guerrilleros.

**El Secretario
Sección Departamental
Alto Garona,
José SANS SICART.**

□ PYRENEES-ORIENTALES :
CONGRES DEPARTEMENTAL

Le Congrès départemental de notre Amicale a eu lieu le dimanche 29 mai 1983, au Palais des Congrès de Perpignan, devant une assistance très nombreuse.

Le Bureau national était représenté par le président Bermejo, Ramos et Menéndez.

Parmi les personnalités invitées nous avons remarqué la présence de MM. le

général Brothier, le colonel Balouet (C.V.R.), Lantermino (A.N.A.C.R.), Tourné (A.R.A.C.), ainsi que les délégués des Anciens des Brigades internationales, Anciens déportés de Mauthausen et une importante délégation de notre Amicale de Barcelone. Le Président d'honneur de notre Section départementale, Ruiz, assistait aussi à la séance.

Nous avons déploré l'absence de personnalités qui nous ont toujours témoigné leur considération et qui empêchées par le Congrès du " Souvenir Français ", ou par des ennuis de santé, ou autres, nous ont fait connaître leurs regrets de ne pouvoir donner une suite favorable à notre invitation. Nous pensons, très particulièrement, à MM. Denat (directeur de l'Office d'anciens combattants), le général Joana (président de l'U.F.A.C.), Parayre et Massot.

La séance est ouverte, à 9 h 30, par le président Sadaba qui salue l'assemblée et demande une minute de silence à la mémoire des camarades disparus. Il passe ensuite la parole au secrétaire, Arbiol.

Arbiol salue et remercie les personnalités présentes et celles qui, empêchées, ont eu la gentillesse de nous adresser un petit mot de regret. Il salue aussi tous les amis présents.

En quelques phrases préliminaires, il dit que l'histoire a clairement démontré que le soulèvement franquiste et l'intervention armée des forces italiennes et allemandes en Espagne ont été le premier épisode de la Seconde Guerre mondiale, de même que la résistance désespérée et glorieuse des défenseurs de la République espagnole a été le prélude des combats que la France et les pays épris de liberté ont dû soutenir pour écraser la tyrannie nazie et fasciste.

Il rend hommage aux héroïques combattants des Brigades internationales.

Arbiol présente ensuite un rapport d'activité, précis et détaillé, qui fait apparaître un bilan très positif de l'action et des réalisations de notre Amicale (cartes C.V.R. et Combattant obtenues, demandes en instance, attestations pour dossiers retraite S.S.), etc.

D. Caimo, trésorier départemental, fait un rapport clair et analytique de l'état de nos finances, approuvé par les commissaires aux comptes qui ont signé le procès-verbal d'accord. Il lance un appel à tous les anciens guérilleros et aux amis de notre Amicale pour qu'ils participent nombreux au premier anniversaire de l'inauguration du Monument de Prayols à la gloire des guérilleros espagnols morts pour la France et la Liberté.

Sadaba, conformément à l'ordre du jour, présente la démission de l'ancien Comité départemental et donne lecture des noms des candidats proposés pour la nouvelle direction de la Section départementale. Le congrès approuve les candidatures proposées et élit : Président : V. Arbiol ; vice-président : H. Martinez ; secrétaire général : E. Valls ; secrétaire adjoint : J. Ventura ; trésorier : D. Caimo ; trésorier adjoint : W. Marchante ; secrétaires aux Affaires sociales : Benita Fuster (née Uribarrena) et Lolita Valls ; membres assesseurs : J. Balseiro, N. Falgueras et G. Mate.

Le président Bermejo, au nom du Comité national, fait un exposé très im-

portant, tantôt en espagnol, tantôt en français, suivant les sujets. C'est avec beaucoup de verbe et d'énergie qu'il brosse les pages de gloire écrites par les antifascistes espagnols en tant que premiers combattants contre la barbarie franquiste et ses alliés allemands et italiens, en Espagne, de 1936 à 1939, et ensuite en France à côté de nos amis français, dans la Résistance.

Il rappelle aussi la participation massive et la place d'honneur occupée par les guérilleros espagnols dans la lutte armée pour la libération de la France et, plus tard, leur contribution — dans la production — à l'essor économique du pays.

Les allocutions des invités à notre Congrès ont marqué des moments inoubliables. Ces guérilleros qui avec un courage et une fermeté à toute épreuve ont affronté la mort sans sourciller, étaient fortement émus et dans les yeux de ces vieux combattants, troublés par les larmes, on lisait l'émotion, la joie et la reconnaissance pour l'hommage que ces personnalités françaises leur rendaient.

Nous disons de tout cœur : " Merci et soyez toujours les bienvenus ! " à MM. le général Brothier, le colonel Balouet, Lantermino et Tourné.

Ont été très remarquables aussi les interventions du délégué de l'Amicale de Mauthausen, du camarade Bernabeu (délégation de Catalogne) et du camarade Menéndez du Bureau national.

Une fois les allocutions terminées, le général Brothier et le colonel Balouet procédèrent à la remise de décorations à huit de nos anciens guérilleros.

Dès la clôture du Congrès, les assistants se rendirent en cortège au Monument à la Résistance pour déposer une gerbe de fleurs. Une minute de silence fut observée.

Nous clôturâmes cette journée mémorable par un vin d'honneur, dans une salle du Palais des Congrès, où, dans un climat empreint d'amitié et de fraternité, notre ami Marchante, très applaudi, récita un poème sur la guerre d'Espagne.

Voici quelques extraits du rapport d'activité présenté par notre secrétaire général V. Arbiol.

" Mesdames, Messieurs,
Chers Amis et Camarades de combat,

Permettez-moi que, par déférence envers nos invités, mon exposé soit fait en français afin que tous les présents puissent le comprendre sans effort...

" Salut aussi à vous tous, chers amis, qu'en répondant si nombreux à notre appel, apportez la preuve, claire et sans équivoque, de l'importance que vous accordez au prestige de notre Amicale et de votre fidélité à la mémoire de nos camarades tombés dans la lutte contre les régimes fasciste et nazi, qui après avoir asservi notre chère Espagne ont tenté de faire de même avec la France et le monde libre...

" L'Histoire a clairement démontré que le soulèvement franquiste et l'intervention armée des forces italiennes et allemandes en Espagne ont été le premier épisode de la Seconde Guerre mondiale, de même que la résistance désespérée et glorieuse des défenseurs de la Répu-

blique espagnole a été le prélude des combats glorieux et désespérés que la France et les peuples éprouvés ont soutenus pour écraser la tyrannie nazie et fasciste...

" C'est pour cela que nous rendrons toujours hommage aux héroïques combattants des Brigades internationales de la guerre d'Espagne, qui, les premiers, ont compris qu'en luttant les armes à la main pour défendre la République en Espagne ils se battaient pour la liberté de leur propre pays et du reste du monde...

" Tous ces faits expliquent qu'un de nos objectifs principaux a été toujours le souci constant de préserver et, si possible, d'améliorer encore les excellentes relations qui nous lient aux autres associations de la Résistance et des Anciens combattants...

" C'est pour ces motifs que notre Amicale a été présente à toutes les cérémonies commémoratives qui se sont déroulées dans le département...

" Nous avons eu à regretter le décès de trois de nos amis : Torrens Amadeo, Lopez Francisco et Redondo Antonio. Nous rendons ici un dernier hommage à leur mémoire.

" Pendant la période comprise entre notre précédente Assemblée et le présent Congrès, nous avons obtenu cinq cartes C.V.R. et huit cartes de Combattant, ainsi qu'une Croix de Combattant Volontaire de la guerre 1939-1945. Ceci porte le nombre global de titres reçus depuis la création de notre Section départementale à : 19 cartes C.V.R., 31 cartes de Combattant, 3 Croix de Combattant Volontaire et le nombre d'attestations délivrées pour les dossiers de retraite S.S. à 80.

Nous avons en cours, actuellement, huit demandes de cartes C.V.R. et quatre demandes de Croix de Combattant Volontaire de la guerre 1939-1945.

Je profite de cette séance pour rappeler que notre Amicale assure une permanence les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois, de 15 heures à 16 heures, rue Mailly (ancien commissariat de police), dans la salle de l'U.F.A.C.

Je termine en remerciant nos invités de leur présence qui témoigne de leur considération pour notre Amicale et en vous exprimant à vous tous nos meilleurs souhaits de santé et notre intime conviction que la nouvelle direction départementale, que vous devez élire au cours de ce Congrès, poursuivra sans défaillance, quelle que soit sa composition, la tâche entreprise par ceux qui l'ont précédée pour le plus grand bien de l'Amicale et de ses affiliés.

Merci pour l'attention que vous avez bien voulu prêter à mes paroles. "

RECIT D'UN VOYAGE DE RETOUR A PRAYOLS, LE 19 JUIN 1983

Le retour par car à Perpignan ne présentait, à priori, de différences sensibles avec celui de l'année dernière... Les mêmes chants régionaux, ceux des milices populaires, la chanson des réfugiés "Hemos pasado la frontera", etc.; quelques anecdotes plus ou moins lestes. Une nouveauté, cependant, le très savoureux "Pinos, Pinos, Pinos" (dont le texte est formé d'un seul mot, mais dont la tonalité varie à l'infini) avec lequel notre

ami Emilio Onteniente a obtenu un véritable succès.

Le même succès a jailli sur les chants "flamencos" de Victoriano Abad, sur les chansons populaires et les poèmes de Gonzalo, de même que sur les "couplets andalous" que le camarade Caimo a chantés, avec son accent madrilène et son court filet de voix !

Et maintenant il faut que je vous dise ce qui a été le bouquet final d'une journée merveilleuse. A l'entrée de Perpignan, le chauffeur arrêta le car, prit le micro et s'exprima comme suit : " J'ai à cœur de vous dire combien j'ai été heureux de passer la journée avec vous et vous indiquer mon souhait de m'inscrire, dès aujourd'hui, pour le voyage de l'année prochaine.

Mon métier fait que je participe à de nombreux voyages et excursions avec différents groupes et associations. Au départ donc, je n'étais pas particulièrement motivé par le vôtre, que je considérais comme un déplacement plus ou moins banal, ne sortant pas des normes habituelles ; mais, lorsque devant votre monument j'ai vu des hommes pleurer en s'embrassant, j'ai été complètement bouleversé. J'ai été très ému et je crois que ce souvenir ne s'effacera jamais de ma mémoire.

Votre camaraderie pendant les cérémonies et notre retour, avec vos chansons, ont marqué d'une empreinte inoubliable notre voyage. Non... je n'oublierai pas cette journée, ni votre ami Emilio et ses " Pinos ! Pinos ! Pinos !... "

Nous remercions ici le conducteur du car, M. Yves Durand, pour la spontanéité de son geste et pour ses belles paroles qui nous sont arrivées droit au cœur.

D. CAIMO.

□ TARN

ASAMBLEA GENERAL DEL 5 DE JUNIO 1983

Dióse cuenta de los trabajos realizados por nuestra Amicale y el resultado de la Campaña de recogida de fondos para la construcción del Monumento de Prayols, a la memoria de los muertos por la Liberación de Francia y por la Libertad de los pueblos.

El camarada Martínez abrió la asamblea saludando a los presentes y a la delegación del B.N., Bermejo y Gandia.

El Presidente Villajo expone el balance global del trabajo realizado. Insiste particularmente en la unidad y el reforzamiento de la Amicale: "Cuanto más fuertes seamos, mejor seremos respetados."

Camaradas guerrilleros: no ignora que en esta asamblea hay amigos que no están muy contentos. Piensan que si no podemos hacerles el "dossier" para la demanda de Carte de Combattant es por falta de voluntad. Hemos explicado frecuentemente que hacen falta dos testigos que firmen y avalen las attestations y tener 90 días de presencia en el maquis para que la demanda sea aceptada por la Administración.

Nuestra Amicale está reconocida en tanto que legítima representación de los combatientes españoles que han colaborado con las Fuerzas Francesas del Interior.

Sabemos que a muchos de nuestros compañeros se les ha negado la Carta de Combattant. Eso es una injusticia. Nosotros hemos hecho lo que estaba a nuestro alcance para evitarlo sin resultado. El año 83 hemos obtenido seis cartas y tenemos siete demandas en curso.

¿Cómo se ha desarrollado la campaña pro Monumento de Prayols? Pienso que en esta campaña la participación de nuestros guerrilleros no ha sido unánime en el Tarn. Sólo un número reducido ha participado con entusiasmo pensando en la memoria de nuestros muertos que no debe caer en el olvido ya que han sido los sacrificados por la Libertad. Hemos entregado para la suscripción nacional la cantidad de 17.465 francos, ocupando el sexto lugar en la misma.

El Bureau de la Amicale del Tarn felicita a todos los camaradas que se han distinguido por su interés en la recogida de dinero; igualmente va nuestro agradecimiento a las Alcaldías y Consejo General y diversas organizaciones que han contribuido con sus aportaciones para que este Monumento sea construido en Francia en recuerdo del sacrificio de nuestros guerrilleros.

Al mismo tiempo invitamos a nuestros adherentes a participar el 19 de junio al aniversario de la inauguración. Será un encuentro emocionante entre los supervivientes.

También saludamos al camarada Hernando que, con su dinamismo y sus intervenciones en París facilita la solución favorable de nuestras demandas.

El Presidente Bermejo interviene y felicita a los responsables del Tarn hablando en nuestra lengua maternal, porque es la forma de expresar con más claridad nuestros pensamientos. Explica que haber hecho la Resistencia no quiere decir que obligatoriamente la hayan hecho en nuestras unidades, pues hay españoles que han participado en formaciones francesas o en movimientos diversos.

El camarada Gandia dijo que los guerrilleros tenemos que estar por todos los sitios para que no se olviden ni nuestra Historia ni nuestros muertos.

El camarada Cabot dió el informe financiero haciendo un llamamiento a todos para reforzar la Amicale.

Se informa igualmente que la Sección del Tarn ha recibido una subvención de 450 francos de la Alcaldía de Castres.

LA NUEVA DIRECCION

Presidente: Fernando Villajo; Secretario: Félix Martínez; Tesorero: Vicente Cabot; Vice-presidente: José Alonso; Vice-secretario: Julio Gonzalez.

□ TARN-ET-GARONNE

TRASLADO DE LOS RESTOS DEL GUERRILLERO MARIANO CALES

El jueves 13 de octubre 1983 tuvo lugar una sencilla y emotiva ceremonia en el cementerio de Castelsarrasin en

presencia de numerosos miembros de las familias Cales, Vivar, Rufau, Piquer y Fernandez a los cuales acompañaban una delegación del Comité departamental de l'Amicale del Tarn-et-Garonne compuesta de los compañeros Gonzalez Pizarro, presidente; Miguel Vilella, secretario, y José Montaña, tesorero. Por el Comité nacional asistían L. Bermejo, José Ramos y Domingo Serra.

La bandera de la Amicale nacional fue llevada por J. Montaña.

Se trataba del traslado de los restos del guerrillero Mariano Cales, fallecido en Saint-Girons en noviembre de 1944 a consecuencia de las heridas sufridas en España en combates contra las fuerzas fascistas.

Al mismo tiempo se cambiaba de nicho al guerrillero Juan Vivar, fallecido pocos meses antes. Ambos reposan junto uno a otro.

Se hallaba igualmente en la ceremonia Vicente Rurau, familiar y compañero de combate en la Resistencia y en las operaciones de guerrilla en España.

El Presidente Luis Bermejo pronunció una alocución en homenaje a nuestro mártir Mariano Cales, uniendo en el mismo recuerdo al guerrillero Juan Vivar, y manifestando la solidaridad de los supervivientes a las sacrificadas familias reunidas en el recuerdo de sus inolvidables desaparecidos.

Entre otras cosas manifestó:

"Mariano Cales fue uno de los famosos 32 guerrilleros españoles de la 21ª Brigada del Gard-Lozère que en el combate de La Madeleine hicieron capitular a una columna alemana.

Pero para un guerrillero español la victoria era incompleta mientras se mantuviera en España la dictadura franquista.

Hacia falta poseer una dosis extraordinaria de coraje, de intrepidez, de idealismo, para escalar las montañas pirenaicas cubiertas de nieve y adentrarse en la madriguera fascista. Esto es lo que hicieron los guerrilleros y con ellos Mariano Cales.

Honor y gloria a ese puñado de héroes que desafiando las montañas y los elementos naturales desencadenados pensaban que la liberación de nuestro pueblo era una cosa posible.

Nuestro camarada Mariano Cales y los que con él iban, eran los representantes legítimos del pueblo español que querían incorporarla a la Europa democrática que nacía.

El combate fue muy desigual y las ilusiones quedaron desvanecidas. Ya conocen ustedes el epílogo de esta desafortunada empresa. [...].

Jamás la Amicale olvidará a sus muertos caídos en Francia o en España.

¡Descansen tus restos en paz, guerrillero Mariano Cales!"

AMICALE DEL TARN-ET-GARONNE.

La Amicale de Antiguos Guerrilleros del Tarn-et-Garonne y el Bureau nacional presentan a M^{me} Cales y a todas las familias en duelo, nuestra parte de dolor y la fraternal solidaridad moral que se merecen.

Las familias arriba indicadas agradecen a la Amicale de guerrilleros y a los compañeros que la representaron por su presencia en el acto.

Francis LEENHART

MEMBRE DU COMITE DE PARRAINAGE DE L'AMICALE EST DECEDE

Nous apprenons avec peine la disparition, à l'âge de 76 ans, de M. Francis Leenhart, membre du Comité de parrainage de l'Amicale.

Il n'avait pas hésité à venir aider les anciens guérilleros, lorsque, vraiment, nous avions besoin d'amis pour surmonter les difficultés de toute sorte qui se dressaient devant nous.

L'Amicale a adressé à la famille ses condoléances attristées et sa douloureuse sympathie.

LE BUREAU.

LA LEGION D'HONNEUR A GUMERSINDO DILME

Samedi 15 octobre 1983 a eu lieu, au Foyer de la Résistance, une cérémonie très sympathique consistant à décorer ce guérillero qui fut déporté à Dachau.

Le docteur Bruné-Ferrer, président de la F.N.D.I.R., accompagné de M. Jean Durand, président du C.D.R. de la Haute-Garonne, et de nombreux résistants et déportés, épingla la décoration en prononçant de belles paroles envers l'intéressé et les guérilleros espagnols.

Le président de l'Amicale s'associa à l'acte, rappelant que le camarade Dilme fut un guérillero de la 11ª Brigade de l'Hérault sous son commandement jusqu'à la déportation.

De nombreux guérilleros, dont Conchita Ramos et Antonio Cervera, tous les deux compagnons de malheur dans le "Train de la mort", les époux Serra, José Ramos et d'autres camarades assistaient à cette fraternelle réunion.

AVISO IMPORTANTE A LOS GUERRILLEROS DE LA 15ª Y 21ª BRIGADAS

Se les hace un llamamiento urgente para que aporten su colaboración a la historia del movimiento guerrillero en dichos departamentos, con objeto de que sean incorporados al de la Resistencia francesa.

Testimonios de sucesos vividos, recuerdos del modo en que se organizó la resistencia en nuestros medios; operaciones en que se han participado; es decir todo aquello que permita dar a conocer el papel jugado por los guerrilleros.

Esta colaboración debe ser dirigida a Christian Carmona, 253 D, rue des Arènes, Chemin de la Planète, 30000 Nîmes.